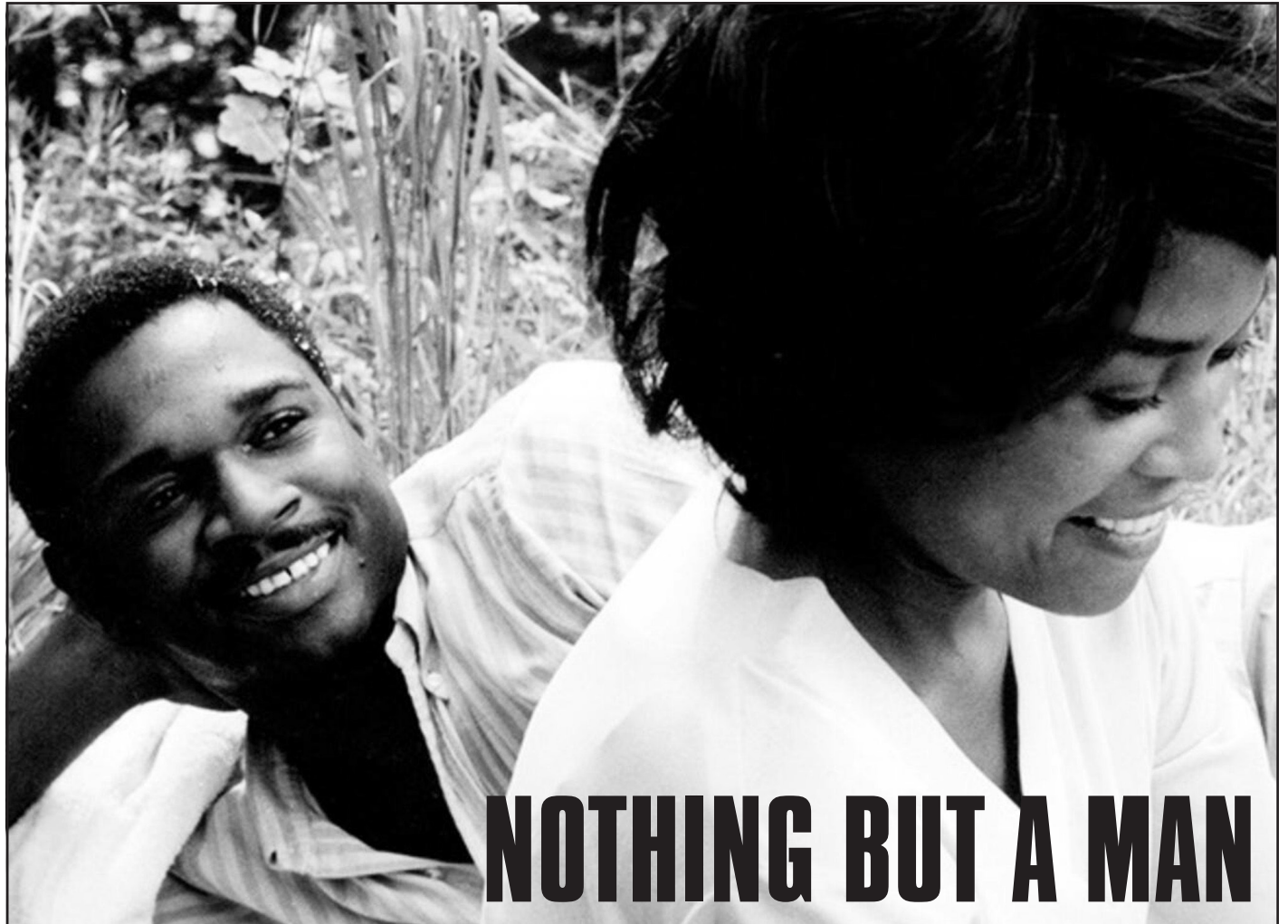




MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



Écrit et réalisé par Michael ROEMER
USA 1964 1h30 VOSTF Noir & blanc
avec Ivan Dixon, Abbey Lincoln, Julius
Harris, Gloria Foster, Yaphet Kotto...

Musique : divers artistes de la Motown,
dont The Miracles, The Marvelles,
Martha and the Vandellas, Mary Wells
– et un certain Little Stevie Wonder...

Ils sont une petite bande de cheminots
itinérants, qui terrassent, posent des

rails et fixent des traverses, sillonnent le
pays selon le programme de développe-
ment du chemin de fer. Leurs baraque-
ments de fortune se suivent et se res-
semblent, de ville en bourgade, du nord
au sud et d'est en ouest. Peu de trêves,
peu de repos, un travail très physique
et pas d'attaches, en contrepartie d'un
plutôt bon salaire – et une réputation de
bad guys infréquentables qui leur colle
à la peau. Noire, la peau. Normal : dans

l'Amérique des années 60, et a fortiori
dans les états du Sud, un sale boulot,
manuel, dur, répétitif, sans perspective
d'avenir ni possibilité de concilier une vie
de famille ou même sentimentale, c'est
fatalement réservé aux moins consi-
dérés d'entre les prolétaires. Donc aux
Noirs. Duff, la petite moustache avanta-
geuse, est sans doute le plus jeune et
le moins bavard du groupe de travail-
leurs taiseux et solidaires, qui est pour

N°427 du 17 mai au 27 juin 2023 / Entrée : 7,50€ / le midi : 4,50€ / Abonnement : 55€ les dix places

MICHAEL ROEMER, AN AMERICAN TRILOGY

NOTHING BUT A MAN + THE PLOT AGAINST HARRY + VENGEANCE IS MINE



NOTHING BUT A MAN

l'heure fixé dans un coin perdu d'Alabama. Tandis que, pour se délasser, ses camarades tapent le carton, vont tuer le temps autour d'une bière au comptoir avec une prostituée fatiguée, Duff dérive jusqu'aux portes de l'église baptiste où se célèbre un office chanté tout ce qu'il y a de vibrant, mené de main et de voix de maître par un prédicateur charismatique. Pourtant, ces célébrations, ces transes, comme l'expression exacerbée d'un besoin viscéral de croyance, « ces cris » comme il dit, ce n'est guère son truc à Duff. Lui, le taciturne à la foi incertaine, ce qui le ferait plutôt vibrer, c'est Josie. Josie, la fille du pasteur, cultivée, institutrice, qui ne quitterait pour rien au monde son école alors que les enfants ont tant besoin d'une instruction de qualité. Josie qui pour autant n'est pas insensible au charme de Duff. Toute la question étant de savoir si, en se sédentarisant par amour, l'indomptable cheminot cabossé par la vie pourrait trouver sa place et se couler dans le moule d'une petite société fermement tenue entre les tenailles de la domination blanche.

Par quelque bout qu'on le prenne, *Nothing but a man* est enthousiasmant. La photo, superbe, sans afféteries, dont le cadre parfait et le noir et blanc impeccable disent instantanément tout d'une scène, d'un lieu ou d'une situation – la séquence d'ouverture, splendide, qui plante en quelques plans le décor, le contexte et le personnage, est un modèle du genre. La bande son qui mêle sans ostentation mais avec sensibilité et intelligence la musique du film à la musique dans le film, participant à son ambiance particulière. L'écriture, sèche, précise,

dégraissée de toute tentation mélodramatique, de toute psychologie de bazar, entièrement concentrée sur les actions et les interactions entre les personnages principaux, en lutte permanente contre les assignations raciales, sociales, sexistes, qui leur sont imposées. Les comédiens, quasi exclusivement noirs (l'immersion dans la vie de Josie et Duff est totale), pour partie amateurs, pour partie professionnels, apportent au film une émotion et une tension palpables – Ivan Dixon, qui a fait ses débuts devant les caméras de Richard Brooks et d'Otto Preminger, et Abbey Lincoln, dont la carrière de chanteuse commence à décoller, militent alors activement dans le mouvement pour les droits civiques.

On n'en revient toujours pas que cette pure pépite de cinéma, qui a tout du chef-d'œuvre instantané, ait pu rester aussi longtemps méconnue – en tous cas de nous. Car d'autres ont su en leur temps déceler son importance : Malcolm X, dont c'était le film préféré, et le jury du festival de Venise de 1964, qui lui décerna le prix de San Giorgio, attribué aux « films particulièrement importants pour le progrès de la civilisation ». De fait, après l'avoir découvert, on ne peut qu'abonder dans ce sens. Important, nécessaire, et d'une puissance d'évocation et d'une simplicité qui forcent le respect. Et on parle ici d'un tout premier film, volontairement réalisé en marge de l'industrie hollywoodienne, par un jeune réalisateur époustouflant qui, en tout et pour tout et au terme d'une carrière pour l'essentiel consacrée à l'enseignement du cinéma, n'aura signé que trois longs métrages – les trois films incroyables qui sortent en 2023 – si tard ! – sur les écrans.

LES GAZETTES EN INTRAMUROS

Vous pouvez les retrouver dans plus de 90 points et entre autres :



Aux Halles d'Avignon, un marché couvert situé au centre-ville, lieu de rencontre et de convivialité, quarante commerçants sont à votre service. De 6h à 14h, sauf le lundi, vous pourrez faire vos courses mais également vous restaurer sur place.

L'accès au parking de 556 places se fait par la rue Thiers et vous vous retrouvez directement au-dessus du marché.

Une heure de parking est offerte par les commerçants des Halles à leurs clients.

AMIS DU MONDE DIPLOMATIQUE

Vendredi 16 juin à 18h30
au Fenouil à vapeur

145 rue Carreterie à Avignon.

La vulnérabilité et l'adaptation des forêts méditerranéennes au changement climatique.

Conférence débat avec Hendrik Davi, entre autres, ancien directeur de Recherche en Écologie forestière à l'INRAE d'Avignon.

AMD : 06 12 92 90 64

L'exposition Devantures et pas de porte réveille une mémoire

parfois enfouie et les Archives de la Ville d'Avignon poursuivent le travail sur la vie commerçante avignonnaise. Elles lancent un large appel pour collecter des témoignages et des documents de tous types sur les commerces des différents quartiers de la ville au XX^e siècle. archives.avignon.fr

archives.municipales
@mairie-avignon.com

04 90 86 53 12

MICHAEL ROEMER, AN AMERICAN TRILOGY

L'histoire du cinéma n'est pas gravée dans le marbre, et il arrive parfois qu'une œuvre hier encore inconnue vienne heurter de plein fouet la conscience cinéphile. C'est un événement de cet ordre qui se produit concernant Michael Roemer, cinéaste américain non identifié, dont trois films surgis de nulle part sont aujourd'hui distribués par Les Films du Camélia : *Nothing but a man* (1964), vibrant tableau de la condition noire américaine, *The Plot against Harry* (1970), décapante comédie juive new-yorkaise, et *Vengeance Is mine* (1984), drame féminin aux accents gothiques. À les découvrir en copies restaurées, ces trois films saisissent par leur beauté inhabituelle, leur sensibilité à rebours des standards américains, leurs articulations subtiles et l'épaisseur des personnages. (M. Macheret, *Le Monde*)



VENGEANCE IS MINE

USA 1984 1h58 **VOSTF**
avec Brooke Adams, Trish Van Devere,
Jon Devries, Ari Meyers...
Scénario de Michael Roemer

En 1984, Roemer tourne *Vengeance is mine*, un dernier long métrage qui semblait, jusqu'à ces dernières années, perdu. Changement de décor, puisque l'action du film se déroule à Dover, une petite ville de bord de mer dans le New Hampshire. Ici, c'est la famille que le cinéaste ausculte à travers un drame qui pourrait tourner au film d'horreur. L'héroïne, Jo (superbement campée par Brooke Adams), enfant adoptée, revient sur les lieux de son enfance malheureuse.

Mais alors que l'on pense assister à un règlement de comptes entre Jo et sa mère adoptive, le film bifurque sur un autre noyau familial formé par un couple en pleine séparation et leur fille adolescente. Roemer filme alors, avec une grande subtilité, une implosion et une redistribution des rôles à l'intérieur d'un quatuor traversé par de multiples mouvements intérieurs. Le ton du film, par moments presque bergmanien, n'a rien d'hystérique. Bien au contraire, la douceur apparente de la mise en scène révèle d'autant plus les lignes de fracture qui traversent les personnages. *Vengeance is mine*, superbement écrit, clôt, en beauté, cette drôle de trilogie qu'il faut absolument découvrir.



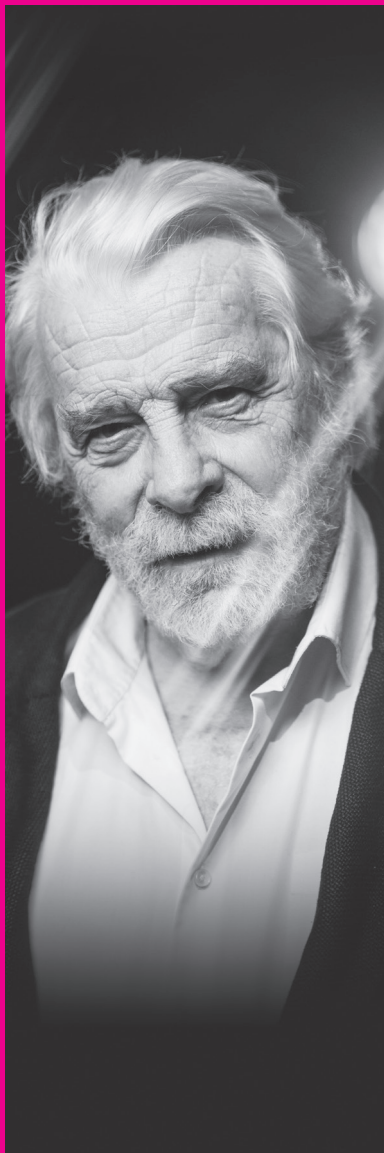
THE PLOT AGAINST HARRY

(HARRY PLOTNICK SEUL CONTRE TOUS)

USA 1970 1h21 **VOSTF** Noir & blanc
avec Martin Priest, Ben Lang, Maxine Woods...
Scénario de Michael Roemer

Harry Plotnick n'a vraiment pas de chance. Petit bookmaker à la manqué, il n'a fait que 9 mois de prison, mais cela a suffi pour qu'il retrouve tout son univers à la dérive. Son petit racket dans le Bronx (il employait démocratiquement Juifs, Blacks, Latinos et Asiatiques) est au bord de l'effondrement. Il ne peut même pas s'offrir un interlude langoureux avec une blondinette prostituée sans que sa sœur aînée fasse irruption dans la chambre avec un vaporisateur pour lui soigner son rhume. Mieux (ou pis?) : sa famille entend le remettre dans le droit chemin...

Un écheveau de call-girls, de surbours dans le métro, de pique-niques de mafiosi, de gangsters sino-cubains, de défilés de lingerie, de bar-mitzvah et de circoncisions constitue la toile de fond de cette « jewish comedy » très pince-sans-rire, agencée en tableaux plus ou moins libres. Michael Roemer ne mâche pas ses images. Pour bien les apprécier, il faut avoir l'œil partout !



WEBER À VIF

25 MAI 2023 À 19H30

JACQUES WEBER
AUX MOTS

GREG ZLAP
À L'HARMONICA

PASCAL CONTET
À L'ACCORDÉON

BILLETTERIE & RÉSERVATION
PAR TÉLÉPHONE DU MARDI AU VENDREDI DE 14H À 17H AU 04 65 00 00 90

www.lascala-provence.fr
3, rue Pourquery de Boisserin, Avignon

MUSIQUE



LE PRINCIPAL

Écrit et réalisé par Chad CHENOUGA
France 2023 1h22
avec Roschdy Zem, Marina Hands,
Yolande Moreau, Yannick Choirat,
Philippe Duquesne...

Tiré à quatre épingles dans son costume de fonction gris, plus sérieux qu'un Pape, Sabri Lahlali est Principal-adjoint dans un collège de la ville où il a grandi. Sévère mais, espère-t-il, juste, ce pur produit de la méritocratie républicaine se fait une haute idée de sa mission, garde un œil strict sur la bonne organisation de l'établissement, attentif à ce que « ça avance », sur tout et pour tous. Que ce soit pour sa carrière (il brigue le poste de Principal) ou pour sa progéniture (son fils est un brillant élève de 3e), il faut dans son esprit gravir les échelons avec persévérance, n'avoir de loisirs ou de plaisirs qu'utilitaristes, au service de son ambition, viser toujours plus haut pour s'affranchir de tout déterminisme social. Plus haut et plus loin, notamment du quartier où il a grandi et où le ramène désespérément un frère en errance qui y vit toujours...

Plus le visage est sérieux, plus le sourire est beau, dit-on. Dans cette vie quasi-monastique à la mécanique trop bien huilée, l'humanité affleure par petites touches maladroites – comme lorsqu'il croise le regard de son ex-femme, mère de leur fils, enseignante dans ce même établissement. Ou lorsque, toujours

dans la retenue, il partage avec Estelle, la Principale du collège bientôt à la retraite, son amour sincère, total, pour la littérature.

Reconnu par sa hiérarchie, jalouxé par certains membres du corps enseignant (mépris de classe, défiance hiérarchique instinctive de part et d'autre), il révèle peu à peu quelques failles, ancrées profondément, liées à un parcours sans doute parsemé d'embûches. Ainsi, à l'approche des épreuves du brevet des collèges, Sabri est pétri d'une angoisse irréprouvable pour la réussite de son fils, alors même que Naël mène une scolarité en tous points impeccable. L'amour paternel, le spectre effrayant de la dégringolade sociale symbolisée par son frangin, la peur aussi de perdre tout contrôle sur sa vie... Il ne manque qu'un petit coup de pouce du destin pour transformer une existence sans aspérités en cauchemar dostoïevskien. Ironie du sort, c'est Estelle et la littérature qui le font vaciller.

Après le très remarqué *De toutes mes forces*, le cinéma de Chad Chenouga n'a rien perdu de sa simplicité, de sa fraternité, pleine de force et de tendresse. Il excelle à raconter de l'intérieur les tourments d'un homme déchiré, qui se découvre en un instant capable de fouler aux pieds ses principes les plus forts – Roschdy Zem, qui incarne Sabri, est une fois encore impressionnant de force intérieure et de générosité.

JEANNE DU BARRY

MAÏWENN France 2023 1h56

avec Maïwenn, Johnny Depp, Benjamin Lavernhe, Noémie Lvovsky, Pierre Richard, India Hair, Melvil Poupaud, Pascal Greggory...

Scénario de Maïwenn et Teddy Lussi-Modeste.

Pour ce nouveau film, qui fait l'ouverture du Festival de Cannes – et que nous n'avons donc pas pu voir, d'autant que la post-production n'est pas encore terminée –, Maïwenn a appliqué la méthode qui est la sienne depuis le début de sa carrière de réalisatrice (c'est mine de rien son sixième long métrage) : le changement de cap radical. Après le très personnel et intimiste *ADN*, elle se lance dans le film historique, le film en costumes, et s'empare du personnage sulfureux de Jeanne du Barry, la dernière favorite du roi Louis XV.



Jeanne Bécu, connue aussi sous le nom de Vaubernier, est une fille du peuple née de père inconnu qui, malgré une éducation au couvent qui la révéla très bonne élève, ne peut compter que sur sa beauté pour sortir de sa condition. Elle en prend acte et choisit ses amants avec soin. C'est ainsi qu'elle devient la maîtresse du Comte du Barry, qui veut la présenter à Louis XV, espérant tirer profit – tel un vulgaire proxénète – d'une liaison entre Jeanne et le roi. La rencontre se concrétise par l'entremise de l'influent duc de Richelieu (l'arrière-petit-neveu du Cardinal si j'ai bien suivi) et fait des étincelles : le monarque vieillissant sort de sa torpeur au contact de Jeanne et retrouve le goût de vivre – à tel point qu'il ne peut plus se passer d'elle et décide d'en faire sa favorite officielle. Scandale : personne ne veut d'une fille des rues à la Cour...

On peut raisonnablement espérer une vision iconoclaste et protoféministe du personnage de La du Barry, que Maïwenn s'est approprié corps et âme pour voler dans les plumes de la volaille perruquée, poudrée et pommadée qui encombre la (basse)Cour. Quant à Johnny Depp en Louis XV, les premières images laissent penser qu'elle en a fait une potiche quasi-muette (on voit mal le souverain discourir avec l'accent de Brooklyn), dépassé par la tornade du Barry...



ASTEROID CITY

Écrit et réalisé par Wes ANDERSON

USA 2023 1h45 VOSTF

avec Jason Schwartzman, Scarlett Johansson, Tom Hanks, Jeffrey Wright, Tilda Swinton, Bryan Cranston, Edward Norton, Adrien Brody, Margot Robbie, Steve Carrell... on s'arrête là mais on pourrait doubler, voir tripler le nombre d'actrices et d'acteurs au générique, ils sont venus, elles sont toutes là. On remarque tout de même une absence : celle de Bill Murray, fidèle complice de Wes Anderson...

SÉLECTION OFFICIELLE, EN COMPÉTITION, FESTIVAL DE CANNES 2023

Sélection cannoise oblige, on n'a rien vu d'*Asteroid City*, sinon son très réussi film-annonce – on vous recommande chaudement d'y jeter un œil –, plus wes andersonien que jamais : cadres millimétrés, couleurs incroyables, univers complètement décalé avec l'humour qui va avec, poésie loufoque... et donc cette invraisemblable distribution au sein de laquelle on note quelques nouveaux venus – et pas des moindres – dans le monde merveilleux des contes d'Anderson : Tom Hanks, Steve Carell, Margot Robbie, Bryan Cranston et Scarlett Johansson – il faut quand même préciser que cette dernière et cet avant-dernier avaient contribué vocalement à *L'île aux chiens*.



Le synopsis livré par le distributeur est particulièrement laconique, on vous révélera donc qu'*Asteroid City* se déroule en 1955 dans la ville fictive du même nom, située dans une région quasiment désertique. Nous sommes visiblement en été, sous un soleil écrasant, et c'est dans ce bled paumé qu'est organisé un raout typiquement américain, une convention-concours de jeunes astronomes et cadets de l'espace, destinée à rassembler des lycéens et étudiants et leurs parents, venus de tout le pays. Le programme de la manifestation va être sérieusement bousculé par des événements étranges autant qu'imprévisibles qui vont chambouler le monde bien au-delà de la minuscule Asteroid City...

LA DERNIÈRE REINE

(EL AKHIRA)

Écrit et réalisé par Adila BENDIMERAD et Damien OUNOURI

Algérie / France 2022 1h52 **VOSTF**

avec Adila Bendimerad, Dali Benssalah, Mohamed Tahar Zahoui, Imen Nouel, Nadia Tereszkiewicz...

Pépium arabo-andalou, fresque flamboyante, tragédie grecque, drame shakespearien... Adila Bendimerad et Damien Ounouri ont fait le pari de réaliser un grand film d'aventure historique, rareté absolue dans le cinéma algérien ! Et le pari est réussi, *La Dernière reine* se suit avec un grand plaisir et une non moins grande curiosité.

Nous sommes en 1516. Le royaume espagnol s'est emparé de nombreux points stratégiques du littoral nord-africain pour assurer sa sécurité maritime. Comme Oran, Alger est sous sa domination.

Quand le pirate Aroudj Barberousse et ses mercenaires débarquent et libèrent la ville de la tyrannie de Charles Quint, le roi Salim at Toumi, émir d'Alger, décide de faire alliance avec lui malgré tout ce qui les oppose. L'émir est raffiné, érudit, soucieux des traditions et des coutumes de son peuple, le pirate est machiavélique, avide de puissance et prêt à toutes les trahisons. Quand l'émir est brutalement assassiné, Barberousse s'apprête à prendre tous les pouvoirs et imposer son ordre avec force et fracas. Mais une femme va lui tenir tête : la reine Zaphira, seconde épouse du souverain défunt, bien décidée à ne pas abandonner le royaume. Des couloirs feutrés du palais aux falaises escarpées dominant la mer Méditerranée, commence alors un combat où se mêlent bouleversements personnels et manigances politiques, domination masculine, oppression familiale et alliances tribales... Fièrre, altière, animée d'une intraitable force de caractère, d'une intelligence vive et d'un charme singulier, la reine Zaphira est un grand personnage comme le cinéma les aime. Est-elle un mythe ou une réalité historique ? Personne ne le sait vraiment, les historiens eux-mêmes s'interrogent sur l'existence de cette « dernière reine »... Tant mieux, puisqu'à partir de ce mystère peut pleinement se déployer toute la fantaisie d'une fiction baroque et romanesque à souhait, mêlant la « grande » et la « petite » histoire, la destinée d'un peuple et celle d'individus plus ou moins extraordinaires.



HOKUSAI

Hajime HASHIMOTO Japon 2020 1h30 **VOSTF**

avec Yûya Yagira, Min Tanaka, Hiroshi Abe, Eita Nagayawa...
Scénario de Len Kawahara

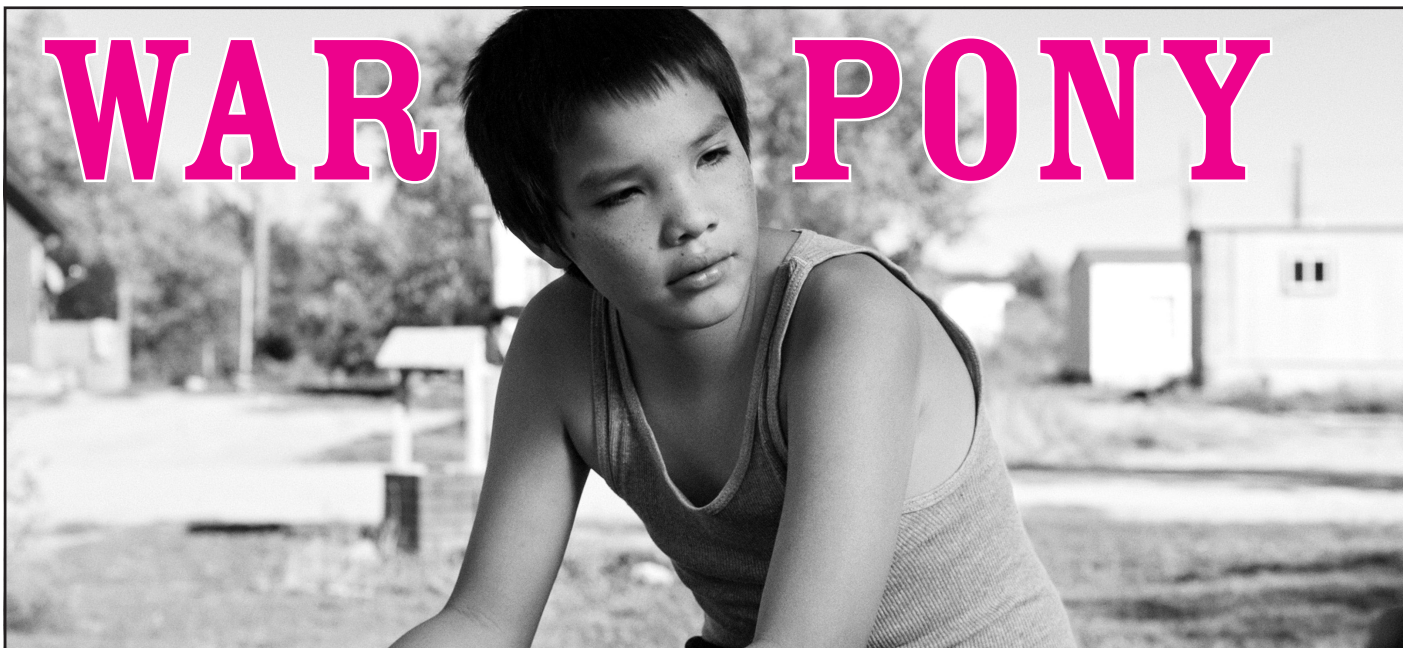
Japon, XVIII^e siècle. Le jeune Shunrô, apprenti peintre, est exclu de son école à cause de son tempérament impétueux et du style peu conventionnel de ses estampes. Personne n' imagine alors qu'il deviendra Hokusai, célèbre auteur de *La Grande vague de Kanagawa* et autres gravures qui ont inspiré les plus grands artistes contemporains et modernes, de l'Orient à l'Occident, à commencer par le mouvement impressionniste.

Nous sommes au crépuscule de l'ère d'Edo, sous la dynastie deux fois centenaire des Tokugawa, réputés pour leur pouvoir particulièrement autoritaire. Le Japon d'alors est le théâtre d'ardentes luttes politiques et la sphère artistique n'y échappe pas. Alors que le gouvernement lance une série de réformes conservatrices destinées à restaurer l'ordre moral (c'est un axe particulièrement passionnant du film), contraignant nombre d'artistes à vendre leurs œuvres sous le manteau, voilà que le jeune Hokusai commence à se faire une place dans le monde des estampes et de la peinture. À voir son irrévérance à toute épreuve, sa manière de partir au quart de tour pour la moindre vexation, qui aurait pu imaginer qu'il trouverait un jour les ressources de contempler les vagues pour en saisir l'essence, de l'émulsion brumeuse à son mouvement de fougue ? Et pourtant...

Comme Michel-Ange comprenait la roche, ses veines, ses pulsations, le génie d'Hokusai lui permettait de dévoiler ce que recelait toute matière. Et c'est la force du film de montrer comment les propres sillons de l'artiste, ses contradictions, ses doutes, ses va-et-vient avec le temps lui permirent de creuser son art, d'accentuer les signes, les écoulements à chaque surface d'objet, d'étoffe, de peau, au point de faire naître une sensation magique de densité, de relief.

Avec un sens du montage impulsif couplé à une recherche humble de la beauté (des plans aux décors en passant par les costumes), le réalisateur Hajime Hashimoto restitue ce qui anime toute création et qui n'a pas de prix.

WAR PONY



Riley KEOUGH et Gina GAMMELL
USA 2022 1h54 **VOSTF**

avec Jojo Bapteste Whiting, LaDainian Crazy Thunder, Jesse Schmoekel, Wilma Colhoff, Iona Red Bear...

Scénario de Franklin Sioux

Bob, Bill Reddy, Riley Keough et Gina Gammell

CAMÉRA D'OR DU FESTIVAL DE CANNES 2022 (meilleur premier film, toutes sélections confondues).

L'un est à peine sorti de l'adolescence pour commencer maladroitement sa vie d'adulte, il s'appelle Bill, et à 23 ans il est déjà deux fois papa mais vit séparé des deux mamans. L'autre a dans les 12 ans et s'appelle Matho, vit seul chez un père aussi peu présent que possible – et quitte l'enfance un peu trop vite, un peu trop tôt, partagé entre la nécessité (qui fait loi) de survivre en milieu hostile, le désir de grandir et l'appel persistant de restes d'insouciance enfantine, réduite ici à son strict minimum. Ici, c'est-à-dire à Pine Ridge, la réserve indienne des Oglala Lakota, dans le Dakota du Sud. Un territoire désolé, quart-mondisé, économiquement sinistré, socialement abandonné, profondément abîmé par le combo gagnant de la misère (chômage – pauvreté – drogue – délinquance), dans lequel il est bien compliqué de se construire et de bâtir des projets d'avenir. Chiot perdu sans collier, Matho se partage entre l'école, qui le structure encore un peu, et l'errance, le désœuvrement, la débrouille, avec lesquels lui et sa petite bande d'amis ont appris à composer. On s'invente des familles, on deale (mal) la drogue planquée du paternel pour se faire trois sous, on s'alcoolise, on rêve sous les étoiles, bref : on s'arrange avec l'existence en regardant s'éloigner l'enfance.

Bill, lui, cherche désespérément la martingale qui lui permettra de vivre enfin de plein droit le sacro-saint « rêve américain » – il pourrait être livreur, se

spécialiser dans le commerce d'essence siphonnée sur les parkings, ou se contenter de monnayer benoîtement des trajets en voiture. Mais à son idée, germée alors qu'il rapportait un chien errant à sa propriétaire et confirmée par la consultation des internets, oracles des temps modernes, le secret pour faire fortune sans trop d'effort serait de s'improviser éleveur de caniches de luxe. Quitte pour cela à s'endetter (mais qui lui prêterait de quoi débarrer ?) ou, pire, à travailler pour un propriétaire terrien – blanc – du voisinage.

Fascinant autant que délicat mélange de rudesse sociale et de douceur aux lisières de la poésie, le film de Riley Keough et Gina Gammell, constamment sur le fil, tient la gageure de décrire la réalité crue de la vie moderne des jeunes « native americans », déclassés, coupés de leurs traditions, contrariés dans leurs aspirations, sans sombrer dans le misérabilisme ni le sermon condescendant. Le projet même du film, longuement mûri et travaillé, est né de la rencontre de Riley Keough avec Bill Reddy et Franklin Sioux Bob, tous deux natifs

de Pine Ridge. Devenus coscénaristes de *War Pony*, ils apportent tout leur vécu, leurs anecdotes, leurs expériences personnelles et familiales, à l'évocation de la réserve montrée à l'écran. Ils sont également à l'origine des échappées oniriques, des figures totémiques fugacement représentées, qui disent bien mieux que de longs discours le déracinement culturel et le désarroi de ces populations. La quête parallèle de Matho et Bill, vulnérables et déterminés, qui tentent chacun par ses moyens de trouver leur place d'hommes, d'Indiens, d'Américains et d'adultes dans une société qui rechigne à les intégrer, est magnifiée par une mise en scène et une photographie de toute beauté, qui font mieux que leur rendre hommage. Et pour compenser un déterminisme qui pourrait les accabler, les réalisatrices ont l'élégance et la générosité de leur apporter quelques rayons de soleil au milieu de la grisaille. Drôle, percutant, tout autant que dur et émouvant, *War Pony* est un premier film tout à fait emballant, qui nous invite avec vigueur à prendre fait et cause pour ses personnages. Ce dont on ne saurait se défendre.





DISCO BOY

Écrit et réalisé par
Giacomo ABBRUZZESE

France / Italie 2022 1h31 **VOSTF**
avec Franz Rogowski, Morr Ndiaye,
Laëtitia Ky, Leon Lucev...

Photographie magnifique d'Hélène Louvart. Musique de Vitalic

Tout démarre dans un bus de joyeux supporters de foot biélorusses qui franchissent la frontière polonaise pour aller assister à un match. Les douaniers les menacent de mille maux s'ils venaient à oublier de retrouver leur car après la rencontre... C'est pourtant ce que vont faire Aleksei et Mikhaïl, deux jeunes gens pleins de fougue qui ne rêvent que de fuir la modérément riante Biélorussie pour gagner la France. Mais le chemin de Mikhaïl va malheureusement s'arrêter au fond d'une rivière frontalière, et c'est seul – et le cœur lourd – qu'Aleksei arrive à Paris. Direction les bureaux de la Légion Étrangère : en échange de cinq ans donnés à la défense de notre mère Patrie aux quatre coins du monde, Aleksei obtiendra un passeport français. Il fait tout pour être recruté, montrant une résistance exceptionnelle aux épreuves.

Et quelques mois après il se retrouve au fin fond de la jungle du delta du Niger, à combattre des militants « écoterroristes » luttant contre la pollution monstrueuse de leur région par l'industrie pétrolière. Et le combat qu'Aleksei va livrer à Jomo, le jeune leader des militants, va hanter sa vie, depuis la forêt équatoriale jusqu'à une boîte de nuit parisienne...

Loin de se laisser aller à une quelconque fascination pour la Légion Étrangère, Giacomo Abbruzzese livre un message très clair sur la politique néocoloniale de la France, qui perpétue la Françafrique au service armé de laquelle se consacre la Légion. Jomo et son groupe, le Mouvement d'Émancipation du Delta du Niger (qui existe vraiment), présenté souvent dans la presse occidentale comme un groupe terroriste mafieux, ne font que lutter pour la survie des habitants du delta. Aleksei acceptera-t-il de gagner son passeport par le sang qu'il fera couler au nom de la France ?

NEPTUNE FROST



Anisia UZEYMAN et Saul WILLIAMS
Rwanda / Burundi 2021 1h45 **VOSTF**

avec Cheryl Isheja, Elvis Ngabo,
Kaya Free, Diogène Ntarindwa...

Scénario et musique de Saul Williams

Neptune Frost : fuck Google !

Coproduction entre le Rwanda et le Burundi, ce film musical totalement hors normes réalisé par le musicien et artiste américain Saul Williams et la comédienne et dramaturge franco-rwandaise Anisia Uzeyman mène tambour battant une fantaisie poétique et engagée. Les deux artistes proposent un film qui vaut clairement le détour, portant non sans audace les couleurs d'une scène artistique africaine qui entend bien dire son mot face à l'ordre technologique prédateur et néo-colonial des géants du web.

Dans les mines de coltan d'une Afrique rurale, de jeunes hommes arrachent à la terre, bien souvent au prix de leur propre vie, ce minerai vital à la production de composants électroniques utilisés à l'intérieur de tous les smartphones. Après la mort de son frère, Matalusa, un de ces jeunes mineurs, forme un collectif de cyber-pirates anticolonialistes. Contraint de prendre la fuite, il rencontre dans les collines Neptune, hacker/hackeuse inter-sexe. Les deux exilés se découvrent une connexion flamboyante, transcendant l'humain. De leur relation naît une révolution internationale, un renversement des tables avec lequel ces prophètes d'un nouvel âge entendent bien rappeler au monde que l'internet naît entre les mains des Africains exploités par l'ordre politique néo-colonial.

Si *Neptune Frost* ne plaira sans doute pas à tout le monde, impossible de ne pas être captivé par sa nouveauté radicale, livrant au spectateur une fantaisie musicale et poétique pariant tout sur sa créativité, son audace et son enthousiasme.

Issu d'une production autofinancée, tourné avec les moyens du bord dans des décors rwandais, le film peut se targuer d'une richesse visuelle frappante dans son originalité et son expressivité. Des costumes créés à partir de matériel de récupération aux textures variées et aux couleurs bigarrées, en passant par des effets spéciaux étonnants et des décors saisissants entre minéral, végétal et électronique, *Neptune Frost* n'a pas peur de son exubérance et fait de son esthétique foisonnante un atout indéniable. Une profusion esthétique complétée par une bande-son hypnotique, entre tambours et sampling, chœurs harmoniques et grésillements discordants. Le parti pris d'une narration libre touchant à l'ésotérisme et au techno-mysticisme, partagée entre afro-futurisme et discours révolutionnaire, peut poser un défi à la compréhension immédiate, mais là n'est pas le cœur du film. Car avec leurs jeux constants sur les sensations et le verbe, Anisia Uzeyman et Saul Williams cherchent avant tout à embarquer le public dans une expérience totale, sensorielle et un peu magique... Musical autant que visuel, poétique autant que rêveur, *Neptune Frost* est une proposition follement audacieuse qui force l'admiration de par ses choix sans compromis et sa poésie inflexible. (movierama.fr)



L'ODEUR DU VENT

Écrit et réalisé par Hadi MOHAGHEGH
Iran 2022 1h30 VOSTF
avec Mohammad Eghbali,
Hadi Mohaghegh...

L'Odeur du vent est une douce parabole de l'existence et des liens qui nous unissent ici-bas.

Dans un Iran calme et rural, verdoyant, loin de nos imaginaires actuels incandescent et dépouillé de tous les artifices de la civilisation, nous suivons un homme qui vit seul dans une maison isolée avec son fils alité. À cause d'une panne d'électricité, l'homme fait appel à un ingénieur du service public. Lequel prend à cœur de l'aider dans la plus grande diligence. Mais la pièce défectueuse manque au stock et il doit partir ailleurs à sa recherche, ne manquant pas de faire de multiples rencontres et d'affronter mille et un obstacles.

Dans une économie dramaturgique assumée et un rapport au temps à l'opposé de l'injonction à la célérité que l'on

connaît, le film avance au rythme de ses personnages, tous confrontés à l'intransigeance matérielle du réel. Ici, recommander une chaussette pour son épouse, cueillir un bouquet de fleurs pour son amante ou gratter la pierre médicinale dans la montagne n'est pas moins essentiel pour l'un que récupérer cette douille pour le pylône pour l'autre ou regonfler un matelas. Toutes ces entreprises, aussi diverses soient-elles, le film ne les hiérarchise pas et c'est sans doute sa force : il les place au même niveau, tant dans le besoin impérieux de leur réalisation que dans les difficultés à mener celle-ci à bien. Car n'en déplaise aux réseaux sociaux, l'existence ne se mesure pas ni ne se compare. En outre, chacune de ces entreprises trouve sa motivation et sa destination en l'autre, et aucune d'entre elles ne se réalisera sans la rencontre fortuite ou non, de l'autre. Et c'est peut-être là que se situe l'idée principale du film : en dépit de l'isolement et de la solitude, peut-être parfois même du sentiment grave de déréliction

face à l'obstacle infranchissable, il existe bel et bien un canal, un câble qui attestent que nous sommes reliés les uns aux autres. Cette matérialité irréfutable que le film met en scène n'en demande pas moins du travail, du soin, et un sens des responsabilités qu'il convient à chacun de prendre à son échelle. Gare à celui qui y ferait défaut !

Avec un sens aigu du cadre, au cœur de paysages d'une grande beauté, le film s'exprime, patiemment, dans une économie de parole et une pudeur propre à l'Orient, emprunt d'une sagesse multimillénaire où l'autre, l'étranger, peu importe son allure, mérite souci et attention (car il pourrait bien être un dieu déguisé). Le réalisateur se fait à la fois passeur en contant cette épopée miniature, et acteur, puisque c'est lui-même qui joue le rôle de l'électricien, celui qui cherche à rétablir la lumière.

Grâce à une mise en scène minimaliste, le film s'avère, comme ses personnages, à la fois humble et déterminé, fragile et lumineux, vulnérable et puissant. Et il réussit le prodige de capter quelque chose d'aussi insaisissable que la condition humaine, d'aussi insaisissable que l'énergie et la lumière : l'odeur du vent.

L'AUTRE RIVE ASP 84

Action deuil Vous traversez un deuil,

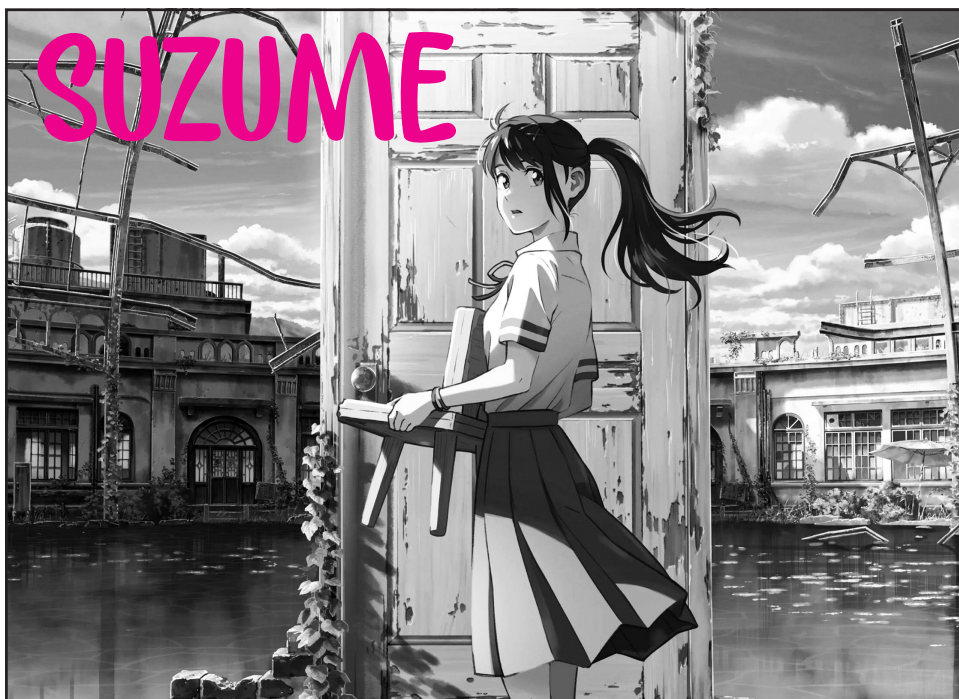
Les bénévoles formés à
l'accompagnement
du deuil proposent :

- Des rencontres
individuelles,
- Un groupe de parole
pour vous exprimer

Pour se sentir moins
seul, dire sa souffrance,
partager ses émotions,
s'entraider...

06 38 77 30 89

deuillautrerive84@gmail.com



Makoto SHINKAI
Japon 2022 2h02 **VOSTF**

Dans la grande course à la succession artistique de Hayao Miyazaki (course purement théorique fantasmée par la presse et les aficionados, car le co-créateur des studios Ghibli n'a certes pas dit son dernier mot ni mis un point final à son époustouflante carrière de réalisateur), c'est peu dire que Makoto Shinkai, réalisateur de cet emballant *Suzume*, a de solides arguments à faire valoir. Depuis la sortie en 2016 de *Your name*, il s'est imposé comme une figure incontournable du cinéma d'animation, du Japon (on dira alors simplement « animé » pour ne pas froisser les puristes) et d'ailleurs. Le réalisme du dessin, la précision de l'animation, l'intelligence de l'écriture, la capacité à conjuguer la mise en scène la plus spectaculaire et l'expression intime des sentiments – le tout au service d'une imagination foisonnante – concourent à faire de chacun de ses films un événement. Et qu'on se le dise et répète – même si c'est à présent une évidence : le cinéma d'animation de cette qualité dépasse largement les clivages générationnels. De 7 (sans doute pas plus jeune) à 107 ans (au moins), l'universalité de *Suzume*, film d'aventures impressionnant, généreux, bondissant, poignant, un rien métaphysique, s'adresse sans distinction à toutes et tous.

Suzume est une jeune lycéenne tranquille, studieuse, qui vit dans la petite île de Kyushu au sud du pays. Gentiment minidette, elle croise un jour à vélo un (beau) jeune homme aux cheveux longs, Sota, qui cherche des ruines où trônerait une porte. Elle lui indique un village thermal abandonné qui pourrait correspondre à sa recherche et file au lycée. Mais subjuguée par cette rencontre, elle rêve de laisser son regard s'évader par la fenêtre de sa classe – et aperçoit d'étranges et inquiétantes volutes venant

du village abandonné, immédiatement suivies de fortes secousses sismiques. D'autant plus inquiète qu'elle semble être la seule à percevoir les volutes en question, elle se précipite, à grands coups de pédales, dans le village où elle découvre une porte dressée au milieu d'un bassin abandonné. Porte qu'elle n'aurait jamais dû ouvrir, donnant sur un paysage qui rappelle celui de ses rêves. Il est terriblement hasardeux de s'essayer à raconter, au-delà de ces quelques lignes, la suite de l'aventure qui va conduire Suzume, sur les traces d'un chat énigmatique, à sillonner le Japon à la recherche de diverses portes et de l'image de Sota, accompagnée d'une chaise d'enfant à trois pieds un brin caractéristique. Il suffit de préciser que ce n'est évidemment pas par hasard que Suzume a accès à des « visions » particulières, ni que ces visions sont inmanquablement associées à des tremblements de terre effroyablement destructeurs. Pas un hasard non plus si son périple du Sud au Nord de l'archipel l'amène à Fukushima, théâtre en 2011 d'une catastrophe sismique et nucléaire qui a durablement traumatisé la population.

Au-delà des aspects fantastiques assez bluffants portés par une animation virtuose, le film séduit par la galaxie de personnages attachants que Suzume croise dans ses pérégrinations en forme d'odyssée. *Suzume* s'avère une parabole très subtile sur le passage à l'âge adulte d'une jeune femme et son émancipation. Mais aussi un film sur la nécessité de ne pas oublier ses disparus et de faire la paix avec son passé pour construire son avenir. Car Suzume ne pourra refermer la dernière porte et éviter les séismes que quand les disparus de Fukushima, tous réunis dans une très belle scène, pourront partir en paix tout en restant dans le souvenir des vivants.

Les FABRICATEURS



**16 artisans
créateurs à
Avignon
intramuros !**

**Bijoux, mode,
céramique, art et décoration...**

Retrouvez leurs boutiques sur le site
<http://www.fabricateurs.com/>



dans la gazette

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

La séance du mercredi 24 mai à 20h10 sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Matteo Tortone. En collaboration avec l'association **Contraluz**. Vente des places à partir du 17 mai.

LA MINE DU DIABLE

(EN CAMINO A LA RINCONADA)

Matteo TORTONE

France / Italie / Suisse 2021 1h26 **VOSTF** (espagnol)

« Écoute, ceci n'est pas une histoire, mais plusieurs histoires » avise la voix du conteur. Jorge, jeune chauffeur de moto-taxi, quitte la banlieue de Lima, laisse derrière lui femme et enfant après que son véhicule ait rendu l'âme. Afin de poursuivre ses rêves d'or et de fortune, il rejoint la mine de La Rinconada. Située sur le toit de la Cordillère des Andes, les locaux disent que c'est la ville la plus proche du ciel. Mais à la vision idyllique et à l'imaginaire poétique s'oppose radicalement la réalité des lieux. Car, suite à l'explosion du prix de l'or, de petits campements de chercheurs se sont développés bien trop rapidement et les hommes, toujours en quête d'eldorado, s'y sont rués en masse.



Bien loin de ces fantasmes, Jorge déambule alors entre un enchevêtrement de baraquements précaires, dans des rues boueuses, nauséabondes, froides, plus proches des portes de l'enfer que de celles du paradis.

L'histoire qu'on nous raconte ici est celle des hommes et des femmes qui sont relégués aux tâches les plus viles. Descendre dans l'obscurité de la mine, effectuer un travail harassant et dangereux dans des conditions extrêmes, ressortir dans un paysage lunaire (accentué par le magnifique noir et blanc du film) puis s'encourager entre sacrifiés de la crise économique : boire, tenter de sortir de sa solitude et d'enfin trouver refuge dans l'alcool et les femmes...

Mais il y a aussi les histoires ancestrales qui se racontent. On dit ici qu'un diable hante les boyaux souterrains et que l'or lui appartiendrait. On dit que chaque année de nombreux mineurs y disparaissent mystérieusement. On dit que « El tío de la mina » ne céderait ses pépites qu'en échange de sacrifices... Arrive alors le carnaval où le Diable à la grande barbe blanche est invité pour mieux être apprivoisé et empêché de provoquer des catastrophes...

Imprégnée de religiosité et de mysticisme, cette fable contemporaine oscille entre le documentaire et la fiction pour nous offrir une vision de la face cachée de la crise économique et remet en discussion le concept de la valeur qu'on donne à l'argent, à l'or et à la vie humaine.



Contraluz c'est aussi des conférences, des cours et des stages intensifs d'espagnol... Toutes ces informations et bien d'autres sur contraluz.fr ou contact@contraluz.fr

Séance unique le lundi 22 mai à 20h10 animée par des membres de l'équipe de **Présence Palestinienne**.

LE SEL DE LA MER

Écrit et réalisé par Annemarie JACIR

Palestine/France 2008 1h49 **VOSTF**

avec Suheir Hammad, Saleh Bakri...

SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES 2008.

En fait de perle, *Le Sel de la mer* se pose un peu là et mérite largement d'être vu et revu : ne le ratez pas ! Soraya... Un nom de princesse des Mille et une nuits et la beauté qui va avec, pour une Américaine, née à Brooklyn. Sa famille a dû fuir la Palestine en 1948 et depuis, Soraya n'a cessé de la rêver à travers les histoires contées par son grand-père et son père... Histoires d'un temps où les Palestiniens pouvaient se baigner dans la mer, aller au cinéma et cultiver eux-mêmes les oranges de Jaffa. Cette terre de Palestine où plongent ses racines fantasmées, Soraya, au seuil d'une trentaine rayonnante, s'y rend pour la première fois de sa vie, réalisant son rêve de toujours. Tandis qu'elle arrive, tranquille, à l'aéroport avec son passeport américain, elle prend conscience qu'une fois ses origines découvertes, elle ne sera pas exactement traitée comme les autres : fouille au corps, questions interminables...

« Comme de nombreux Palestiniens, dit la réalisatrice, qui a brodé son film sur le canevas de sa propre histoire, j'ai découvert aux frontières que j'étais Palestinienne. »

C'est en allant tenter de récupérer les sous de son grand-père gelés par la banque en 1948, après « la Nakba » (la catastrophe), qu'elle va rencontrer Emad, beau à damner une carmélite, Palestinien de l'intérieur qui n'a connu toute sa vie que l'occupation et la réalité de la Palestine. Si Soraya rêve de s'installer là, son rêve à lui est de partir le plus loin possible, pour toujours, aussitôt son visa obtenu. La Palestine, pour l'un comme pour l'autre, est la terre de référence, mais s'ils ont grandi dans des contextes différents, ils sont tous deux marginalisés, « réfugiés » à l'intérieur comme à l'extérieur, en Palestine comme aux USA ou ailleurs... Commence alors un road-movie où leurs désirs et leurs rêves se confrontent.



Cette projection a lieu dans le cadre de la **Dizaine palestinienne** (lectures, conférences, projections, expositions, concert) organisée par **Présence Palestinienne** du 13 au 22 mai en partenariat avec différents lieux culturels d'Avignon (Théâtre des Carmes, Maison Jean Vilar, Temple Saint Martial, Rouge Gorge, Utopia) et le cinéma la Strada de l'Isle-sur-la-Sorgue.

■ DIRECTION JULIEN GELAS

SCÈNE D'AVIGNON



FESTIVAL AVIGNON

DU 7 AU 29 JUILLET 2023

Scannez le code



Découvrez le programme
du festival

- R E S E R V A T I O N S -

 www.chenenoir.fr  04 90 86 74 87 du mardi au vendredi de 14h à 18h

 8, bis rue Sainte-Catherine - 84000 AVIGNON

La Maison de la Justice et du Droit (MJD)

La MJD est un établissement judiciaire qui informe les usagers sur leurs droits et obligations, aide les victimes, participe à la justice de proximité et favorise la résolution amiable des litiges. C'est un lieu d'accueil gratuit où le public peut bénéficier d'une aide à l'accomplissement de démarches, peut obtenir une information juridique d'ordre général ou bien avoir accès à une consultation juridique gratuite avec un avocat.

Au sein des MJD, des professionnels assurent régulièrement leurs missions et participent à une offre de service large, complémentaire et adaptée aux besoins de la population. Greffiers, agents d'accueil, juristes relevant des associations d'accès au droit et des associations d'aide aux victimes, du Conseil départemental de l'accès au droit, des collectivités locales...

La MJD propose pour les collèges et lycées des séances scolaires le matin, entre le 5 et le 9 juin.
Ces projections seront accompagnées par des membres de la MJD.

Contact : 1, rue Richelieu
quartier de la Barbière à Avignon.
04 13 60 53 83

Liste des films proposés pour les scolaires

À l'heure où nous bouclons cette gazette nous n'avons pas encore le planning de passage des films.
Plus d'infos à Utopia au 04 90 82 65 36
ou MJD au 04 13 60 53 83

16 ANS

de Philippe Lioret - 2022 - 1h34

LA FILLE AU BRACELET

de Stéphane Demoustier - 2019 1h36

LA TÊTE HAUTE

d'Emmanuelle Bercot - 2015 - 2h

LA NUIT DU 12

Dominik Moll - 2022 - 1h55

PLUS BAS QUE TERRE

de Ludovic Lescieux - 2022



Rencontre à l'issue de la projection du jeudi 8 juin à 20h15. Le film est également programmé du 17 au 25 mai.

TEMPS MORT

Ève DUCHEMIN

Belgique 2023 1h58

avec Karim Leklou, Issaka Sawadogo, Jarod Cousyns, Johan Leysen, Blanka Ryslinkova, Hassiba Halabi...

« On ne connaît un pays que quand on a vu ses asiles, ses hôpitaux et ses prisons » (Goliarda Sapienza)

C'est une chose de sortir de prison, c'en est une autre de se libérer de la prison. De retrouver, une fois dehors, sa place – juste une place dans une société devenue étrangère, hostile, qui s'est protégée par l'enfermement du danger qu'on pouvait représenter pour elle.

Ainsi Hamousin, Anthony et Colin, trois hommes aux histoires et aux parcours aussi dissemblables que possible, qui n'ont en commun que de les avoir tous trois conduits à purger des peines de prison. Et tous trois également à quelques heures de pouvoir profiter d'une sortie de 48h, accordée par la justice belge. Pour chacun, les enjeux de cette (trop) courte « permission » ne sont pas tout à fait les mêmes. Les trajectoires des trois hommes à l'extérieur ne se croisent pas, mais sont racontées de front, rythmées par le décompte horaire qui rappelle impitoyablement que 48h sont vite passées.

À l'injonction qui leur est faite de « rattraper le temps perdu », le film oppose la fuite inexorable du temps, qu'il se mesure en semaines, en mois, en années ou en décennies, l'impossibilité de fait de « rattraper » quoi que ce soit. Les vies, qui se figent à l'intérieur, suivent naturellement leurs cours à l'extérieur, créant des fossés abyssaux impossibles à combler. Dans des registres radicalement différents, les trois comédiens incarnent avec puissance et sensibilité ces trois hommes, leurs peurs, leurs fêlures, leurs doutes, leur soif de vivre, leurs renoncements.

Séance unique le dimanche 4 juin à 10h30.

JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES

Jeanne HERRY

France 2023 1h58

avec Dali Bensalah, Leïla Bekhti, Elodie Bouchez, Suliane Brahim, Jean-Pierre Darroussin, Adèle Exarchopoulos, Grégory Gadebois, Gilles Lellouche, Miou-Miou, Denis Podalydès...

En France, c'est depuis 2017 que la Justice Restaurative, également appelée Justice Réparatrice, propose à des personnes victimes et auteurs d'infractions de dialoguer dans des dispositifs sécurisés, encadrés par des professionnels et des bénévoles. D'un côté, Nassim, Issa et Thomas, condamnés pour vols avec violence, et de l'autre Grégoire, Nawelle et Sabine, victimes de homejacking, de braquage et de vol à l'arraché. Premiers regards en chiens de faïence, colère rentrée, peur de l'autre. Les victimes ne rencontrent pas leurs propres agresseurs, il ne s'agit pas ici de régler ses comptes mais d'entrer dans un processus de dialogue, d'écoute... Quels que soient les parcours individuels, que les protagonistes soient condamnés ou victimes, la place qu'on leur accorde dans ce processus est essentielle, engorgeant des réflexions inédites et un travail d'écoute inégalé. La réalisatrice Jeanne Herry construit son récit en trois axes : le travail en groupe des victimes et des détenus, avec un encadrement permanent, le travail individuel et intime d'une jeune femme qui veut rencontrer son violeur aujourd'hui libre, et le regard des travailleurs sociaux sur leur mission. Incarnés par des acteurs tous plus formidables les uns que les autres, et dont pas une tête n'est plus haute que celle des autres, tous les personnages, traités avec la même attention et la même justesse, offrent un panel d'émotions, de réflexions et de cheminements des plus sensibles. Et au bout du chemin des réparations intimes et salvatrices. Un film fort et important.



QUINZAINÉ EN SALLE CANNES 2023

Les films de la Quinzaine des Cinéastes, une des plus riches sections du Festival de Cannes, se montrent dans les salles Art et Essai de toute la France. Venez découvrir la totalité de la sélection, 19 films, entre le 7 et le 27 juin.

Mercredi 7 à 20h40 et Dimanche 25 à 14h40

LE LIVRE DES SOLUTIONS

Écrit et réalisé par **Michel GONDROY**

France 2023 1h42

avec Pierre Niney, Blanche Gardin, Camille Rutherford, François Lebrun...

Huit ans après son dernier film, Michel Gondroy revient avec un alter ego aux tourments burlesques. Marc, cinéaste bipolaire et parano, ne peut tolérer de voir retoqué par les producteurs son film en cours, dont les extraits entrevus peuvent en effet laisser craindre le pire.

Accompagné de sa monteuse, il embarque tous les rushes chez sa tante, dans les Cévennes, pour boucler le film selon ses souhaits. Il s'évertue plutôt à en différer la finalisation, en lançant incessamment de nouveaux chantiers, qui sont autant de dérivations et d'impasses, tour à tour comiques et inquiétantes.

Mercredi 7 à 14h10 et Mardi 20 à 20h20

LE PROCÈS GOLDMAN

Cédric KAHN

France 2023 1h56

avec Ariele Worthalter, Arthur Harari, Maxime Canat, Jeremy Lewin...

Scénario de Cédric Kahn et Nathalie Hertzberg

Desperado sans foi ni loi ou forte tête persécutée par un État policier et raciste ? Le se-

LA QUINZAINÉ DES CINÉASTES EN SALLE

cond procès de Pierre Goldman, en 1976, divise la France : le militant d'extrême gauche est jugé pour quatre braquages, dont l'un s'est soldé par deux morts. Il nie toute implication dans cette dernière affaire. En choisissant de rejouer ce huis-clos judiciaire, Cédric Kahn s'inscrit avec une force tranquille dans le si délicat genre du film de procès. Il exhume aussi une boîte noire des passions, convulsions et scissions françaises, bien au-delà des seules années 70.

Judi 8 à 14h00 et Vendredi 16 à 20h40

BLACKBIRD BLACKBIRD BLACKBERRY

(Merle merle mûre) **Elene NAVERIANI**

Géorgie 2023 1h50 **VOSTF**

avec Eka Chavleishvili, Temiko Chinchinadze...

Scénario d'Elene Naveriani, Nikoloz Mdivani et Tamta Melashvili

Ethéro tient la modeste droguerie d'une bourgade géorgienne. Toujours célibataire à 48 ans, elle doit affronter les moqueries des commères de son âge. Elle s'en fiche royalement et découvre soudain l'amour, un premier amour, qui, s'il la chamboule, ne remet pas en cause son indépendance, chevillée au corps. Portée par une actrice impressionnante d'autorité et de simplicité, de solidité et de douceur (comme les cadrages), la sensualité déborde ici la seule sexualité, à l'image de son titre : un merle qui se pose fugacement dans un buisson de ronces, alors qu'on cueille des mûres.

Judi 8 à 21h10 et Lundi 19 à 14h10

L'AUTRE LAURENS

Claude SCHMITZ

Belgique 2023 1h57

avec Olivier Rabourdin, Louise Leroy, Tibo Vandendorpe, Marc Barbé...

Scénario de Claude Schmitz et Kostia Testut

À la demande de sa nièce, un détective plutôt spécialisé dans les adultères se retrouve à enquêter sur la mort trouble de son frère jumeau, avec qui il avait coupé les ponts. Il rallie la demeure bling-bling du flambeur défunt, non loin de la frontière franco-espagnole, autour de laquelle gravite une faune interlope : veuve américaine revenue de tout, pilote d'hélicoptère ancien marine, vieux Hells Angels à l'accent méridional, flics crapoteux recherchant un Gitan disparu... Ce polar stylisé et pince-sans-rire met en miroir d'autres jumeaux : les codes américains et européens du film noir.

Vendredi 9 à 14h00 et Lundi 19 à 20h45

DÉSERTS

Écrit et réalisé par **Faouzi BENSÂÏDI**

Maroc 2023 2h10 **VOSTF**

avec Faouzi Bensaïdi, Mouchcine Malzi, Abdelhadi Talbi...

Blues Brothers marocains du surendettement, Mehdi et Hamid sillonnent en voiture et en costards cravates froissés le sud du pays. Leur mission : recouvrer pour leur agence les arriérés d'emprunts que n'ont



pas honorés de pauvres bougres accablés par la misère et la sécheresse du désert, dans des villages de nulle part.

Mêlant comédie et road-movie, le film prend un tour de western et même de quête initiatique lorsque les deux mercenaires désabusés, eux-mêmes mis sous pression, croisent la route d'un bandit de grand chemin.

Vendredi 9 à 21h30 et Dimanche 18 à 14h10

CONANN

Écrit et réalisé par **Bertrand MANDICO**

France 2023 1h45

avec Elina Löwensohn, Christa Théret, Julia Riedler, Claire Duburcq, Nathalie Richard...

D'après le roman de **Robert E. Howard**

Gardien des enfers, le cerbère a toujours sa gueule de chien, mais il est bipède et s'appelle Rainer, a les seins et la voix d'une femme, un blouson de cuir clouté et un appareil de paparazzi toujours prêt à lancer ses flashes. Depuis l'au-delà, il nous raconte les réincarnations successives de Conann la barbare, amazone sanguinaire venue de la nuit des temps. Méliès queer du viscéral et du pulsionnel, Bertrand Mandico promène sa lanterne magique dans une préhistoire fantasmée, mais aussi de nouvelles boutiques des horreurs, à la fois en couleur et en noir et blanc.

Samedi 10 à 14h30 et Vendredi 23 à 21h15

THE FEELING THAT THE TIME FOR DOING SOMETHING HAS PASSED

Écrit et réalisé par **Joanna ARNOW**

USA 2023 1h27 VOSTF

avec Joanna Arnow...

Mafalda se met au BDSM : comme dans des comic strips, une trentenaire juive new-yorkaise raconte la manière dont elle s'accommode avec l'érotisme de la soumission dans la sexualité proprement dite, mais aussi dans le salariat, les relations avec ses amis et parents. À la fois interprète principale, scénariste, monteuse et réalisatrice de cette autofiction produite avec rien, Joanna Arnow s'expose pour léguer un personnage qui a peu d'équivalent à l'écran : une femme narquoise et exaltée, réfrigérante et aimante, désabusée et prête à tout.

BLACKBIRD



Samedi 10 à 21h00 et Mardi 20 à 14h00

LÉGUA

Filipa REIS et João MILLER GUERRA

Portugal 2023 1h59 VOSTF

avec Carla Maciel, Fatima Soares, Vitoria Nogueira da Silva...

Scénario de **João Miller Guerra, Filipa Reis, Sara Morais, José Filipe Costa et Leticia Simões**

Une riche demeure au nord du Portugal, désertée par ses héritiers, n'est plus habitée que par une vieille gouvernante bigote. Dans ses tâches ménagères réglées comme du papier à musique, elle est assistée par Ana, femme d'un ouvrier qui décide de partir travailler en France, et mère d'une adolescente qui ronge son frein.

Légua donne à voir la disparition d'un ordre ancien déserté par ses maîtres et dont les domestiques sont les dernières gardiennes

amoureuses, entre routine de la soumission et réappropriation d'un patrimoine qu'on connaît mieux que ses propriétaires.

Dimanche 11 à 14h15 et Mardi 27 à 20h45

IN OUR DAYS

Écrit et réalisé par **HONG Sang-soo**

Corée du Sud 2023 1h24 VOSTF

avec Ki Joo-bong, Kim Min-hee, Song Sun-mi...

En alternance, deux conversations à Séoul : une actrice est sollicitée par une débutante ; un vieux poète reçoit un admirateur. Les deux vedettes esquivent les questions existentielles de leur interlocuteur, entre nourriture, alcool, guitare ou sieste, mais aussi jeux avec un chat et partie de chifoumi. La première songe à abandonner le métier, le second bataille avec son sevrage d'alcool et de tabac. *In Our Day*, à la manière d'un haïku, invite à guetter ce qui importe intimement, ce qui fait le sel, chaque jour, de notre vie.



L'AUTRE LAURENS

QUINZAINÉ EN SALLE CANNES 2023

Dimanche 11 à 21h00 et Jeudi 22 à 14h30

UN PRINCE

Pierre CRETON

France 2023 1h20

avec Antoine Pirotte, Manon Schaap, Vincent Barré, Pierre Barry...

Scénario de Pierre Creton et Mathilde Girard

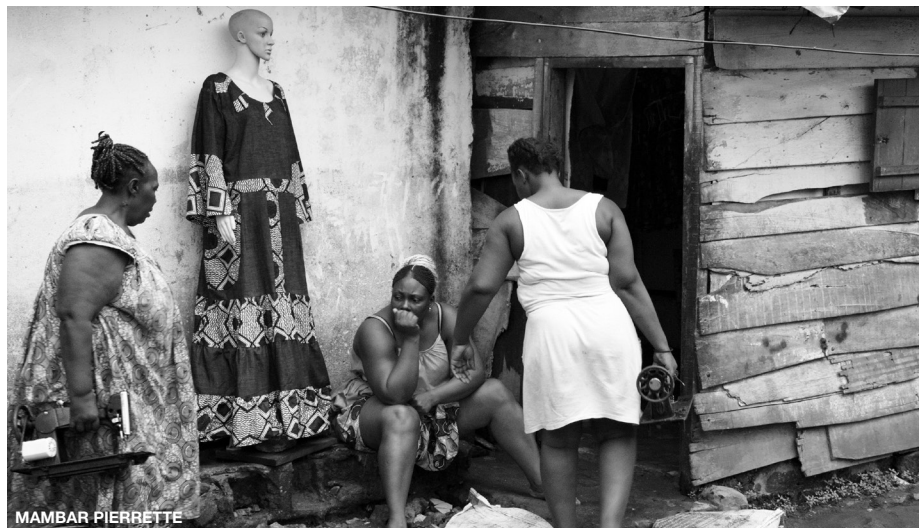
Une éducation sentimentale en forme d'herbier : plusieurs voix off se relaient pour accompagner le parcours d'un jeune homme venu étudier dans un centre de formation de jardiniers. Jamais les personnages ne parleront pour eux-mêmes, mais ils ne sont néanmoins pas punaisés comme des papillons de collection : ils débordent de désirs. Chasseurs, pépiniériste, apiculteur... La campagne redevient une zone hautement érogène, la botanique et la sexualité fleurissent de concert dans le nouveau film d'un grand cinéaste paysan français.

Lundi 12 à 14h20 et Jeudi 22 à 20h30

MAMBAR PIERRETTE

Rosine MBAKAM

Cameroun / Belgique 2023 1h33 VOSTF



MAMBAR PIERRETTE

LA QUINZAINÉ DES CINÉASTES EN SALLE

Couturière à Douala, Pierrette s'occupe seule de ses fils et de sa mère. Habitée à devoir faire au jour le jour, elle doit néanmoins encaisser coup sur coup un vol à la tire et une inondation qui envahit sa maison comme son atelier. Comme toujours, Pierrette coud les tissus, peut-être aussi les plans, et sa vie en tout cas, tandis que ses clientes lui parlent de leurs soucis.

Fiction nourrie d'une matière largement documentaire, *Mambar Pierrette* est d'une rectitude admirable, sans pathos, à l'image de son interprète principale, valeureuse et discrète, n'abandonnant jamais.

Lundi 12 à 19h50 et Vendredi 23 à 14h20

INSIDE THE YELLOW COCOON SHELL

Écrit et réalisé par Thien AN PHAM

Vietnam 2023 3h02 VOSTF

avec Le Phong Vu, Nguyen Thi Truc Quynh, Nguyen Thinh...

Thien doit accompagner la dépouille de sa belle-sœur vers le village familial, avec son neveu de 5 ans. Dans l'arrière-pays l'attendent les spectres de sa propre jeunesse, de son frère, parti refaire sa vie on ne sait où, de la guerre aussi. Voilà un pèlerinage dans le Vietnam rural et sa méconnue minorité chrétienne, aux accents mystiques. Comment encore avoir la foi ? Comment encore croire ? En Dieu peut-être, mais avant tout à la beauté sensible de l'ici-bas.

Mardi 13 à 14h00 et Dimanche 25 à 20h20

AGRA

Kanu BEHL Inde 2023 2h12 VOSTF

avec Mohit Agarwal, Priyanka Bose, Vibha Chhiber...

Scénario de Kanu Behl et Atika Chohan

Le berceau du Kamasutra abrite désormais une société extrêmement patriarcale et puritaine : *Agra* empoigne cette réalité indienne, à travers le prisme de la misère sexuelle masculine. Employé d'un centre d'appels, Guru vit toujours chez ses parents. Le jeune célibataire, rongé par la frustration, plonge dans une fièvre proche de la démence, entre fantasmes piteux, applications de rencontres et coups de sang hystériques. Ce film d'abord volontiers monstre et bouffon, à la manière d'un cirque de la libido, n'en restera pas toutefois à faire grésiller la chair triste.

Mardi 13 à 21h15 et Samedi 24 à 14h45

CREATURA

Elena Martin GIMENO

Espagne 2023 1h52 VOSTF

avec Elena Martin Gimeno, Oriol Pla, Clara Segura, Alex Brendemühl...

Scénario d'Elena Martin Gimeno et Clara Roquet

C'est un couple parfait, en Espagne, qui ne parvient plus à faire l'amour. Mila, alors qu'elle tente de l'expliquer à son conjoint, repense à son parcours sexuel, dans l'adolescence et la petite enfance. Aucun trauma définitif, aucune clé unique, mais une accumulation d'humiliations, de non-dits, de tabous, que la cinéaste-interprète filme avec une franchise sans tapage. Plutôt qu'une psychanalyse, l'archéologie d'une sexualité, que chacun peut partager : dans *Creatura*, la libido encombre tout le monde.

Mercredi 14 à 14h30 et Samedi 24 à 20h40

BLAZH LA GRÂCE

Ilya POVOLOTSKY

Russie 2023 1h59 VOSTF

En Russie, un père taiseux et sa fille adolescente vivent sur les routes et dans le van qui contient toute leur vie, ainsi que le matériel d'un cinéma itinérant, dont ils tirent leur



BLAZH / LA GRÂCE

Long Liangslk, Zhou Mei-Jun...

Scénario de Zihan Geng et Yining Liu

Harbin, au nord-est de la Chine : Xian, 15 ans, doit, le temps d'une mission de sa mère médecin en Afrique, retourner vivre chez son père. Elle l'estime aussi peu qu'elle l'a vu. Lui tient un petit studio de photo dont l'ambiance kitsch et glamour exaspère la solitaire Xian, au visage sévère. Elle est en revanche fascinée par la belle-fille du moment de son père, jeune femme coréenne libre, bravache, non sans mélancolie.

Cette chronique d'un été « bleu » marque la fin de l'enfance, mais aussi le dégel d'une adolescente, dont l'interprète est aussi subtile que la mise en scène.

Samedi 17 à 21h00 et Mardi 27 à 14h00

THE SWEET EAST

Sean PRICE WILLIAMS

USA 2023 1h44 **VOSTF**

avec Talia Ryder, Ayo Edebiri, Jacob Elordi, Simon Rex...

Scénario de Nick Pinkerton

La dislocation mentale, sociale et politique des États-Unis, filmée comme un jeu de marelle ou une variation d'Alice au pays des merveilles. La lycéenne Lillian fugue durant un voyage scolaire et, au fil de ses rencontres, traverse tout le prisme des radicalités et délires contemporains, des suprémacistes aux islamistes, en passant par des néo-punks ou des avant-gardistes woke. À chaque escale, des bulles où l'on parle beaucoup et tout seul, dans une parfaite ignorance des mondes voisins. Un récit à la croisée du conte, du récit picaresque et des films-ballades des années 70.

maigre subsistance.

Ce premier long métrage fait montre, entre autres, d'un art certain du plan-séquence, qui s'exerce aussi bien à l'échelle des paysages que de l'intérieur d'un van exigu. Le père et la fille, sans noms, pèrègrinent aux confins du pays, au sud comme au nord. La Russie n'est pas monolithique : à ses marges perdurent, résistent, palpitent des stalkers indépendants.

Mercredi 14 à 18h40 et Mercredi 21 à 14h00

RIDDLE OF FIRE

Écrit et réalisé par Weston RAZOOLI

USA 2023 1h54 **VOSTF**

avec Lio Lipton, Charles Halford, Charlie Stover...

Il était une fois un trio d'enfants cherchant à craquer le code parental de leur nouvelle console et aussi la parfaite recette de la blueberry pie, une secte de braconniers qui ne cessent de se chicaner, une petite fille qui a des dons elfiques... Un premier long métrage dont le budget est aussi lilliputien que sont géantes sa sophistication formelle et sa liberté épique. Comme si, dans une forêt enchantée du Wyoming, Tom Sawyer, le Club des cinq et les Goonies s'étaient donné rendez-vous pour faire un jeu de plateau autour d'un feu de camp.

Jeudi 15 à 14h15 et Lundi 26 à 21h00

IN FLAMES

Écrit et réalisé par Zarrar KAHN

Pakistan 2023 1h38 **VOSTF**

avec Ramesha Nawal, Bakhtawar Mazhar, Omar Javid...

Après la mort d'un chef de famille respecté à Karachi, une veuve et sa fille étudiante, Mariam, sont frontalement exposées aux violences et abus d'un patriarcat délétère, qui ne les a déjà pas épargnées par le passé. Alors que son argument pourrait rester psychologique et social, *In flames* prend des accents fantastiques et horribles. Sa morbidité baroque n'est pas une simple allégorie, mais une explicitation : oui, la condition des Pakistanaïses, traquées par un empire des ténèbres, relève du film d'épouvante.

Jeudi 15 à 19h30 et Lundi 26 à 14h15

A SONG SANG BLUE

Zihan GENG

Chine 2023 1h32 **VOSTF**

avec Kay Huang, Liang Jing,



RIDDLE OF FIRE



Il Boemo

Écrit et réalisé par Petr VÁCLAV

République Tchèque / Italie

2022 2h20 **VOSTF**

avec Vojtech Dyk, Barbara Ronchi,
Elena Radonicich, Lana Vlady...

**Scénario écrit avec la participation
de Gilles Taurand**

Bohème, Josef Mysliveček, le héros de notre histoire, l'est en raison de ses origines pragoises mais aussi de son mode de vie... Celui que les Vénitiens surnomment alors « Il Boemo » (son nom est définitivement trop difficile à prononcer) est un musicien dans l'âme en même temps qu'un personnage haut en couleur, immigré dans une Italie des années 1770 qui ne l'est pas moins. Plongée dans une Venise libertine plus vraie que nature, dans ses sortilèges, ses envoûtements, les méandres de ses canaux... Portrait passionnant non seulement d'un homme, mais d'une société. On se laisse embarquer dans la partition sans percevoir le monumental travail de recherche en amont, le souci du détail au bémol près. Invitation à baguenauder dans les secrets dessous d'une époque, dans les coulisses et les loges, à observer le comportement du public durant les récitals, quand les mieux lotis jetaient encore leurs débris sur les spectateurs du parterre... L'on imagine guère les exigences des puissantes starlettes ayant pouvoir de vie et de mort sur la carrière d'un maestro, ses

choix musicaux... Les terribles enjeux de pouvoir... C'est à se demander si les œuvres qui sont parvenues jusqu'à nous sont vraiment telles que leurs créateurs les avaient imaginées, ou si elles sont le fruit de concessions qui leur ont été imposées.

Quand on découvre Josef, ce n'est pas vraiment sous son meilleur jour : il est sans le sou, terrassé par le « mal de Naples » (autrement dit la syphilis). Son apparence ne permet pas de deviner les moments de gloire traversés, ni quel bourreau des cœurs il fut sans vouloir l'être, juste par incapacité de résister aux fruits à portée de sa main, fussent-ils défendus. Don Juan autant par plaisir que par opportunisme. Pour un être de basse extraction, fils de minotier, quel autre moyen de monter dans les petits papiers de la noblesse, celle qui tient les cordons de la bourse, que de s'agripper aux jupons des femmes puissantes ? Séduire et puis travailler inlassablement, ne pas laisser le doute s'immiscer. Entretenir cette rage au corps qui conduit à composer, pour répondre à une double nécessité vitale : celle de créer, celle de remplir sa gamelle. Fréquenter les plus belles dames afin de s'extraire de sa condition sociale, il y a pire calvaire. Une première succombera à ses charmes, lui permettra de bien vivre en devenant sa protectrice. Une seconde lui mettra amoureusement le

pied à l'étrier en lui présentant le meilleur impresario de l'époque, tout en déclenchant les foudres de la première. Si l'on ajoute les suspicions et colères des maris trompés, on se doute que les aventures de notre Bohème dans la « capitale européenne des plaisirs » n'iront pas sans quelques rebondissements.

Mais notre éternel amoureux à l'oreille absolue ne se contentera pas de faire les gorges chaudes des salons vénitiens, il finira par composer pour les plus grandes cantatrices de l'époque, faisant de son œuvre un écrin au service des plus belles voix. Destin incroyable quand on y songe, ascension romanesque d'un personnage longtemps tombé aux oubliettes après avoir si durement réussi à percer. Il nous reste de lui des écrits de Mozart dont il fut le professeur et qui lui voua une indéfectible amitié, allant jusqu'à lui « emprunter » l'ouverture de son opéra *La Nitteti* pour en faire l'ouverture de son *Mitridate*.

Heureusement la SACEM n'existait pas à l'époque, sinon elle serait tombée sur le râble du pauvre Amadeus et aurait mis tout ce beau monde au diapason ! Mais comme l'écrit le réalisateur, « la création est une affaire d'étude, d'influences, de modes, de goûts d'une époque, d'échange intellectuel, d'entraide et d'emprunts... » Vive l'open source, donc !

DERNIÈRE NUIT À MILAN



La séance du vendredi 23 juin à 18h00 se fera dans le cadre du **Cinechiacchiere** et sera animée par Sandrine Malchirand, formatrice en italien et Michel Ruquet, professeur de cinéma. Cette séance sera suivie d'un pot de l'amitié. Vente des places à partir du 7 juin.

(L'ULTIMA NOTTE DI AMORE)

Écrit et réalisé par Andrea DI STEFANO
Italie 2022 2h05 **VOSTF**

avec Pierfrancesco Favino, Linda Caridi, Antonio Gerardi, Francesco di Leva...

Pas question d'arriver ne serait-ce qu'une minute en retard, il ne faut à aucun prix rater le générique, formidablement efficace et jouissif : sur une musique qui commence par un souffle avant de s'épanouir en une sarabande d'inspiration évidemment moriconienne, un long plan-séquence survole Milan de nuit, démarrant des beaux quartiers du centre, la Piazza del Duomo, pour arriver à la tentaculaire stazione di Milano Centrale, puis entrer par la fenêtre dans l'appartement surpeuplé des Amore...

Franco Amore est policier à Milan depuis un sacré bail : trente-cinq ans de bons et loyaux services ! Et le film commence la veille de son dernier jour de service. Il prépare depuis des semaines son discours de jeune retraité, dans lequel il rappelle qu'en trente-cinq ans il n'a jamais tiré sur personne alors qu'il n'a pas manqué de missions dangereuses. Un flic exemplaire ? Sa récente deuxième épouse et ses amis – sans oublier sa fille d'un premier mariage qui étudie à l'étranger mais qui est là en « visio » – lui ont organisé une fête surprise... dont on devine à son attitude qu'elle n'est pas si

surprise que ça... Il sourit, il a l'air heureux mais on sent confusément qu'il y a quelque chose qui cloche. Le téléphone sonne, et là non plus il n'a pas l'air vraiment surpris. C'est son chef qui réclame sa présence sur une scène de crime, pas le choix : quasi-retraité ou pas, il doit y aller. Amore prend sa voiture, arrive sur les lieux. Parmi les victimes, un de ses proches collègues... Fin du prologue, flash-back, douze jours plus tôt...

Il serait franchement déloyal à ce stade de vous dévoiler un peu plus que cette brève mise en place sans risquer de vous gâcher le plaisir procuré par ce polar tiré au cordeau. Sachez seulement que le récit suivra dès lors pas à pas, décision après décision, rencontre après rencontre, ce que le réalisateur lui-même décrit comme la descente aux enfers de Franco Amore – le titre original est d'ailleurs plus explicite que sa traduction en français : c'est bien la dernière nuit du flic Amore qui nous est contée, au terme des douze jours qui l'ont précédée. Franco devra assumer ses choix, faire son possible pour garder son intégrité, déterminer comment arriver (ou pas) à sortir d'un tunnel apparemment sans issue.

C'est après une longue et très sérieuse enquête sur le travail quotidien (et l'usure qui va avec, motif de nombreuses retraites anticipées) de la police milanaise et les activités du milieu criminel de la métropole – en particulier sur la place prépondérante des triades chinoises – qu'Andrea Di Stefano s'est attelé à l'écriture de son scénario, habilement construit, maîtrisant parfaitement les croisements narratifs.

Outre la tension savamment distillée et qui nous tient en haleine de bout en bout, l'atout principal du film est bien sûr la performance remarquable de Pierfrancesco Favino, le plus grand acteur italien en activité, vu récemment dans *Le Traître* de Marco Bellochio et *Nostalgie* de Mario Martone. Impressionnant de présence, il compose un personnage terriblement humain, tout en nuances d'ambiguïté et de fragilité, de détermination mais aussi de peur. Et grâce à la sincérité explosive de Linda Caridi, *Dernière nuit à Milan* est aussi un beau film d'amour. Sans le A majuscule du patronyme du héros mais bien présent dans les liens qui unissent ce couple à la vie, à la mort / à l'amore.

Cinechiacchiere, que l'on pourrait traduire par Cinécausette, est un moment après la projection où l'on peut causer du film (in italiano ovviamente !). En partenariat avec l'AFIA (Association franco-italienne d'Avignon)



Séance unique organisée en partenariat avec **Miradas hispanas** et **France Amérique latine** (FAL) dans le cadre des **Semaines de l'Amérique latine et des Caraïbes** le **jeudi 1^{er} juin à 20h30**, en présence de la réalisatrice **Sandra Blondel**.

POUR LA VIE

Sandra BLONDEL et Pascal HENNEQUIN
France 1h32 **VOSTF**

En janvier 2021, « La Déclaration pour la vie », une série de communiqué de l'EZLN – l'Armée Zapatiste de Libération Nationale – annonce la venue prochaine des zapatistes en Europe.

C'est pour célébrer à leur façon les 500 ans de la conquête espagnole que ces peuples indigènes insurgés du Chiapas veulent à leur tour envahir consensuellement l'Europe qu'ils souhaitent rebaptiser à cette occasion « Terre insoumise ». C'est la première fois qu'une délégation de cette ampleur sortira du Mexique. Ce « Voyage pour la Vie » doit les emmener sur les cinq continents à la rencontre de celles et ceux qui luttent contre le capitalisme. Leur objectif : « parler de nos histoires mutuelles, de nos douleurs, de nos rages, de nos réussites et de nos échecs ». Leur message : « Réveillez-vous ! ». L'Europe est leur première destination.

Cette annonce est un bol d'oxygène. En rappelant dans leur premier communiqué « Une montagne en haute mer » qu'ils « n'ont pas été vaincus » et qu'ils sont « toujours en résistance et rébellion », les zapatistes renversent les positions figées des vainqueurs et des vaincus et ouvrent la possibilité d'un autre horizon que celui de la catastrophe, celui de la réappropriation du cours de notre histoire. Quelque chose de nouveau se prépare qui met déjà en mouvement le monde militant européen.

Ce film documente certaines étapes du « Voyage pour la Vie » des zapatistes et raconte depuis le collectif DZLN de Douarnenez en Bretagne, comment des militantes et militants de toute l'Europe vont s'organiser, avec leurs différences et divergences, pour accueillir ce voyage et ces échanges inédits. L'équipe du film



Miradas Hispanas et FAL proposent du **1^{er} au 18 juin** au **Figuier Pourpre**, 6 rue figuière à Avignon, une exposition **Atlas-Caracol**, œuvres d'artistes contemporains mayas et zoques du Chiapas, Mexique. **Vendredi 2 juin à 19h** : vernissage avec les conceptrices **Rocío Martínez, Francesca Cozzolino et Kristina Solomoukha**. miradashispanas.free.fr

LES SCANDALES ATTENDUS ET INATTENDUS DE BUÑUEL (titre du cours de Jean-Paul Campillo à l'UPA)

Mardi 20 juin à 20h30, soirée de **deux films** organisée en partenariat avec l'**Université Populaire d'Avignon** et animée par **Jean-Paul Campillo**, enseignant au département d'Études Hispaniques de l'université d'Avignon.

BUÑUEL APRÈS L'ÂGE D'OR

(BUÑUEL EN EL LABERINTO DE LAS TORTUGAS)
Salvador SIMO Espagne 2018 1h20 **VOSTF**

Suite au scandale de la projection de *L'âge d'or* à Paris en 1930, Luis Buñuel se retrouve totalement déprimé et désargenté. Un ticket gagnant de loterie, acheté par son ami le sculpteur Ramon Acin, va changer le cours des choses et permettre à Buñuel de réaliser le film *Terre sans pain* et de retrouver foi en son incroyable talent.

L'animation, dynamique, colorée, restitue magnifiquement cette aventure d'amitié, d'engagement, de cinéma.

Le film ne fait pas l'impasse sur ce qu'on pourrait considérer comme des dérives du cinéaste, qui franchit allègrement les frontières entre document et fiction et n'hésite pas à reconstituer certaines scènes particulièrement représentatives de la dureté de la vie des paysans. Et en même temps, on voit bien que Buñuel ne le fait pas pour tricher mais pour mieux exprimer – metteur en scène visionnaire qu'il est – la réalité dans toute son horreur et rendre ainsi un magnifique hommage au courage des paysans.



TERRE SANS PAIN

(LAS HURDES)
Luis Buñuel Espagne 1932 29mn **VOSTF**

Seul film documentaire de Luis Buñuel, tourné en 1932 dans la région de Las Hurdes (Estrémadure), à partir de la thèse ethnographique de Maurice Legendre, directeur de l'Institut Français de Madrid, *Las Jurdes : étude de géographie humaine* (1927), *Terre sans pain* ne fut sonorisé qu'en 1937 puis en 1996 lorsque Buñuel décida de diffuser une version non censurée du film avec son producteur Pierre Braunberger. Remarquable par son sujet, la misère en milieu rural, peu traité à l'époque, par son montage (fait par Buñuel « sur une table de cuisine, à Madrid »), l'usage du gros plan, de la piste sonore et par la place assignée au spectateur par le film, le film continue à surprendre aujourd'hui encore.

Soirée dédiée à la mémoire de Pierre Torrès, auditeur fidèle de l'UPA (il a également été à l'origine de l'atelier *Atelier d'écriture* en 2013 qu'il a animé jusqu'à l'arrêt lié à l'épidémie de Covid 19), et spectateur assidu à Utopia.



FIFI

Écrit et réalisé par Jeanne ASLAN
et Paul SAINTILLAN

France 2023 1h48

avec Céleste Brunnquell,
Quentin Dolmaire, Ilan Schermann,
Romane Bertrand...

Un moment de grâce dans la vie de Sophie, dite Fifi, c'est sans doute quand elle pédale à vélo, dans les rues de Nancy, seule, loin du huis-clos familial souvent survolté. Dès lors surgissent dans sa tête des musiques enjouées, apaisantes. Un petit sourire en coin, son imposante chevelure au vent, elle jubile, goûte pleinement ces instants de liberté simples, d'une fraîcheur vivifiante.

C'est que Fifi n'a pas grandi dans un cocon doré mais plutôt dans la famille débrouille, j't'embrouille, au sein d'une cité. On ne peut pas dire que ce soit morne plaine dans l'appartement plein comme un œuf. Entre les deux grandes sœurs qui se provoquent en permanence, les crises de pleurs du bébé de la plus grande, le petit frère véritable tête à claques... les ordres des uns, les chamailleries des autres... et la daronne de tout ce beau monde plus large que méchante. Ce n'est pas son com-

pagnon, faisant office de beau-père, qui contribue à stabiliser les choses : deux bohèmes réunis, plus faits pour la fête que pour l'éducation des mômes, qui du coup se débrouillent par eux-mêmes. Il faut voir la marmaille s'activer en tous sens pendant les grasses matinées de ces adultes immatures, qui n'assurent pas une cacahuète. Et Fifi n'est pas en reste, bonne pâte qu'elle est, acceptant sans rechigner toutes les tâches qu'on lui assigne, en particulier les courses pour lesquelles elle est souvent obligée de jongler avec le manque d'argent, d'inventer des stratagèmes pour compenser le vide des caisses familiales que les allocs ne suffisent pas à combler. Et c'est pendant une de ses mornes virées, à la recherche de clopes et de couches pour le nourrisson, qu'elle va croiser l'une de ses anciennes compagnes de classe, Jade, qui gravite dans un univers bien éloigné du sien. Petit pavillon sage et propre, l'harmonie que procure la tranquillité de revenus réguliers. Jade se réjouit de son prochain départ en vacances, et de demander : « Et toi ? Tu pars où ? ». Il y a de la fierté chez Fifi à ne pas dire qu'elle ne va nulle part, alors même qu'on sent bien qu'il ne faudrait pas grand-chose pour que sa copine l'invite avec l'assentiment de ses parents aisés qui feraient œuvre de piété. Ce serait dans l'ordre social des choses, tous auraient bonne conscience. Mais ça ne se passera pas ainsi et de cette parenthèse rapide Fifi fera son miel, saisissant de façon effron-

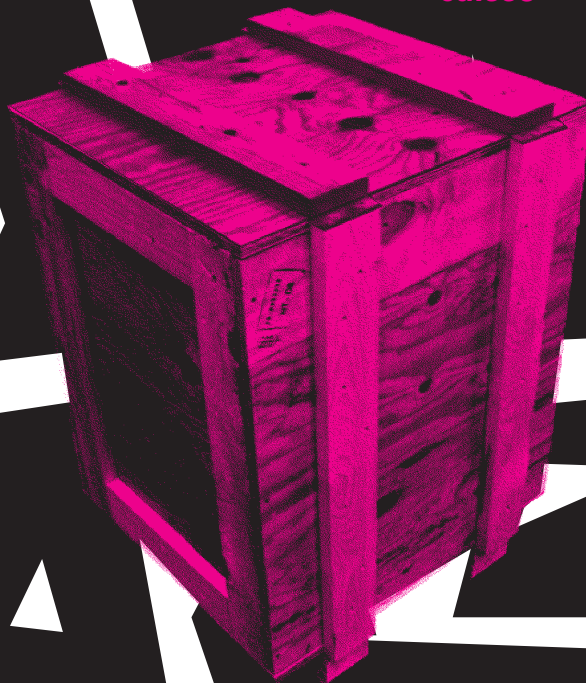
tée l'opportunité (qu'on ne déflorera pas) qui passe à portée de sa main.

Son inconscience, qui aurait pu mal tourner, la fera rencontrer Stéphane, le fils de la famille, étudiant en école de commerce, désabusé, déjà blasé. Rencontre délicatement improbable de deux univers, de deux classes éloignées, loin des convenances, loin des « ça va ? » de circonstance qui n'appellent pas de vraies réponses. Entre ces deux-là naîtra une sorte de gémellité spirituelle, basée sur une absence de jugement salubre, un refus d'imposer à l'autre quoi que ce soit. En eux, et pour des raisons diamétralement opposées, la même soif, le même besoin de respirer, de trouver enfin sa place, la même quête de calme intérieur. Voilà Fifi admise dans la cour de ce grand qui est de dix ans ou pas loin son aîné. Étrange attelage, qui ne cherche pas à fanfaronner, à se montrer aux autres qui ne comprendraient pas, chercheraient à mettre des mots sur leur relation anti-conventionnelle, à la contraindre dans une case. Rien de cela n'est ouvertement évoqué. Nulle démonstration bavarde, psycho-socio trucmuche. À la façon de Fifi et Stéphane, la caméra reste discrète, leur laisse la place d'exister, sans rien brusquer, sans essayer d'anticiper, de deviner. Progressivement on se prend à faire la même chose et on se sent bien dans cette relation où chacun s'apprivoise sans chercher à dominer, que ne trouble nul bavardage superflu. Très chouette film !

Avignon

mai—juin 2023

Ceci
n'est pas
une **grosse**
caisse



www.ajmi.fr

graphisme: boncaillou.org

Jeudi 11 mai Jam session #7

Maîtresse de Cérémonie : Anne-Marie Jean
20h30 / Entrée libre*

Mardi 16 mai Jazz Story #7

Gil Evans

18h : apéro partagé
18h30 : conférence
18h / Entrée libre*

Jeudi 25 mai Why patterns

Morgane Carnet : saxophone ;
Théo Nguyen Duc Long : saxophone ;
Luca Ventimiglia : séquenceurs,
électroniques ;
Alexandre du Closel : piano, synthétiseurs
20h30 / 16-12-8-5€

Jeudi 1er juin Lumpeks

Louis Laurain : trompette ;
Pierre Borel : saxophone ;
Olga Koziel : baraban, bębenek obręczowy,
voix ;
Sébastien Beliah : contrebasse
20h30 / 16-12-8-5€

Vendredi 9 juin La Dischète fait du bruit

21h / 8€

Jeudi 22 juin Jam session #8

Maîtresse de Cérémonie : Fiona Aït-Bounou
20h30 / Entrée libre*

HORS LES MURS

Vendredi 16 juin Midi Sandwich #1 Médiathèque Ceccano

Julia Robin : chant, contrebasse
hors les murs / 12h30 / Entrée libre

Vendredi 30 juin Midi Sandwich #2 Médiathèque Ceccano

Camille Maussion : saxophones soprano et
ténor, voix, compositions, arrangements
Carmen Lefrançois : saxophones
alto, soprano et baryton, flûte, voix,
compositions, arrangements
Sélection Jazz Migration
hors les murs / 12h30 / Entrée libre

jazz
migration

* Entrée libre sur présentation de la carte pass à 2€ à se procurer sur place

PREFET
DE LA REGION
PROVENCE-ALPES-
COTE D'AZUR

REGION
SUD
PROVENCE
COTE D'AZUR

Departement
VAUCLUSE

AVIGNON
www.avignon.fr

centre
national
de la musique

sacem

SPEDIDAM
Les droits des artistes-musiciens

CONSERVATOIRE
de Musique de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Ajmi
la Manutention
4, rue des escaliers Ste-Anne - Avignon
Infos & réservations: T/ 04 39 07 85
www.ajmi.fr



LOVE LIFE

Écrit et réalisé par Kôji FUKADA
Japon 2022 2h04 **VOSTF**
avec Fumino Kimura, Tomorrow Taguchi,
Tetta Shimada, Kento Nagayama...

Kôji Fukada, l'un des plus brillants parmi la jeune génération des cinéastes japonais (*Harmonium*, *L'Infirmière*, *Le Soupir des vagues...*), est ici à son summum. Il nous donne un mélodrame familial qui impressionne par sa puissance formelle et narrative. Sans se lasser, sans nous lasser, Fukada explore toujours plus intensément ces liens qui nous unissent, se font, se défont, sorte de thématique obsessionnelle chez ce grand explorateur des bifurcations intimes, du déroulement des certitudes. Le titre du film, inspiré de la chanson éponyme de la chanteuse jazz et pop japonaise Akiko Yano, nous met fatalement sur la piste avec ces paroles emblématiques : « Quelle que soit la distance qui nous sépare, rien ne peut m'empêcher de t'aimer ». *Love life* décortique de fait combien la matière de l'amour est autant faite de proximité, d'intimité, que de distance.

À les voir ainsi dans leur petit appartement, où les témoignages de la vie de

famille saturent l'espace (trophées, dessins d'enfant, photos...), Taeko et Jiro ont tout l'air d'un couple heureux. Keita, le fils que Taeko a eu d'une précédente union avec un ressortissant coréen expatrié, est aimé par Jiro comme si c'était le sien. Le petit garçon est joyeux, vif... et champion national junior du jeu d'Othello ! Seules les relations compliquées entre Taeko et ses beaux-parents viennent parfois troubler ce havre de paix. La vie continue tout de même, heureuse. Jusqu'au jour où, à l'occasion d'une fête d'anniversaire qui tourne mal, tout l'équilibre du microcosme familial vacille...

À ce revers va s'ajouter la réapparition de Park, le père biologique de Keita. Homme aussi peu fiable que tiraillé, ayant abandonné quelques années plus tôt femme et enfant, le voilà qui demande à Taeko son aide – coréen, sourd et vagabond, il a besoin d'une interprète pour régulariser sa situation auprès des administrations. Taeko, trop bonne sans doute – mais elle ne peut pas concevoir qu'on puisse être trop bon –, accepte. Park ne va pas tarder à exercer sur elle la même emprise qu'auparavant, en partie parce qu'ils partagent un moyen de communication commun – la

langue des signes coréenne – qui exclut tout le monde autour d'eux. Leur intimité a beau n'être qu'émotionnelle et pas physique, le fossé entre Taeko et Jiro se creuse. Puis un triangle amoureux aux formes étranges et insondables se forme...

Love life est un grand film, qui laisse d'autant plus sans voix que le mutisme induit par Park nous apprend qu'il importe parfois d'exprimer les choses autrement que par la parole, quand la raison n'est plus capable de formuler quoique ce soit de limpide et que les sentiments perdent pied dans le monde réel. Les sublimes trouvailles de mise en scène et les expressions impassibles du visage de Taeko nous conduisent subtilement à nous concentrer sur certains détails, comme une partie inachevée d'Othello (la présence dans le récit de ce jeu, avec ses pions bicolores, noirs d'un côté, blancs de l'autre, n'est décidément pas anodine). Avec quelque chose de très ambigu et shakespearien – le registre du drame rencontre parfois celui de la comédie cinglante –, Kôji Fukada nous livre une grande histoire d'aveuglement autant que d'amour. C'est d'une richesse brute, élégante, feutrée.

LOUANGE

DIRECTION
DÉBORA WALDMAN

CHEFFE ASSISTANTE
ANNA SULKOWSKA-MIGNON

DANS LE CADRE DE
L'ACADÉMIE LA MAESTRA

SOPRANO
NORMA NAHOUN

CHŒUR RÉGION SUD
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

JOHANN
CHRISTIAN **BACH**

FANNY
MENDELSSOHN

JEAN
SEBASTIEN **BACH**

FELIX
MENDELSSOHN

DIMANCHE 18 JUIN 17H
ÉGLISE SAINT DIDIER
AVIGNON

**orchestre
national
avignon
provence**



**Les bénévoles,
accompagnants au deuil de
L'AUTRE RIVE ASP 84**

Vous invitent à participer à un

CAFE DEUIL

Le 1er Juin 2023
De 18h à 20 h Accueil Libre

Café "Chez Fañchoise"
6 Rue du Général Leclerc
84000 AVIGNON

Espace de rencontre autour du
deuil, dans un climat de
bienveillance et d'écoute...

06 38 77 30 89
deuillautrevive84@gmail.com



**L'AUTRE RIVE
ASP Vacluse 84**

OPÉRA GRAND AVIGNON

SAISON 22 • 23

JUIN
VEN. 9
20h
DIM. 11
14h30



Samson et Dalila

CAMILLE SAINT-SAËNS

Nicolas Krüger
Direction musicale

Paco Azorin
Mise en scène

UN ÉQUIPEMENT CULTUREL GÉRÉ PAR

**grand
avignon**
communauté d'agglomération

EN PARTENARIAT AVEC

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

Département
de
VAUCLUSE

3 provence
alpes
côte d'azur

**bleu
vacluse**

INFOS / BILLETTERIE
04 90 14 26 40
operagrandavignon.fr

f t i y

La séance du **mercredi 14 juin à 20h30**, sera suivie d'une discussion avec des membres de **la Grande Chamaille**.



LA NUIT DU VERRE D'EAU

Carlos CHAHINE

France / Liban 2022 1h26

avec Marilynne Naaman, Antoine Merheb Harb, Nathalie Baye, Pierre Rochefort...

Scénario de Carlos Chahine en collaboration avec Tristan Benoit

**PRIX DU PUBLIC,
FESTIVAL CINEMED 2022**

Le verre d'eau, c'est celui que, petit enfant, on demande à sa mère en pleine nuit, un prétexte pour la faire venir quand on a peur du noir et qu'on ne veut pas rester seul. À tous les coups ou presque, la maman comprend à demi-mot et vous fait une place dans le lit parental, même si le père râle un peu...

C'est ce très simple souvenir d'enfance qui a inspiré au libanais Carlos Chahine le titre de ce très joli film empreint de nostalgie. Le réalisateur a dû quitter précipitamment le Liban au déclenchement de la guerre de 1975, alors qu'il était garçonnet. Il a fait une carrière de dramaturge et de grand acteur de théâtre en France (notamment au Théâtre National de Strasbourg). Il a toujours conçu de ce départ précoce une grande nostalgie d'un *Pays Rêvé* (pour reprendre le titre d'un très chouette documentaire d'une autre réalisatrice libanaise, Jihane

Chouaib, qui montre combien la nostalgie berce le cœur des Libanais exilés). Un pays d'avant la guerre où pouvaient encore régner une harmonie fragile entre les communautés et une douceur de vie incomparable.

Carlos Chahine a choisi de placer son récit en 1958. Cette année-là, dix ans après l'indépendance du pays au lendemain de la Guerre, éclate une première Révolution qui va peut-être rebattre les cartes d'un pays à majorité musulmane mais où règne une élite économique et culturelle chrétienne. Mais nous sommes dans une splendide vallée, bien loin des soubresauts de la capitale, au cœur d'une famille chrétienne bourgeoise aisée, qui reste à l'écart des problématiques politiques. La préoccupation du patriarcat, c'est de parvenir à bien marier (autrement dit au fils d'une autre honnête famille, chrétienne et riche) ses deux filles cadettes Nada et Eva, qui sont donc contraintes d'enchaîner les rendez-vous autour d'un thé avec des douairières et leurs fils à marier... Mais c'est à la fille aînée Layla que le récit s'intéresse particulièrement. Mariée elle-même à 17 ans avec un homme plus âgé qu'elle n'a jamais aimé, elle trouve en son jeune garçon Charles son seul ré-

confort. Jusqu'à ce que l'arrivée d'une famille de Français pour l'été, Hélène (Nathalie Baye) et son fils le docteur René (Pierre Rochefort) ne vienne faire basculer son destin. Lors d'une promenade pendant laquelle Hélène s'occupe du petit Charles, les désirs de femme de Layla se réveillent en même temps qu'une soif de liberté qu'elle n'a jamais pu étouffer.

Le film délicat et poétique de Carlos Chahine – servi par une très belle photographie qui valorise les paysages superbes des montagnes du Liban – est un beau plaidoyer pour l'émancipation des femmes face à une société patriarcale enfermée dans ses convenances et pratiques archaïques qui brisent chez elles toute aspiration individuelle. Il révèle, dans le rôle de Layla, la remarquable Marilynne Naaman, qui crève littéralement l'écran. Mais *La Nuit du verre d'eau* livre aussi une observation fine de cette société divisée par la classe et la religion, où les métayers sont encore traités comme des serfs et où les Musulmans sont considérés, malgré leur présence majoritaire dans le pays, comme des citoyens de seconde zone. Ce qui constitue les prémices et les ingrédients de ce qui déclenchera la guerre civile, quinze ans plus tard.

actéon *L'imagination par l'action*
FORMATION DE L'ACTEUR

Formation aux techniques de base du jeu d'acteur avec de nombreux stages : clown, art de la parole, masque, jeu caméra, cascade, théâtre contemporain, chant, danse-théâtre, commedia dell'arte...

Cursus sur 4 ans
100 jours de cours minimum par an

Renseignements et inscription aux auditions :
contact@correspondance.xyz
06.68.61.72.74
www.ecole-acteon.fr

École de théâtre professionnelle en région d'Avignon

théâtre transversal
07 • 25 juillet 2023

découvrez la programmation du festival en ligne sur notre site
2 salles
14 spectacles les intemporels le Souffle d'Avignon

theatretransversal.com

10 RUE D'AMPHOUX 84000 AVIGNON
04 90 86 17 12 • theatretransversal.com

VOTRE PUBLICITÉ dans la gazette
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon
AVIGNON FESTIVAL DU 7 AU 26 JUILLET
Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

TANGO NERUDA 16h00



Picasso, Piazzolla, Neruda réunis dans un même spectacle
Adaptation et mise en scène : Serge Barbuscia
Avec : Marina Carranza, Pablo Andres Tamburini, Serge Barbuscia

LE FOSSÉ 18h00

UN TEXTE DE JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA

AVEC
XAVIER COPPET
ALICE FAURE
FABRICE LEBERT
MAÏSSANE MARDOQUI
LAURENT MONTEL

MISE EN SCÈNE & SCÉNOGRAPHIE
SERGE BARBUSCIA

MUSIQUES : ÉRIC CRAVIATTO
LUMIÈRES : SÉBASTIEN LEBERT

CREATION 2023

© Gilbert Scotti

Billetterie : 04 90 85 00 80
www.theatredubalcon.org



En partenariat avec **Le Point de Capiton**, la séance unique du **samedi 3 juin à 10h30** sera suivie d'une discussion avec le réalisateur **Jean-Baptiste Frappat, Philippe Valls et Nicole Dagnino** membres de l'ONG **Enfants Réfugiés du Monde/Enfance Réseau Monde**, et des membres des associations partenaires.

DESSINER MALGRÉ TOUT,

des enfants dessinent par temps de guerre et d'exil

Jean-Baptiste FRAPPAT France 2021 1h
Écrit par **Philippe Valls**,
en collaboration avec **Nicole Dagnino**

La guerre... Une affaire d'adultes... dit-on... Mais les enfants, sous les bombes des grands...? Que deviennent-ils? Et que deviennent-ils, lorsque leur pays, en guerre, les a contraints à l'émigration, parfois avec seulement des lambeaux de famille? La question se pose, avec obstination, à chaque nouvelle guerre,

Longtemps, trop longtemps, les enfants ont été livrés à eux-mêmes, pour élaborer comme ils le pouvaient ce qu'ils avaient dû affronter. Mais au terme de la Première Guerre Mondiale, Françoise et Alfred Brauner, se sont penchés sur leur destin et ont invité ces enfants à dessiner « ce qu'ils avaient vécu ». Une démarche qui a engendré celle de l'ONG ERM (Enfants Réfugiés du Monde).

De ce long accompagnement d'enfants très directement touchés par la guerre et l'exil, est né le projet de ce film.

Ces enfants ont fui la Syrie, ils ont connu la guerre. Histoire de tous, histoire singulière. Un soleil, des nuages, une maison, une mosquée... et une bombe, un mort, du sang. Le dessin est un geste qui mobilise le corps, la main, le regard qui tend vers une trace, l'empreinte d'un passage, la marque du vivant. Y compris quand la guerre fait irruption.



TONS D'ANTAN

Le film sera précédé du court-métrage d'animation **Tons d'antan** (4mn) conçu avec des enfants de l'association **Un pour un** et réalisé avec l'aide inestimable de **Marie et Gilles**.

L'association avignonnaise **Un pour un** a pour but d'accompagner des enfants d'écoles primaires d'origines étrangères dans leur scolarité et leur apprentissage du français.

Infos : 04 90 82 62 07 / unpourunavignon@gmail.com



À l'initiative de la **Ligue des Droits de l'Homme et Amnesty International**, la séance unique du **lundi 19 juin à 19h45** sera suivie d'une discussion avec des membres des associations regroupées dans le collectif **La Grande Chamaille**.

LES ÂMES PERDUES

(THE LOST SOULS OF SYRIA)

Stéphane MALTERRE et Garance LE CAISNE
France / Allemagne 2023 1h44

En 2014, un mystérieux déserteur, portant le nom de code César, divulgue des dizaines de milliers de photos des victimes du régime syrien, morts sous la torture. Alors que les suppliciés s'effacent dans l'oubli et que des milliers de civils disparaissent, leurs familles, leurs avocats et un petit groupe d'activistes tentent de déposer des plaintes auprès des tribunaux européens. Le film s'articule autour du travail acharné de deux avocats qui bousculent la paralysie de la justice internationale en initiant des procédures pionnières en la matière. Alors que Clémence Bectarte cherche les preuves de vie d'un père et fils franco-syrien disparus sans laisser de traces, Almudena Barabeu porte devant la justice espagnole la première plainte liée au dossier César : une femme syro-espagnole vivant à Madrid a reconnu son frère parmi les photos.

Fruit de cinq années de tournage, nous suivons les étapes de cette quête de vérité sur le sort de ces disparus. Pour ceux dont la preuve de leur mort existe par le biais des photos, il s'agit de reconstituer le drame et d'obtenir justice. Par contre, pour ceux dont on a aucune trace, peut-on espérer qu'ils soient encore vivants? Au fil de la progression des investigations, se dévoile peu à peu le destin des disparus, et le visage de leurs bourreaux. Rebondissements d'enquêtes et de procédures conduiront finalement à l'émission de mandats d'arrêts contre les plus hauts responsables de l'administration de Bachar al Assad, pour crimes contre l'humanité.

En observant ces Syriens s'emparer des tribunaux nationaux pour écrire leur histoire et reprendre le contrôle de leurs vies, on ne peut s'empêcher de penser aux Ukrainiens qui devront entamer des démarches similaires face à la machine de mort de Poutine.

La Grande Chamaille est un collectif qui se donne pour objectif d'animer régulièrement des discussions autour de films dédiés à la défense des Droits humains.

ROCK IN AVIGNON

VENDREDI 30 JUIN 2023 #EDITION2



MOHOVIVI

EX TRUST

SLOANE SQUARE BAND

LESTER'S + 2 FINGERS

À PARTIR DE 18H30
CENTRE DE LOISIRS
DE LA BARTHELASSE
AVIGNON

WWW.SLOANE-SQUAREBAND.COM

BILLETTERIE EN PRÉVENTE



SCANNEZ LE QR CODE

CONCERT EN FAVEUR DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER (COMITÉ DU VAUCLUSE)

AVIGNON
Vile d'exception

FATLAB

Pearl

Zibjian

laugue



L'AUTRE RIVE
ASP Vaucluse 84

***Vous souhaitez vous engager
dans le bénévolat ?***

**L'association L'Autre Rive ASP 84
recherche des bénévoles
pour accompagner
des personnes en fin de vie,
hospitalisées, à domicile
ou résidant en EHPAD.**

*Les futurs accompagnants
reçoivent une formation
spécifique
dont la prochaine session
débutera en novembre*

**Pour plus de renseignements
Contactez-nous!**

**Et suivez-nous sur Facebook:
L'Autre Rive ASP Vaucluse**

Tel: 06 21 02 50 09
lautreriveasp84@gmail.com
www.lautrerive.net
Rubrique - Les actions de L'Autre
Rive - ongle - Formation initiale.

**Séance unique le lundi 26 juin à 20h30 suivie d'une rencontre avec
Laurent Thérond un des porte-parole de la Confédération paysanne
du Vaucluse, Albert Olioso chercheur à l'INRAE d'Avignon et
Philippe Poutou ex-candidat aux présidentielles et engagé dans la
lutte contre les méga-bassines. En collaboration avec SUD Recherche
INRAE PACA. Vente des places à partir du 14 juin.**

DE L'EAU JAILLIT LE FEU



Fabien MAZZOCCO
France 2023 1h16

Voilà déjà plus de 15 ans que Julien et d'autres habitants actifs sur le Marais poitevin dénoncent la pollution et l'assèchement des rivières, entraînant la chute de la biodiversité. Tous ces dégâts sont étroitement liés au développement, depuis les années 70 de l'agriculture intensive, largement subventionnée par l'État, et qui n'a respecté en rien la gestion des ressources en eau de ce territoire : autorisation dans un premier temps des forages sauvages pour irriguer les parcelles de maïs, puis financement à 70 % d'une quarantaine de « bassines », se basant sur le concept séduisant de prélèvement d'eau dans les nappes phréatiques l'hiver pour éviter le pompage l'été. Aujourd'hui, dans le contexte de crise climatique aggravée, la répétition de l'histoire avec ces mêmes arguments et promesses ne tient plus. Le démarrage de la construction de « méga-bassines » (l'équivalent de 10 terrains de foot en surface), avec 200 projets à l'horizon, constitue la goutte qui fait déborder... les bassines ! Face à l'acaparement d'un bien commun au détriment d'une zone humide et de l'eau potable des habitants du territoire, un nouveau vent se lève, stimulant de nouvelles actions collectives de résistance face à ces projets.

De l'eau jaillit le feu montre comment,

devant l'acharnement (et la non transparence) des décideurs et face à l'urgence de notre époque, naissent des formes d'actions nouvelles, qui mobilisent et fédèrent de nombreux citoyens venus d'horizons très différents.

« Lors du dernier rassemblement à Sainte-Soline, ce 25 mars 2023, et face à l'acharnement des forces de l'ordre protégeant une forteresse, qui n'était alors qu'un cratère vide, plus de 4000 grenades ont été tirées sans sommation sur les 30 000 personnes sur place. Le soir de cette terrible journée, plus de 400 personnes sont comptées blessées dont deux en urgence absolue.

« *De l'eau jaillit le feu* propose un contre-discours à celui des dominants et des porteurs de projets qui divisent le mouvement d'opposition aux bassines en deux clans, des manifestants et manifestantes de bonne figure d'un côté, tolérés car inoffensifs, et d'autres qui seraient d'ultra-violents radicaux, cagoulés, black block, écoterroristes et autres trouvailles sémantiques...

« Ce film est une tentative de donner la parole aux militantes et aux militants, ainsi qu'aux libellules, aux grenouilles, aux nénuphars et aux potamots, à tous ces habitants du marais qui imaginent aujourd'hui une nouvelle manière de vivre ensemble. » (D'après Fabien Mazzocco)

EAU-SECOURS : l'eau, notre bien commun est menacée, malmenée.

À Avignon, notre champ captant de la Saignone sur la nappe de la Durance peut-il être en difficulté ? Le Collectif de l'eau lance le débat et fait des propositions aux citoyens et aux élus. **Réunion publique, samedi 3 juin à 15h**, à la Maison Pour Tous de Monfleury, avec la participation de Karine Viciano hydrobiologiste, directrice de la Maison régionale de l'eau de Barjols.



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants : *Temps mort* le vendredi 19/5 à 17h50, *Le jeune imam* le vendredi 26/5 à 18h20, *Le principal* le lundi 5/6 à 14h10, *L'amour et les forêts* le mardi 13/6 à 18h30, *Jeanne du barry* le lundi 19/6 à 18h30 et *Fifi* le mardi 27/6 à 17h15.

L'AMOUR ET LES FORÊTS
Du 24/5 au 27/6

ASTEROID CITY
À partir du 21/6

LE BLEU DU CAFTAN
Du 17/5 au 23/5
puis tous les samedis

CAMILA SORTIRA CE SOIR
Du 7/6 au 27/6

DERNIÈRE NUIT À MILAN
Du 7/6 au 27/6
Cinechiacchiere le
vendredi 23/6 à 18h00

LA DERNIÈRE REINE
Jusqu'au 6/6

DÉSORDRES
Du 17/5 au 30/5

DISCO BOY
Jusqu'au 23/5

FAIRYTALE
Du 17/5 au 6/6

FIFI
À partir du 14/6

HOKUSAI
Jusqu'au 24/6

IL BOEMO
À partir du 21/6

L'ÎLE ROUGE
Du 31/5 au 27/6

**L'IMPROBABLE VOYAGE
D'HAROLD FRY**
Du 31/5 au 27/6

JEANNE DU BARRY
Du 17/5 au 27/6

LE JEUNE IMAM
Du 17/5 au 13/6

LOVE LIFE
À partir du 14/6

LA MINE DU DIABLE
Du 24/5 au 5/6
Rencontre le mercredi
24/5 à 20h10

NEPTUNE FROST
Du 17/5 au 30/5

NEZOUH
À partir du 21/6

LA NUIT DU VERRE D'EAU
À partir du 14/6
Rencontre le mercredi
14/6 à 20h30

L'ODEUR DU VENT
Du 24/5 au 13/6

OMAR LA FRAISE
Du 24/5 au 27/6

LE PARADIS
Du 17/5 au 6/6

LE PRINCIPAL
Jusqu'au 6/6

LE PROCESSUS DE PAIX
Du 7/6 au 27/6

SHOWING UP
Jusqu'au 30/5

SICK OF MYSELF
Du 31/5 au 20/6

STARS AT NOON
Du 14/6 au 27/6

SUBLIME
Du 17/5 au 5/6

SUZUME
Du 17/5 au 5/6

TEMPS MORT
Jusqu'au 23/5
Rencontre le jeudi
8/6 à 20h15

THE QUIET GIRL
Jusqu'au 23/5 puis
tous les vendredis vers 18h

**TRENQUE LAUQUEN
PARTIES 1 et 2**
Jusqu'au 30/5

WAHOU !
À partir du 7/6

WAR PONY
Jusqu'au 6/6

**RÉTROSPECTIVE
MICHAEL ROEMER**

NOTHING BUT A MAN
Du 17/5 au 25/6

THE PLOT AGAINST HARRY
Du 17/5 au 6/6

VENGEANCE IS MINE
Du 18/5 au 5/6

**RÉTROSPECTIVE
JEAN EUSTACHE**
Du 7/6 au 27/6
LE COCHON
LES DERNIERS COURTS
MÉTRAGES
LA MAMAN ET LA PUTAIN
LES MAUVAISES
FRÉQUENTATIONS
MES PETITES
AMOUREUSES
NUMÉRO ZÉRO
LA ROSIÈRE DE PESSAC
UNE SALE HISTOIRE

**RENCONTRES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

LE SEL DE LA MER
Le lundi 22/5 à 20h10

À NOUS 2
Le jeudi 25/5 à 16h

IN FLAMMEN
Le samedi 27/5 à 10h30

POUR LA VIE
Le jeudi 1/6 à 20h30

DESSINER MALGRÉ TOUT
Le samedi 3/6 à 10h30

**JE VERRAI TOUJOURS
VOS VISAGES**
Le dimanche 4/6 à 10h30

ATLANTIC BAR
Le mardi 6/6 à 20h30

NOUS LA VILLE
Le samedi 10/6 à 10h00

CINÉCHANGE
Le mercredi 14/6 à 10h00

**BIENVEILLANCE
PAYSANNE**
Le jeudi 15/6 à 20h20

**LES LIP, L'IMAGINATION
AU POUVOIR**
Le vendredi 16/6 à 20h00

**COURTS MÉTRAGES
LYCÉE MISTRAL**
Le samedi 17/6 à 10h30

LES ÂMES PERDUES
Le lundi 19/6 à 19h45

SOIRÉE BUÑUEL
Le mardi 20/6 à 20h30

DE L'EAU JAILLIT LE FEU
Le lundi 26/6 à 20h30

**FILMS DE LA QUINZAINE
DES CINÉASTES DU
FESTIVAL DE CANNES**

Du 7/6 au 27/6
A SONG SUNG BLUE
AGRA
L'AUTRE LAURENS
BLACKBIRD BLACKBIRD
BLACKBERRY
CONANN
CREATURA
DÉSERTS
BLAZH / LA GRÂCE
IN FLAMES
IN OUR DAY
INSIDE THE YELLOW
COCOON SHELL
LÉGUA
LE LIVRE DES SOLUTIONS
MAMBAR PIERRETTE
LE PROCÈS GOLDMAN
RIDDEL OF FIRE
THE FEELING THAT
THE TIME FOR DOING
SOMETHING HAS PASSED
THE SWEET EAST
UN PRINCE

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

**LES GRANDES VACANCES
DE COWBOY ET INDIEN**
Du 7/6 au 25/6

KOATI
Du 17/5 au 4/6

PORTRAIT DE FAMILLE
Du 7/6 au 25/6

LE RÊVE DE SAM
Du 17/5 au 4/6

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

À 18h30, campus Hannah Arendt, amphi AT03

Calendrier UPA mai-juin : **23 mai :** L'avènement de l'État Social en France : un événement inattendu, par Jean-Robert Alcaras • **30 mai :** Agir, flâner, aimer avec l'inattendu, par Anouk Bartolini • **6 juin :** Une découverte archéologique inattendue : l'ancienne ville syrienne d'Ebla, par Jacopo Pasquali • **13 juin :** Un argot inattendu dans une langue biblique réputée sacrée, par Daniel Faivre • **20 juin :** Les scandales attendus et inattendus de Buñuel, par Jean-Paul Campillo • **27 juin :** Berlin, 9 novembre 1989 : une chute inattendue, par François Riether

salle classée
ART&ESSAI
Centre national de la
Cinématographie

**EUROPEAN
CINEMA**

PROGRAMME

4 salles à la manutention cour Maria Casarès, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 17 MAI		12H00 LA DERNIÈRE REINE	14H30 JEANNE DU BARRY	16H45 LE RÊVE DE SAM	18H00 JEANNE DU BARRY	20H30 JEANNE DU BARRY	
		12H00 HOKUSAI	14H00 FAIRYTALE	15H40 SUZUME	18H00 SUBLIME	20H00 FAIRYTALE	21H30 DISCO BOY
		12H00 SHOWING UP	14H10 NEPTUNE FROST	16H15 KOATI	18H00 LE PRINCIPAL	19H45 Roemer NOTHING BUT A MAN	21H30 LE JEUNE IMAM
		12H00 TEMPS MORT	14H15 Roemer NOTHING BUT A MAN	16H10 THE QUIET GIRL	18H10 LE JEUNE IMAM	20H10 WAR PONY	
	RÉPUBLIQUE		14H00 DÉSORDRES	16H00 TRENQUE LAUQUEN 2	18H30 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	20H10 LE PARADIS	
MANUTENTION JEU 18 MAI	11H15 LE RÊVE DE SAM	12H15 LE PRINCIPAL	14H00 JEANNE DU BARRY	16H20 JEANNE DU BARRY	18H40 Roemer NOTHING BUT A MAN	20H45 JEANNE DU BARRY	
		12H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	13H50 SUBLIME	15H50 FAIRYTALE	17H30 LE PARADIS	19H15 LE PRINCIPAL	21H00 SUZUME
		12H00 LE BLEU DU CAFTAN	14H15 WAR PONY	16H30 DISCO BOY	18H20 DÉSORDRES	20H10 SHOWING UP	
		12H00 THE QUIET GIRL	14H00 HOKUSAI	15H50 LA DERNIÈRE REINE	18H00 NEPTUNE FROST	20H10 TRENQUE LAUQUEN 1	
	RÉPUBLIQUE		13H45 TEMPS MORT	16H00 Roemer VENGEANCE IS MINE	18H15 WAR PONY	20H30 LE JEUNE IMAM	
MANUTENTION VEN 19 MAI		12H00 JEANNE DU BARRY	14H15 FAIRYTALE	16H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	17H50 TEMPS MORT	20H20 JEANNE DU BARRY	
		12H15 LE PRINCIPAL	14H10 KOATI	16H00 HOKUSAI	17H50 FAIRYTALE	19H30 SUBLIME	21H30 JEANNE DU BARRY
		12H10 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	13H50 LE PARADIS	15H30 JEANNE DU BARRY	17H50 LE PRINCIPAL	19H30 NEPTUNE FROST	21H30 SHOWING UP
		12H00 DÉSORDRES	14H00 THE QUIET GIRL	15H50 LE JEUNE IMAM	17H45 SUZUME	20H10 WAR PONY	
	RÉPUBLIQUE		14H00 SHOWING UP	16H10 LE BLEU DU CAFTAN	18H30 LA DERNIÈRE REINE	20H40 DÉSORDRES	
MANUTENTION SAM 20 MAI	11H00 LE RÊVE DE SAM	12H00 WAR PONY	14H15 JEANNE DU BARRY	16H30 LA DERNIÈRE REINE	18H40 JEANNE DU BARRY		21H00 SUZUME
		11H00 Roemer VENGEANCE IS MINE	13H20 TRENQUE LAUQUEN 2	15H50 FAIRYTALE	17H30 WAR PONY	19H40 FAIRYTALE	21H15 JEANNE DU BARRY
	10H30 KOATI	12H15 DISCO BOY	14H00 HOKUSAI	15H50 THE QUIET GIRL	17H45 LE JEUNE IMAM	19H40 LE PARADIS	21H20 NEPTUNE FROST
	10H30 TRENQUE LAUQUEN 1		13H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	14H50 TEMPS MORT	17H10 SUBLIME	19H10 Roemer NOTHING BUT A MAN	21H00 LE PRINCIPAL
	RÉPUBLIQUE		14H00 LE PRINCIPAL	15H40 SHOWING UP	17H45 DÉSORDRES	19H45 JEANNE DU BARRY	
MANUTENTION DIM 21 MAI	11H15 LE RÊVE DE SAM	12H15 FAIRYTALE	14H00 JEANNE DU BARRY	16H15 LE PARADIS	18H15 JEANNE DU BARRY	20H30 HOKUSAI	
		12H00 TEMPS MORT	14H15 DÉSORDRES	16H20 JEANNE DU BARRY	18H40 FAIRYTALE	20H15 LA DERNIÈRE REINE	
		12H10 THE QUIET GIRL	14H15 KOATI	16H15 SUBLIME	18H15 LE PRINCIPAL	20H00 SHOWING UP	
		12H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	14H00 LE JEUNE IMAM	16H00 HOKUSAI	17H50 Roemer NOTHING BUT A MAN	19H45 LE BLEU DU CAFTAN	
	RÉPUBLIQUE		14H00 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	15H45 WAR PONY	18H00 SUZUME	20H15 NEPTUNE FROST	
MANUTENTION LUN 22 MAI		12H00 FAIRYTALE	13H45 JEANNE DU BARRY	16H00 LE PRINCIPAL	17H45 Roemer VENGEANCE IS MINE	20H10 Rencontre LE SEL DE LA MER	
		12H00 JEANNE DU BARRY	14H10 SUZUME	16H30 Roemer NOTHING BUT A MAN	18H15 JEANNE DU BARRY	20H30 LE JEUNE IMAM	
		12H00 DÉSORDRES	14H00 LE PARADIS	15H45 HOKUSAI	17H40 LA DERNIÈRE REINE	20H00 TRENQUE LAUQUEN 2	
		12H00 SUBLIME	14H00 NEPTUNE FROST	16H00 SHOWING UP	18H10 LE BLEU DU CAFTAN	20H30 WAR PONY	
	RÉPUBLIQUE		14H00 WAR PONY	16H15 THE QUIET GIRL	18H10 DISCO BOY	20H00 TEMPS MORT	
MANUTENTION MAR 23 MAI		12H00 SUZUME	14H20 JEANNE DU BARRY	16H40 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	18H20 HOKUSAI	20H15 JEANNE DU BARRY	
		12H00 LE PARADIS	13H50 Roemer NOTHING BUT A MAN	15H45 (D) TEMPS MORT	18H10 JEANNE DU BARRY	20H20 FAIRYTALE	
		12H00 NEPTUNE FROST	14H00 Bébé LE PRINCIPAL	15H40 WAR PONY	18H00 SHOWING UP	20H15 Roemer NOTHING BUT A MAN	
		12H00 LE JEUNE IMAM	14H00 LA DERNIÈRE REINE	16H10 DÉSORDRES	18H00 TRENQUE LAUQUEN 1	20H30 (D) DISCO BOY	
	RÉPUBLIQUE			15H50 LE BLEU DU CAFTAN	18H10 THE QUIET GIRL	20H00 SUBLIME	

UTOPIA PALMER • Lancement d'un financement participatif pour un cinéma alternatif et vivant.

Sur les hauteurs du parc Palmer à Cenon, petite ville de 30 000 habitants faisant partie de Bordeaux Métropole.

Campagne de financement participatif jusqu'au 28 juin 2023 sur fr.ulule.com/utopia-palmer/

Toutes les contributions sont les bienvenues, alors quel que soit votre geste, nous vous disons d'ores et déjà merci !

MANUTENTION MER 24 MAI		12H00 Roemer VENGEANCE IS MINE	14H15 JEANNE DU BARRY	16H30 LE PARADIS	18H10 Roemer NOTHING BUT A MAN	20H10 Avec le réalisateur LA MINE DU DIABLE	
		12H00 LE JEUNE IMAM	14H00 OMAR LA FRAISE	16H00 KOATI	18H00 JEANNE DU BARRY	20H15 JEANNE DU BARRY	
		12H00 SUBLIME	14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H10 HOKUSAI	18H00 SUZUME	20H20 OMAR LA FRAISE	
		12H00 WAR PONY	14H10 L'ODEUR DU VENT	16H00 NEPTUNE FROST	18H10 DÉSORDRES	20H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	
	RÉPUBLIQUE		14H00 LA DERNIÈRE REINE	16H10 LE RÊVE DE SAM	17H10 LE PRINCIPAL	18H45 FAIRYTALE	20H15 L'ODEUR DU VENT
MANUTENTION JEU 25 MAI		11H50 TRENQUE LAUQUEN 1	14H10 Roemer NOTHING BUT A MAN	16H00 Rencontre À NOUS 2	18H30 Roemer NOTHING BUT A MAN	20H20 LA DERNIÈRE REINE	
		11H50 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H00 JEANNE DU BARRY	16H15 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H20 JEANNE DU BARRY	20H40 OMAR LA FRAISE	
		12H00 LE PARADIS	13H45 LE JEUNE IMAM	15H45 L'ODEUR DU VENT	17H30 WAR PONY	19H45 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	21H20 JEANNE DU BARRY
		12H00 FAIRYTALE	13H45 SUBLIME	15H45 DÉSORDRES	17H45 NEPTUNE FROST	19H45 LE PRINCIPAL	21H20 SUZUME
	RÉPUBLIQUE			16H40 OMAR LA FRAISE	18H30 LA MINE DU DIABLE	20H15 HOKUSAI	
MANUTENTION VEN 26 MAI		12H00 JEANNE DU BARRY	14H15 LE PRINCIPAL	16H00 JEANNE DU BARRY	18H20 L'AMOUR ET LES FORÊTS	20H30 JEANNE DU BARRY	
		12H00 DÉSORDRES	13H50 L'AMOUR ET LES FORÊTS	15H50 Roemer NOTHING BUT A MAN	17H40 L'ODEUR DU VENT	19H30 OMAR LA FRAISE	21H15 OMAR LA FRAISE
		12H00 NEPTUNE FROST	14H00 FAIRYTALE	15H40 SUBLIME	17H40 LE PARADIS	19H20 Roemer NOTHING BUT A MAN	21H10 SUZUME
		12H00 SHOWING UP	14H10 OMAR LA FRAISE	16H10 HOKUSAI	18H00 THE QUIET GIRL	20H00 WAR PONY	
	RÉPUBLIQUE		14H00 Roemer VENGEANCE IS MINE	16H15 LA DERNIÈRE REINE	18H20 LE JEUNE IMAM 	20H15 L'AMOUR ET LES FORÊTS	
MANUTENTION SAM 27 MAI		10H30 Rencontre IN FLAMMEN	12H10 LE PRINCIPAL	14H00 JEANNE DU BARRY	16H20 OMAR LA FRAISE	18H20 JEANNE DU BARRY	
		11H00 LE RÊVE DE SAM	12H00 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	13H45 NEPTUNE FROST	15H45 L'ODEUR DU VENT	17H45 L'AMOUR ET LES FORÊTS	21H30 OMAR LA FRAISE
		10H30 KOATI	12H15 HOKUSAI	14H10 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H15 LE BLEU DU CIFTAN	18H40 Roemer NOTHING BUT A MAN	
			11H45 LA DERNIÈRE REINE	14H00 WAR PONY	16H10 LE PARADIS	18H00 DÉSORDRES	21H30 LE JEUNE IMAM
	RÉPUBLIQUE		14H00 SUZUME	16H15 SHOWING UP	18H30 SUBLIME	20H30 L'ODEUR DU VENT	
MANUTENTION DIM 28 MAI		11H00 LE RÊVE DE SAM	12H00 JEANNE DU BARRY	14H15 JEANNE DU BARRY	16H30 FAIRYTALE	18H10 OMAR LA FRAISE	21H45 L'AMOUR ET LES FORÊTS
		10H30 KOATI	12H15 DÉSORDRES	14H10 OMAR LA FRAISE	16H10 LA DERNIÈRE REINE	18H30 JEANNE DU BARRY	
			12H00 LA MINE DU DIABLE	13H45 HOKUSAI	15H40 LE PRINCIPAL	17H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS	21H30 NEPTUNE FROST
			12H00 OMAR LA FRAISE	13H45 L'ODEUR DU VENT	15H30 SHOWING UP	17H40 L'ODEUR DU VENT	21H10 JEANNE DU BARRY
	RÉPUBLIQUE		14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H00 WAR PONY	18H10 Roemer VENGEANCE IS MINE	20H30 SUZUME	
MANUTENTION LUN 29 MAI		11H00 LE RÊVE DE SAM	12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H10 JEANNE DU BARRY	16H30 JEANNE DU BARRY	18H45 SUBLIME	20H50 JEANNE DU BARRY
		11H00 HOKUSAI	12H45 Roemer NOTHING BUT A MAN	14H40 L'ODEUR DU VENT	16H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H40 LE PARADIS	20H30 FAIRYTALE
			11H45 SUZUME	14H00 SHOWING UP	16H10 OMAR LA FRAISE	18H10 LE PRINCIPAL	20H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
		11H00 TRENQUE LAUQUEN 2	14H15 KOATI	16H10 Roemer NOTHING BUT A MAN	18H10 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	20H00 OMAR LA FRAISE	
	RÉPUBLIQUE		14H00 DÉSORDRES	16H00 LE JEUNE IMAM	18H00 NEPTUNE FROST	20H10 WAR PONY	
MANUTENTION MAR 30 MAI		12H00 OMAR LA FRAISE	14H00 Bébé LE JEUNE IMAM	16H00 JEANNE DU BARRY	18H15 OMAR LA FRAISE	20H10 JEANNE DU BARRY	
		12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H00 SUBLIME	16H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H15 FAIRYTALE	20H00 SHOWING UP (D)	
		12H00 L'ODEUR DU VENT	14H00 LE PARADIS	15H45 SUZUME	18H00 LA DERNIÈRE REINE	20H10 Roemer VENGEANCE IS MINE	
		12H00 LE PRINCIPAL	14H00 WAR PONY	16H15 L'ODEUR DU VENT	18H10 HOKUSAI	20H00 NEPTUNE FROST (D)	
	RÉPUBLIQUE		14H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	15H45 TRENQUE LAUQUEN 1 (D)	18H10 TRENQUE LAUQUEN 2 (D)	20H40 DÉSORDRES (D)	



Les séances bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Nous mettons le son un peu moins fort et les spectateurs sont prévenus des éventuels babilllements. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Le principal* le mardi 23/5 à 14h, *Le jeune imam* le mardi 30/5 à 14h, *Hokusai* le lundi 5/6 à 14h, *L'île rouge* le lundi 12/6 à 13h45, *L'improbable voyage d'Harold Fry* le jeudi 15/6 à 14h10 et *La nuit du verre d'eau* le lundi 26/6 à 13h45.

MANUTENTION MER 31 MAI		12H00 JEANNE DU BARRY	14H20 VOYAGE D'HAROLD FRY	16H30 KOATI		18H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS	20H40 L'ÎLE ROUGE
		12H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	13H45 Roemer VENGEANCE IS MINE	16H00 LE RÊVE DE SAM	17H00 LE PRINCIPAL	18H40 JEANNE DU BARRY	21H00 SICK OF MYSELF
		12H00 LE JEUNE IMAM	14H00 L'ÎLE ROUGE	16H15 JEANNE DU BARRY		18H30 SUZUME	20H50 OMAR LA FRAISE
		12H00 HOKUSAI	14H00 SICK OF MYSELF	15H50 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	17H30 LE PARADIS	19H10 L'ODEUR DU VENT	21H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
RÉPUBLIQUE			14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H00 OMAR LA FRAISE	18H00 WAR PONY	20H10 VOYAGE D'HAROLD FRY	
MANUTENTION JEU 1^{er} JUIN		12H00 OMAR LA FRAISE	13H50 L'ÎLE ROUGE	16H00 JEANNE DU BARRY	18H15 VOYAGE D'HAROLD FRY	20H30 Avec la réalisatrice POUR LA VIE	
		12H00 SUZUME	14H20 JEANNE DU BARRY	16H40 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H45 L'ÎLE ROUGE		21H00 LE PRINCIPAL
		12H00 L'ODEUR DU VENT	13H45 VOYAGE D'HAROLD FRY	15H50 OMAR LA FRAISE	17H40 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	19H15 Roemer NOTHING BUT A MAN	21H00 SUZUME
		12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H00 FAIRYTALE	15H40 HOKUSAI	17H30 LE JEUNE IMAM	19H30 LE PARADIS	21H10 WAR PONY
RÉPUBLIQUE			14H00 SUBLIME	16H00 LA DERNIÈRE REINE	18H10 SICK OF MYSELF	20H10 JEANNE DU BARRY	
MANUTENTION VEN 2 JUIN		12H00 Roemer VENGEANCE IS MINE	14H20 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H20 L'ÎLE ROUGE	18H45 L'AMOUR ET LES FORÊTS		21H00 L'ÎLE ROUGE
		12H00 SUBLIME	14H00 SICK OF MYSELF	16H00 WAR PONY	18H20 JEANNE DU BARRY		20H40 VOYAGE D'HAROLD FRY
		11H50 LE JEUNE IMAM	13H45 OMAR LA FRAISE	15H30 Roemer NOTHING BUT A MAN	17H20 LA MINE DU DIABLE	19H10 HOKUSAI	21H00 JEANNE DU BARRY
		12H00 LE PRINCIPAL	13H40 LA DERNIÈRE REINE	15H50 LE PARADIS	17H30 L'ODEUR DU VENT	19H15 FAIRYTALE	21H00 OMAR LA FRAISE
RÉPUBLIQUE			14H00 SUZUME	16H20 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H30 THE QUIET GIRL	20H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS	
MANUTENTION SAM 3 JUIN	10H30 Rencontre DESSINER MALGRÉ TOUT	12H40 LA MINE DU DIABLE	14H30 LA DERNIÈRE REINE	16H40 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H50 L'AMOUR ET LES FORÊTS		21H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
	10H45 LE RÊVE DE SAM	11H40 LE BLEU DU CAFTAN	14H00 JEANNE DU BARRY	16H15 L'ÎLE ROUGE	18H40 JEANNE DU BARRY		21H00 JEANNE DU BARRY
	10H30 KOATI	12H15 Roemer THE PLOT AGAINST HARRY	13H50 L'ODEUR DU VENT	15H40 OMAR LA FRAISE	17H30 FAIRYTALE	19H10 OMAR LA FRAISE	21H00 SICK OF MYSELF
	11H00 HOKUSAI		13H00 LE JEUNE IMAM	15H00 SUZUME	17H20 Roemer NOTHING BUT A MAN	19H10 VOYAGE D'HAROLD FRY	21H10 WAR PONY
RÉPUBLIQUE			14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H00 SICK OF MYSELF	18H00 SUBLIME	20H00 L'ÎLE ROUGE	
MANUTENTION DIM 4 JUIN	10H30 Rencontre JE VERRAI TOUJOURS VOS VISAGES		14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H10 JEANNE DU BARRY	18H30 L'ÎLE ROUGE	20H50 Roemer NOTHING BUT A MAN	
	11H00 (D) LE RÊVE DE SAM	12H00 JEANNE DU BARRY	14H20 OMAR LA FRAISE	16H20 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H30 VOYAGE D'HAROLD FRY	20H40 JEANNE DU BARRY	
	11H00 FAIRYTALE	12H40 LE PARADIS	14H30 L'ÎLE ROUGE	16H50 LE PRINCIPAL	18H40 OMAR LA FRAISE	20H30 SUZUME	
	10H30 (D) KOATI	12H20 WAR PONY	14H30 SICK OF MYSELF	16H30 L'ODEUR DU VENT	18H30 SICK OF MYSELF	20H30 LE JEUNE IMAM	
RÉPUBLIQUE		12H00 SUBLIME	14H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	16H10 HOKUSAI	18H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	20H00 LA DERNIÈRE REINE	
MANUTENTION LUN 5 JUIN		12H00 L'ÎLE ROUGE	14H15 OMAR LA FRAISE	16H10 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H20 L'AMOUR ET LES FORÊTS	20H30 WAR PONY	
		12H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	14H10 JEANNE DU BARRY	16H30 (D) LA MINE DU DIABLE	18H20 JEANNE DU BARRY	20H40 L'ODEUR DU VENT	
		12H00 SICK OF MYSELF	14H00 Bébé HOKUSAI	15H45 Roemer NOTHING BUT A MAN	17H30 LE PARADIS	19H10 FAIRYTALE	20H45 L'AMOUR ET LES FORÊTS
		12H00 LA DERNIÈRE REINE	14H10 LE PRINCIPAL	15H50 (D) SUBLIME	17H50 (D) SUZUME		20H15 Roemer (D) VENGEANCE IS MINE
RÉPUBLIQUE			14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H00 LE JEUNE IMAM	18H00 L'ÎLE ROUGE	20H15 SICK OF MYSELF	
MANUTENTION MAR 6 JUIN			14H15 VOYAGE D'HAROLD FRY	16H20 SICK OF MYSELF	18H20 VOYAGE D'HAROLD FRY	20H30 Rencontre ATLANTIC BAR	
			14H30 LE JEUNE IMAM	16H30 L'ÎLE ROUGE	18H45 (D) LA DERNIÈRE REINE		21H00 L'ÎLE ROUGE
			14H00 L'ODEUR DU VENT	15H50 (D) FAIRYTALE	17H30 HOKUSAI	19H15 (D) LE PARADIS	21H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
			14H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	15H45 L'AMOUR ET LES FORÊTS	17H45 (D) LE PRINCIPAL	19H20 Roemer (D) THE PLOT AGAINST HARRY	21H00 OMAR LA FRAISE
RÉPUBLIQUE			14H00 (D) WAR PONY	16H10 JEANNE DU BARRY	18H30 OMAR LA FRAISE	20H20 JEANNE DU BARRY	

LA QUINZAINE DES CINÉASTES du 7 au 27 juin

Reprise de la Sélection présentée au Festival de Cannes 2023 avec 19 films en avant-premières.

Chacun des films sera présenté deux fois : une séance en après-midi et une en soirée !

Scrutez bien les grilles de la gazette !

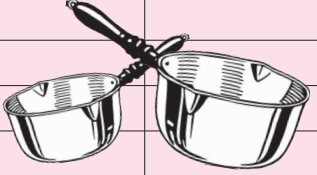
MANUTENTION MER 7 JUIN		12H45 JEANNE DU BARRY	15H00 WAHOU !	16H50 LE PROCESSUS DE PAIX	18H45 L'ÎLE ROUGE	21H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN
		12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H10 Quinzaine LE PROCÈS GOLDMAN	16H30 JEANNE DU BARRY	18H45 WAHOU !	20H40 Quinzaine LE LIVRE DES SOLUTIONS
		11H45 L'ÎLE ROUGE	14H00 CAMILA SORTIRA CE SOIR	16H10 PORTRAIT DE FAMILLE	17H10 VOYAGE D'HAROLD FRY	19H15 WAHOU !
		11H50 L'ODEUR DU VENT	13H40 Eustache LA MAMAN ET LA PUTAIN	17H30 COWBOY ET INDIEN	18H40 Eustache PETITES AMOUREUSES	21H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
RÉPUBLIQUE			14H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	16H20 SICK OF MYSELF	18H15 OMAR LA FRAISE	20H10 CAMILA SORTIRA CE SOIR
MANUTENTION JEU 8 JUIN		12H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	14H20 L'ODEUR DU VENT	16H10 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H20 WAHOU !	20H15 Rencontre TEMPS MORT
		12H00 WAHOU !	14H00 Quinzaine BLACKBIRD BLACKBERRY	16H10 HOKUSAI	18H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	20H30 JEANNE DU BARRY
		11H50 SICK OF MYSELF	13H50 LE PROCESSUS DE PAIX	15H45 Eustache MAUVAISES FRÉQUENTATIONS	17H30 Roemer NOTHING BUT A MAN	19H20 OMAR LA FRAISE
		12H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	14H10 L'ÎLE ROUGE	16H30 LE JEUNE IMAM	18H30 CAMILA SORTIRA CE SOIR	20H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS
RÉPUBLIQUE			14H00 WAHOU !	15H50 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H00 LE PROCESSUS DE PAIX	19H50 L'ÎLE ROUGE
MANUTENTION VEN 9 JUIN		12H00 LE JEUNE IMAM	14H00 Quinzaine DÉSERTS	16H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	18H30 WAHOU !	20H30 DERNIÈRE NUIT À MILAN
		11H45 HOKUSAI	13H30 WAHOU !	15H20 L'ODEUR DU VENT	17H10 OMAR LA FRAISE	19H00 VOYAGE D'HAROLD FRY
		12H00 OMAR LA FRAISE	13H50 L'AMOUR ET LES FORÊTS	15H50 LE PROCESSUS DE PAIX	17H40 SICK OF MYSELF	19H40 LE PROCESSUS DE PAIX
		12H00 SICK OF MYSELF	14H00 Eustache LA ROSIÈRE DE PESSAC	16H30 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H40 THE QUIET GIRL	20H40 L'ÎLE ROUGE
RÉPUBLIQUE			14H00 CAMILA SORTIRA CE SOIR	16H00 L'ÎLE ROUGE	18H15 JEANNE DU BARRY	20H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS
MANUTENTION SAM 10 JUIN	10H00 Courts métrages NOUS LA VILLE		13H20 Eustache NUMÉRO ZÉRO	15H20 WAHOU !	17H20 WAHOU !	19H20 WAHOU !
	11H00 PORTRAIT DE FAMILLE	12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H10 JEANNE DU BARRY	16H30 DERNIÈRE NUIT À MILAN		19H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
	10H45 HOKUSAI	12H30 Roemer NOTHING BUT A MAN	14H30 Quinzaine FEELING THAT THE TIME	16H30 L'ÎLE ROUGE	18H50 VOYAGE D'HAROLD FRY	21H00 Quinzaine LÉQUA
	10H30 COWBOY ET INDIEN	11H40 LE BLEU DU CACTAN	14H00 L'ODEUR DU VENT	15H50 LE PROCESSUS DE PAIX	17H40 CAMILA SORTIRA CE SOIR	19H45 LE PROCESSUS DE PAIX
RÉPUBLIQUE			14H00 CAMILA SORTIRA CE SOIR	16H00 OMAR LA FRAISE	18H00 JEANNE DU BARRY	20H15 DERNIÈRE NUIT À MILAN
MANUTENTION DIM 11 JUIN	11H00 JEANNE DU BARRY	13H15 L'ODEUR DU VENT	15H10 WAHOU !	17H00 WAHOU !	19H00 WAHOU !	21H00 Quinzaine UN PRINCE
	11H00 PORTRAIT DE FAMILLE	12H00 OMAR LA FRAISE	14H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	16H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H40 DERNIÈRE NUIT À MILAN	21H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS
	11H00 Eustache UNE SALE HISTOIRE	12H10 LE JEUNE IMAM	14H15 Quinzaine IN OUR DAY	16H15 OMAR LA FRAISE	18H15 LE PROCESSUS DE PAIX	20H10 Eustache PETITES AMOUREUSES
	11H00 COWBOY ET INDIEN	12H10 VOYAGE D'HAROLD FRY	14H20 LE PROCESSUS DE PAIX	16H15 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H30 L'ÎLE ROUGE	20H45 JEANNE DU BARRY
RÉPUBLIQUE			14H00 L'ÎLE ROUGE	16H15 CAMILA SORTIRA CE SOIR	18H15 SICK OF MYSELF	20H10 HOKUSAI
MANUTENTION LUN 12 JUIN		12H00 LE PROCESSUS DE PAIX	13H50 OMAR LA FRAISE	15H40 WAHOU !	17H30 HOKUSAI	19H20 WAHOU !
		12H00 WAHOU !	13H45 Bébé L'ÎLE ROUGE	16H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	18H20 Eustache COURTS MÉTRAGES	19H50 Quinzaine INSIDE THE YELLOW COCOON SHELL
		12H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	14H20 Quinzaine MAMBAR PIERRETTE	16H10 CAMILA SORTIRA CE SOIR	18H10 LE JEUNE IMAM	20H10 L'ÎLE ROUGE
		12H00 JEANNE DU BARRY	14H15 SICK OF MYSELF	16H15 Roemer NOTHING BUT A MAN	18H10 JEANNE DU BARRY	20H30 VOYAGE D'HAROLD FRY
RÉPUBLIQUE			14H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	16H10 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H10 LE PROCESSUS DE PAIX	20H00 L'ODEUR DU VENT
MANUTENTION MAR 13 JUIN		12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H00 WAHOU !	15H45 (D) LE JEUNE IMAM	17H40 WAHOU !	19H30 WAHOU !
		12H00 CAMILA SORTIRA CE SOIR	14H00 Quinzaine AGRA	16H30 L'ÎLE ROUGE	18H45 DERNIÈRE NUIT À MILAN	21H10 OMAR LA FRAISE
		12H00 OMAR LA FRAISE	13H50 LE PROCESSUS DE PAIX	15H40 HOKUSAI	17H30 (D) L'ODEUR DU VENT	19H15 CAMILA SORTIRA CE SOIR
		12H00 L'ÎLE ROUGE	14H15 Roemer NOTHING BUT A MAN	16H00 Eustache PETITES AMOUREUSES	18H20 VOYAGE D'HAROLD FRY	20H30 JEANNE DU BARRY
RÉPUBLIQUE			14H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	16H20 JEANNE DU BARRY	18H30 L'AMOUR ET LES FORÊTS	20H30 SICK OF MYSELF

Cin'échanges c'est quoi ? Ça se passe vers 9h30, à Utopia Manutention. Il s'agit de voir un film, choisi et présenté par les membres du collectif, puis ensuite de discuter, d'échanger des émotions, des idées et finalement de partager un repas tiré du sac ! Cette séance, ouverte à toutes et à tous, accueille des spectateurs de l'intra et l'extramuros, avec ou sans papiers, des groupes venant de centres sociaux, associations ou collectifs... Dernière date avant les grandes vacances : mercredi 14 juin. On se retrouvera en automne.

MANUTENTION MER 14 JUN	10H00 CINÉCHANGE	12H30 WAHOU !	14H20 COWBOY ET INDIEN	15H40 LOVE LIFE	18H10 L'ÎLE ROUGE	20H30 Rencontre LA NUIT DU VERRE D'EAU	
		12H00 L'ÎLE ROUGE	14H15 STARS AT NOON	16H50 LE PROCESSUS DE PAIX	18H40 OMAR LA FRAISE	20H30 FIFI	
		12H00 Eustache PETITES AMOUREUSES	14H30 Quinzaine BLAZH / LA GRÂCE	16H50 HOKUSAI	18H40 Quinzaine RIDDEL OF FIRE	20H50 L'AMOUR ET LES FORÊTS	
		12H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	14H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	15H45 PORTRAIT DE FAMILLE	17H00 WAHOU !	19H00 LOVE LIFE	21H20 WAHOU !
RÉPUBLIQUE			14H00 CAMILA SORTIRA CE SOIR	16H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H10 DERNIÈRE NUIT À MILAN	20H30 STARS AT NOON	
MANUTENTION JEU 15 JUN		12H15 CAMILA SORTIRA CE SOIR	14H15 WAHOU !	16H10 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H10 FIFI	20H20 Avec le réalisateur BIENVEILLANCE PAYSANNE	
		12H00 JEANNE DU BARRY	14H10 Bébé VOYAGE D'HAROLD FRY	16H15 LA NUIT DU VERRE D'EAU	18H00 LOVE LIFE	20H30 L'ÎLE ROUGE	
			14H15 Quinzaine IN FLAMES	16H10 DERNIÈRE NUIT À MILAN	18H40 LE PROCESSUS DE PAIX	20H40 WAHOU !	
		12H00 Eustache MAUVAISES FRÉQUENTATIONS	13H45 FIFI	15H50 Roemer NOTHING BUT A MAN	17H40 HOKUSAI	19H30 Quinzaine A SONG SONG BLUE	21H15 OMAR LA FRAISE
RÉPUBLIQUE			14H00 LE PROCESSUS DE PAIX	15H50 SICK OF MYSELF	17H40 STARS AT NOON	20H15 DERNIÈRE NUIT À MILAN	
MANUTENTION VEN 16 JUN		12H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	14H10 WAHOU !	16H00 LOVE LIFE	18H30 UNE SALE HISTOIRE	20H00 Avec le réalisateur LES LIP, L'IMAGINATION AU POUVOIR	
		12H00 LE PROCESSUS DE PAIX	14H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	16H30 L'ÎLE ROUGE	18H45 WAHOU !	20H40 WAHOU !	
		12H00 SICK OF MYSELF	14H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H10 CAMILA SORTIRA CE SOIR	18H10 DERNIÈRE NUIT À MILAN	20H40 Quinzaine BLACKBIRD BLACKBIRD BLACKBERRY	
			14H00 Eustache PETITES AMOUREUSES	16H20 STARS AT NOON	19H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	20H45 FIFI	
RÉPUBLIQUE			14H00 JEANNE DU BARRY	16H15 OMAR LA FRAISE	18H10 THE QUIET GIRL	20H00 LOVE LIFE	
MANUTENTION SAM 17 JUN	10H30 Rencontre COURTS MÉTRAGES LYCÉE MISTRAL		13H45 LOVE LIFE	16H15 WAHOU !	18H10 LOVE LIFE	20H40 WAHOU !	
	11H00 COWBOY ET INDIEN	12H20 WAHOU !	14H15 LA NUIT DU VERRE D'EAU	16H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	18H30 LA NUIT DU VERRE D'EAU	20H20 DERNIÈRE NUIT À MILAN	
	11H00 PORTRAIT DE FAMILLE	12H00 OMAR LA FRAISE	13H50 VOYAGE D'HAROLD FRY	16H00 LE PROCESSUS DE PAIX	18H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	20H15 STARS AT NOON	
	10H00 Eustache LA MAMAN ET LA PUTAIN		14H00 STARS AT NOON	16H40 JEANNE DU BARRY	19H00 CAMILA SORTIRA CE SOIR	21H00 Quinzaine THE SWEET EAST	
RÉPUBLIQUE			14H00 LE BLEU DU CAFTAN	16H20 FIFI	18H30 L'ÎLE ROUGE	20H40 LE PROCESSUS DE PAIX	
MANUTENTION DIM 18 JUN	11H00 COWBOY ET INDIEN	12H10 LOVE LIFE	14H30 WAHOU !	16H20 LOVE LIFE	18H45 WAHOU !	20H40 L'AMOUR ET LES FORÊTS	
	11H00 PORTRAIT DE FAMILLE	12H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	14H00 L'ÎLE ROUGE	16H15 LA NUIT DU VERRE D'EAU	18H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	20H30 JEANNE DU BARRY	
		11H30 STARS AT NOON	14H10 Quinzaine CONANN	16H15 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H20 STARS AT NOON	21H00 OMAR LA FRAISE	
	11H00 Eustache COURTS MÉTRAGES	12H30 CAMILA SORTIRA CE SOIR	14H30 FIFI	16H40 SICK OF MYSELF	18H40 LE PROCESSUS DE PAIX	20H30 Eustache PETITES AMOUREUSES	
RÉPUBLIQUE			14H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	16H20 WAHOU !	18H10 FIFI	20H15 L'ÎLE ROUGE	
MANUTENTION LUN 19 JUN		12H00 WAHOU !	14H00 LOVE LIFE	16H30 WAHOU !	18H20 Eustache LE COCHON	19H45 Rencontre LES ÂMES PERDUES	
		12H00 L'ÎLE ROUGE	14H10 LE PROCESSUS DE PAIX	16H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H15 LOVE LIFE	20H45 WAHOU !	
		12H00 FIFI	14H10 Quinzaine L'AUTRE LAURENS	16H30 DERNIÈRE NUIT À MILAN	19H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	20H45 Quinzaine DÉSERTS	
		11H50 L'AMOUR ET LES FORÊTS	13H50 STARS AT NOON	16H20 FIFI	18H30 JEANNE DU BARRY	20H45 CAMILA SORTIRA CE SOIR	
RÉPUBLIQUE			14H15 SICK OF MYSELF	16H15 HOKUSAI	18H00 L'ÎLE ROUGE	20H15 OMAR LA FRAISE	
MANUTENTION MAR 20 JUN		12H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	14H20 WAHOU !	16H10 JEANNE DU BARRY	18H30 WAHOU !	20H30 Rencontre SOIRÉE BUNUEL	
		12H00 Eustache NUMÉRO ZÉRO	14H10 LA NUIT DU VERRE D'EAU	16H00 Roemer NOTHING BUT A MAN	18H00 VOYAGE D'HAROLD FRY	20H20 Quinzaine LE PROCÈS GOLDMAN	
		12H00 LE PROCESSUS DE PAIX	13H50 FIFI	16H00 STARS AT NOON	18H40 (D) SICK OF MYSELF	20H40 LOVE LIFE	
		12H00 HOKUSAI	14H00 Quinzaine LÉGUA	16H20 L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H30 CAMILA SORTIRA CE SOIR	20H40 DERNIÈRE NUIT À MILAN	
RÉPUBLIQUE			14H00 OMAR LA FRAISE	15H50 Eustache LA ROSIÈRE DE PESSAC	18H20 L'ÎLE ROUGE	20H30 LE PROCESSUS DE PAIX	

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN sur www.michel-flandrin.fr

Retrouvez critiques et interviews sur ce site qui se veut être un compte-rendu subjectif et suggestif de ses pérégrinations à travers la vie artistique d'un territoire et le quotidien de ceux qui la façonnent.

MANUTENTION MER 21 JUIN		12H00 FIFI	14H10 ASTEROID CITY	16H10 LOVE LIFE	18H30 ASTEROID CITY		
		12H00 L'ÎLE ROUGE	14H15 NEZOUH	16H20 PORTRAIT DE FAMILLE	17H30 IL BOEMO		
		12H00 LE PROCESSUS DE PAIX	14H00 Quinzaine RIDDEL OF FIRE	16H10 DERNIÈRE NUIT À MILAN	18H30 NEZOUH		
		12H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	13H40 IL BOEMO	16H15 WAHOU !	18H00 STARS AT NOON		
	RÉPUBLIQUE		14H20 COWBOY ET INDIEN	15H30 ASTEROID CITY	17H30 VOYAGE D'HAROLD FRY		
MANUTENTION JEU 22 JUIN		12H00 WAHOU !	13H50 ASTEROID CITY	16H00 JEANNE DU BARRY	18H20 ASTEROID CITY	20H30 ASTEROID CITY	
		12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H10 LOVE LIFE	16H30 Eustache COURTS MÉTRAGES	18H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	19H45 IL BOEMO	
		12H00 DERNIÈRE NUIT À MILAN	14H30 Quinzaine UN PRINCE	16H10 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H15 L'ÎLE ROUGE	20H30 Quinzaine MAMBAR PIERRETTE	
		12H10 Eustache UNE SALE HISTOIRE	13H20 STARS AT NOON	16H00 IL BOEMO	18H40 LE PROCESSUS DE PAIX	20H30 NEZOUH	
	RÉPUBLIQUE		14H00 FIFI	16H10 CAMILA SORTIRA CE SOIR	18H10 WAHOU !	20H00 LOVE LIFE	
MANUTENTION VEN 23 JUIN		11H45 ASTEROID CITY	13H45 LA NUIT DU VERRE D'EAU	15H20 OMAR LA FRAISE	17H10 HOKUSAI	19H00 WAHOU !	21H00 ASTEROID CITY
		12H00 IL BOEMO	14H40 WAHOU !	16H30 ASTEROID CITY	18H30 NEZOUH	20H30 LOVE LIFE	
		12H00 JEANNE DU BARRY	14H30 Quinzaine INSIDE THE YELLOW COCOON SHELL	18H00 Cinechiachiere DERNIÈRE NUIT À MILAN			21H15 Quinzaine THE FEELING THAT THE TIME
		12H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	14H00 L'ÎLE ROUGE	16H15 LE PROCESSUS DE PAIX	18H10 THE QUIET GIRL	20H10 STARS AT NOON	
	RÉPUBLIQUE		13H50 CAMILA SORTIRA CE SOIR	15H50 VOYAGE D'HAROLD FRY	18H00 IL BOEMO	20H40 FIFI	
MANUTENTION SAM 24 JUIN	10H45 COWBOY ET INDIEN	12H00 NEZOUH	14H10 ASTEROID CITY	16H15 LOVE LIFE	18H45 ASTEROID CITY	21H00 ASTEROID CITY	
	10H45 PORTRAIT DE FAMILLE	11H45 WAHOU !	13H40 STARS AT NOON	16H15 Eustache PETITES AMOUREUSES	18H40 WAHOU !	20H30 IL BOEMO	
		11H20 DERNIÈRE NUIT À MILAN	13H45 FIFI	16H00 LE BLEU DU CIFTAN	18H20 JEANNE DU BARRY	20H40 Quinzaine BLAZH / LA GRÂCE	
	11H00 (D) HOKUSAI	12H50 OMAR LA FRAISE	14H45 Quinzaine CREATURA	17H00 L'AMOUR ET LES FORÊTS	19H00 LA NUIT DU VERRE D'EAU	20H40 LOVE LIFE	
	RÉPUBLIQUE		13H50 LE PROCESSUS DE PAIX	15H40 IL BOEMO	18H20 L'ÎLE ROUGE	20H30 NEZOUH	
MANUTENTION DIM 25 JUIN	10H30 Eustache NUMÉRO ZÉRO	12H30 VOYAGE D'HAROLD FRY	14H40 Quinzaine LE LIVRE DES SOLUTIONS	16H45 WAHOU !	18H40 ASTEROID CITY	20H45 WAHOU !	
	10H30 (D) PORTRAIT DE FAMILLE	11H30 JEANNE DU BARRY	14H00 ASTEROID CITY	16H00 OMAR LA FRAISE	18H00 IL BOEMO	20H40 LE PROCESSUS DE PAIX	
	10H15 Roemer (D) NOTHING BUT A MAN	12H00 LOVE LIFE	14H20 L'AMOUR ET LES FORÊTS	16H30 LA NUIT DU VERRE D'EAU	18H10 FIFI	20H20 Quinzaine AGRA	
	10H30 (D) COWBOY ET INDIEN	11H40 CAMILA SORTIRA CE SOIR	13H45 NEZOUH	15H45 STARS AT NOON	18H20 NEZOUH	20H20 DERNIÈRE NUIT À MILAN	
	RÉPUBLIQUE		13H30 IL BOEMO	16H15 ASTEROID CITY	18H20 LOVE LIFE	20H40 L'ÎLE ROUGE	
MANUTENTION LUN 26 JUIN		11H50 ASTEROID CITY	14H00 LOVE LIFE	16H20 ASTEROID CITY	18H30 OMAR LA FRAISE	20H30 Rencontre DE L'EAU JAILLIT LE FEU	
		12H00 WAHOU !	13H45 Bébé LA NUIT DU VERRE D'EAU	15H20 FIFI	17H30 LE PROCESSUS DE PAIX	19H15 WAHOU !	21H00 Quinzaine IN FLAMES
		11H40 STARS AT NOON	14H15 Quinzaine A SONG SONG BLUE	16H10 DERNIÈRE NUIT À MILAN	18H30 CAMILA SORTIRA CE SOIR	20H40 NEZOUH	
		11H40 Eustache LA ROSIÈRE DE PESSAC	14H10 IL BOEMO	16H50 L'ÎLE ROUGE		19H00 Eustache MAUVAISES FRÉQUENTATIONS	21H00 ASTEROID CITY
	RÉPUBLIQUE	UTOPIA RÉPUBLIQUE FERMÉ QUELQUES JOURS					
MANUTENTION MAR 27 JUIN		11H45 Eustache PETITES AMOUREUSES	14H10 ASTEROID CITY	16H10 (D) L'AMOUR ET LES FORÊTS	18H15 ASTEROID CITY	20H20 IL BOEMO	
		11H45 (D) L'ÎLE ROUGE	14H00 (D) DERNIÈRE NUIT À MILAN	16H20 (D) JEANNE DU BARRY	18H30 LOVE LIFE		21H00 ASTEROID CITY
		12H00 (D) OMAR LA FRAISE	14H00 Quinzaine THE SWEET EAST	16H00 NEZOUH	18H10 (D) STARS AT NOON	20H45 Quinzaine IN OUR DAY	
		11H30 (D) LE PROCESSUS DE PAIX	13H20 (D) VOYAGE D'HAROLD FRY	15H30 WAHOU !	17H15 FIFI	19H20 LA NUIT DU VERRE D'EAU	21H00 (D) CAMILA SORTIRA CE SOIR
	RÉPUBLIQUE	UTOPIA RÉPUBLIQUE FERMÉ QUELQUES JOURS					

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár

Rue du Roi René - 84000 Avignon

12€

LA PLACE
Les 7 et 8 juillet
TARIFS PREMIÈRES

Infos et billetterie

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
www.theatredeshalles.com

7j/7j, de 10h à 19h
Par téléphone, paiement CB
04 32 76 24 51

chapitre

11H RINOCERII (Rhinocéros)

- spectacle en roumain surtitré en français -

Texte **Eugène Ionesco**. Traduction et adaptation **Vlad Zografi** et **Vlad Russo**

Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Răzvan Bănuț, Cătălin Ștefan Mîndru, Delu Lucaci, Cristina Florea, Cosmin Panaite, Clara Popadiuc, Diana Lazăr, Horia Andrei Butnaru**

14H LES BONNES

Texte **Jean Genet**

Mise en scène **Mathieu Touzé**

Avec **Yuming Hey** et distribution en cours

16H30 LA QUESTION

Texte **Henri Alleg**

Mise en scène **Laurent Meininger**

Avec **Stanislas Nordey**

18H45 TABLEAU D'UNE EXÉCUTION

Texte **Howard Barker**. Traduction **Jean-Michel Déprats**

Mise en scène **Agnès Régolo**

Avec **Maud Narboni, Kristof Lorion, Pascal Henry, Rosalie Comby, Nicolas Geny** et **Antoine Laudet**

21H30 LA COULEUR DES SOUVENIRS

Texte et mise en scène **Fabio Marra**

Avec **Dominique Pinon, Catherine Arditi, Fabio Marra, Sonia Palau, Floriane Vincent, Aurélien Chaussade**

jardin

21H30 BRACONNIERS

Texte **Eric Bouvron**, co-écriture **Benjamin Penamaria**

Mise en scène, scénographie et chorégraphie **Eric Bouvron**

Avec **Yannis Baraban, Mexianu Medenou** en alternance avec **Francis Bolela, Jean-Erns Marie-Louise, Aurélia Poirier**, musique en scène **Marie-Anne Favreau**

chapelle

11H L'ÉCRITURE OU LA VIE

Texte **Jorge Semprún**

Mise en scène et adaptation **Jean-Baptiste Sastre** et **Hiam Abbass**

Avec **Jean-Baptiste Sastre** et **Geza Röhrig**

14H LALALANGUE

Texte et interprétation **Frédérique Voruz**

Mise en scène **Frédérique Voruz** sous le regard bienveillant de **Simon Abkarian**

16H30 À CHEVAL SUR LE DOS DES OISEAUX

Texte et mise en scène **Céline Delbecq**

Avec **Ingrid Heiderscheidt**

18H45 OCCIDENT-EXPRESS

Texte **Matei Visniec**

Mise en scène **Alain Timár**

Avec **Horia Andrei Butnaru, Cristina Florea, Cătălin Ștefan Mîndru**

Entrée libre

LES RENCONTRES ESTIVALES DU RÉSEAU TRAVERSES

Jeudi 13 juillet, de 11H à 18H

Entrée libre

ROUMANIE, PAROLES D'AUJOURD'HUI*

(Lectures, conférences, rencontres, exposition)

Jeudi 20 juillet, de 11H à 19H

OUVERTURE DE LA BILLETTERIE

EN LIGNE : MERCREDI 7 JUIN

TÉLÉPHONIQUE : MERCREDI 21 JUIN

Le Théâtre des Halles, scène d'Avignon est soutenu par le ministère de la Culture / D.R.A.C. Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon.



7 au 26 juillet 2023

Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

www.theatredeshalles.com

festival



Séance unique le mardi 6 juin à 20h30
suivie d'un rendez-vous avec des spectateurs
d'Utopia. La discussion sera animée par deux
d'entre eux, Jean-Louis Puricelli et Christophe Lebon.

ATLANTIC BAR

Fanny MOLINS
France 2023 1h17

Nathalie, on la connaît. On l'a tous vue, fièrement campée derrière son comptoir. Entendue, avec sa voix éraillée par le tabac et l'alcool, entourée de la garde rapprochée de ses piliers du bar. Tout ça on le connaît, ou on croit le connaître, pour peu bien sûr qu'on ait déjà franchi la devanture sans qualité d'un de ces cafés populaires qui restent le centre névralgique des villes et villages français, où l'on refait le monde à coup de café, de blanc sec, de bière ou de pastis. Et pourtant, à mesure que la réalisatrice Fanny Molins creuse ce minuscule territoire aux marges des quartiers chics d'Arles, c'est une histoire bien plus riche que ce à quoi on s'attend qu'on est invité à découvrir, une histoire faite de rencontres, d'amours et de drames.

« Invité » parce que c'est avec beaucoup de pudeur et de douceur qu'on pénètre dans ce lieu et ces récits de vie cabossée, où les personnages avec qui on se lie s'adressent à nous comme des hôtes attentifs conscients de notre capacité à recevoir leur parole. Derrière ces destins singuliers, mis en lumière par la beauté du cadre et le travail sur la couleur, c'est aussi un monde en péril que nous dévoile la réalisatrice. Car l'Atlantic Bar est menacé par les appétits de la gentrification. Nathalie et Jean-Jacques risquent de perdre leur bail et leurs habitués, le dernier lieu où ils pouvaient retrouver une solidarité et une écoute, panser leurs corps meurtris par le travail et leurs cœurs blessés par les revers de la vie. Alors la résistance se met en place, l'aventure devient politique et le combat de l'Atlantic Bar devient le nôtre. Nicolas Peduzzi et Thomas Paulot (ACID)

Séance unique le jeudi 15 juin à 20h20 en présence du réalisateur **Oliver Dickinson**, de **Julien Ronzon** (fermier de la Durette) et des membres de l'association *Terre de liens*. Soirée à l'occasion des 20 ans de la création de l'association **Terre de liens**.

BIENVEILLANCE PAYSANNE

Oliver DICKINSON France 2023 1h35

Bienveillance paysanne s'ouvre sur le témoignage de Ludovic, éleveur de vaches laitières : « Mon père était cultivateur, il est devenu agriculteur. Moi je suis exploitant agricole et demain, j'espère que je serai paysan ».

En 2020, l'élevage représentait 69 % des émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture française, elle-même deuxième secteur le plus polluant en France. Plantation d'arbres, emploi de poules comme alternatives aux pesticides, éco-pâturage... Dans son documentaire *Bienveillance paysanne*, le réalisateur Oliver Dickinson fait le portrait d'éleveurs et d'éleveuses qui ont adopté des pratiques vertueuses pour préserver l'environnement. Le but : montrer qu'il existe des solutions pour répondre à l'agribashing et faire « un pont entre les mondes urbain et rural ». Le film d'Oliver Dickinson est réussi sur tous les plans ; formels comme de fond. Il a pris le temps de rencontrer des paysans et paysannes de secteurs différents et donc aux enjeux différents. Loin d'orienter les positions de celles et ceux à qui il laisse la parole, le documentaire offre un aperçu large et détaillé de techniques agronomes et agrobiologiques, non pas par un exposé austère et détaché mais par la présentation du savoir empirique de toutes ces individualités.

Bienveillance paysanne est un vrai bol d'air frais qui donne envie en sortant de la salle de cinéma d'enfourcher son vélo (ou autre locomotion non polluante) pour rejoindre les Causses et voir les vautours ou la Gironde et les brebis landaises (superbes ouvrières de tonte) de Jeanne et Jean-Michel. Chacun de ces portraits est plus inspirant que le précédent et nous rappelle ainsi une chose : un autre monde est possible, ou déjà pour commencer, un rapport plus respectueux à la biodiversité !



L'association **Terre de Liens** a pour but de libérer la terre de la spéculation foncière, favoriser l'accès des paysans à la terre, promouvoir des projets citoyens pour dynamiser les territoires ruraux et appuyer une agriculture respectueuse de l'environnement. <https://terredeliens.org>

Ligue
des **droits de
l'Homme**



Section
d'Avignon
Orange
Carpentras

**La LDH, attaquée, appelle
au combat pour les libertés
et la démocratie**

Le ministre de l'intérieur menace de lui supprimer ses subventions, la première ministre lui reproche ses « ambiguïtés », d'autres polémistes de droites extrêmes leur faisant écho.

Si on peut reprocher quelque chose à la LDH, c'est la constance de ses positions et de ses combats. Créée en 1898 lors de l'affaire Dreyfus, ses principes fondamentaux sont de défendre « toute personne dont la liberté serait menacée ou dont le droit serait violé » et « de ne jamais accepter, même sous prétexte de la raison d'État, l'abandon des formes légales ».

La LDH considère que les droits fondamentaux valent pour toutes et tous, quelles que soient leurs opinions. Elle envoie des observateurs qui documentent le maintien de l'ordre, en particulier lors de la mobilisation des « méga-bassines » à Sainte-Soline. Elle saisit la justice pour annuler des arrêtés préfectoraux abusifs... Alors, oui, la LDH dérange les pouvoirs en place.

Et il est désormais possible d'étouffer financièrement voire même de dissoudre les associations qui seraient par trop dérangeantes : la loi « séparatisme » soumet l'obtention de subventions publiques à la signature d'un « contrat d'engagement républicain » au contenu très large. Cette loi menace ainsi gravement les libertés fondamentales : association, opinion, expression et réunion.

**Face au tournant autoritaire
du gouvernement, la LDH sonne
l'alarme et appelle celles et
ceux qui ont à cœur de défendre
les libertés et la démocratie
à s'engager à ses côtés.**

Rejoignez notre section locale
contact@ldh-84.org
07 68 64 02 84

La séance unique du **vendredi 16 juin à 20h00** sera suivie d'une discussion avec le réalisateur **Christian Rouaud** et **Guillaume Gourgues** co-auteur de l'ouvrage *Pourquoi ont-ils tué LIP ?* aux Éditions Raisons d'Agir (2018).

LES LIP, L'IMAGINATION AU POUVOIR



Christian ROUAUD

France 2006 1h58
avec, dans leur propre rôle, Claude Neuschwander, Charles Piaget, Roland Vittot, Michel Jeanningros, Jean Raguenes, Raymond Burgy, Fatima Demougeot, Jeannine Pierre-Émile, Noëlle Darteville...

C'est l'histoire vraie et exaltante d'un conflit social extraordinaire. En effet, alors que l'on peine aujourd'hui à prononcer le mot « autogestion » tant cette utopie est rangée dans le placard à balai des illusions perdues, les ouvriers de Lip, une entreprise horlogère du Doubs, portés par le souffle des événements de mai 68, lancèrent en 1973 un mouvement autogestionnaire hors du commun qui figure, aux côtés de la Commune et de la Prise de la Bastille, au Panthéon des événements qui auraient pu changer la face du monde. Alors que leur entreprise vieillissante était menacée de disparition et que la situation financière se dégradait, les ouvriers votèrent l'occupation pour sauvegarder l'outil de travail. Très rapidement cependant, sous l'influence d'un comité d'action débordant d'imagination, le conflit prit une tournure déconcertante et inédite. Pas de revendication concer-

nant le ticket modérateur, l'échelle mobile ou les salaires, mais la séquestration immédiate, et dans la bonne humeur, des administrateurs provisoires, dans la poche desquels nos ouvriers découvrirent la preuve de leurs très mauvaises intentions.

Tonnerre dans le landernau social, quelques jours plus tard, le comité d'action décréta la réquisition de plusieurs tonnes de montres, leur déménagement dans des lieux tenus secrets et la remise en route de la chaîne horlogère pour assurer « des salaires de survie ». Un fameux slogan devait suivre : « On fabrique, on vend, on se paie »...

Les LIP, devenus plus vieux mais toujours aussi combattifs et enthousiastes, racontent cette expérience, qui a pu exister grâce à l'entente joyeuse entre les « sages fous et les fous sages ». D'un côté les Charles Piaget et les Roland Vittot, forts d'une sagesse paysanne et syndicale qui avait su rester ouverte « à quelque chose d'autre ». De l'autre, le comité d'action animé par des gens plus jeunes, qui voulaient peut-être jouer aux révolutionnaires mais qui avaient aussi un sens très fort du réalisme. Une histoire et un film formidables !

Guillaume Gourgues fera une présentation de son livre *Pourquoi ont-ils tué LIP ?* le **jeudi 15 juin de 19h à 20h**, au Café-librairie Youpi ! au 26 avenue Saint-Ruf à Avignon.



NEZOUH

Écrit et réalisé par Soudade KAADAN
 Syrie 2022 1h43 **VOSTF**
 avec Hala Zein, Kinda Aloush, Nizar Alani, Samer Al Masri...

Ce beau film évoque la tragédie syrienne avec beaucoup de poésie et d'humanisme, en même temps qu'il aborde la question du patriarcat et de l'indispensable émancipation féminine sans faire de l'homme un monstre à fuir à tout prix. Un film qui, grâce lui soit rendue, traite avec douceur des zones grises de l'âme humaine.

Nous sommes dans un quartier assiégé de Damas, plongés dans une situation intenable que ses habitants affrontent pourtant depuis plus de 10 ans. Peu importe de quel côté sont les belligérants, on va s'attacher à une famille devenue l'otage impuissante de cette guerre dont il est quasiment impossible de comprendre totalement les tenants et les aboutissants.

Motaz vit avec son épouse Halla et leur fille adolescente Zeina. Si la guerre, les bombardements et la menace des sni-

pers ne rythmaient pas leur quotidien, on sent que cette famille vivrait heureuse dans l'amour que chacun se porte. Mais au lieu de cela, elle vit dans l'angoisse permanente. Halla et Zeina sont cloîtrées et sont terriblement inquiètes chaque fois que Motaz, au péril de sa vie, sort chercher quelques vivres. On comprend que Zeina a des grandes sœurs parties en exil. Les seules lueurs d'espoir se concentrent sur un générateur que Motaz, excellent mécanicien, essaie de bricoler pour avoir quelques heures d'électricité. Mais la famille est fracturée par un désaccord profond : Motaz, qui a investi dans l'appartement et qui, par fierté stupide, pense que le statut de réfugié est un déshonneur, s'obstine à forcer sa famille à rester là alors que l'immense majorité des voisins ont fui. Et un jour, c'est étonnamment un missile qui va apporter l'espoir : un missile qui éventre le salon et ouvre un énorme puit de lumière dans le plafond de la chambre de Zeina. S'ouvre en même temps pour la mère et la fille un ailleurs, notamment pour Zeina quand un adolescent voisin va profiter du trou (« nezouh ») pour lui rendre des visites secrètes. Un adolescent plutôt inventif et malin, qui a récupéré un drone auprès de journalistes qui ont quitté la zone, et qui va apprendre à Zeina l'existence d'un tunnel pour s'échapper de la zone de front...

La réalisatrice syrienne Soudade Kaadan brosse des portraits extrêmement délicats de ses personnages. Motaz est insupportable d'obstination et d'autoritarisme machiste – il projette même de marier sa toute jeune fille – mais il aime profondément sa famille. Halla, femme intelligente et déterminée, a soif de liberté et sait que celle-ci ne peut passer que par l'abandon de son mari... et pourtant il est évident qu'elle l'aime profondément. Mais le charme principal du film est d'avoir transformé ce lieu cauchemardesque en oasis poétique. Le trou énorme dans le plafond de sa chambre devient une échappatoire onirique à travers lequel Zeina s'invente la mer (synonyme de fuite du pays) où elle jette des gravats de l'explosion pour faire des ricochets. Et les draps que Motaz a tendus pour boucher cette ouverture béante deviennent les voiles de bateaux imaginaires. Et quand la mère et la fille s'aventurent enfin à quitter l'appartement pour un périple périlleux avec l'adolescent et son drone, leur parcours devient pour elles une aventure à la *Indiana Jones*.

La poésie pregnante du film nous fait penser que le palestinien Marhmour Dawich, qui a toujours résisté à la cruauté du sort de son peuple par la poésie, n'aurait sûrement pas renié *Nezouh*.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits

biocoop

Biotope

NOUVELLE
ADRESSE

15 quai St-Lazare
84000 Avignon

Tél. 04 90 85 14 19

• • •

MAGASIN OUVERT NON-STOP
8h30/19h30 du lundi au samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biotope-avignon.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppeler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE DU BALCON

Compagnie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

AVIGNON FESTIVAL DU 7 AU 26 JUILLET

Relâches les jeudis 13 et 20 juillet

LA FOIRE DE MADRID
de Lope de Vega



10h00

Adaptation et mise en scène :
Ronan Rivière
*Quiproquos et intrigues dans le
Madrid du XVIe siècle.*

FRANKENSTEIN
LE CABARET DES ÂMES PERDUES
d'après MARY SHELLEY



14h00

Ecriture et mise en scène :
Thierry Surace
*En collaboration avec Yanowski
du Cirque des Mirages et William
Mesguich.*

LE FOSSÉ
de JEAN-BAPTISTE BARBUSCIA



18h00

Mise en scène et scénographie :
Serge Barbuscia
*Creuser ou ne pas creuser,
telle est la question.*

CETTE PETITE MUSIQUE
QUE PERSONNE N'ENTEND
de CLARISSE FONTAINE



22h00

Mise en scène : **Joeystarr**
*Un seul en scène cathartique et
libérateur.*

UL
de TAYLOR MAC



12h00

Adaptation et mise en scène :
Isabelle de Botton
*Dérangeant, drôle et tragique
à la fois.*

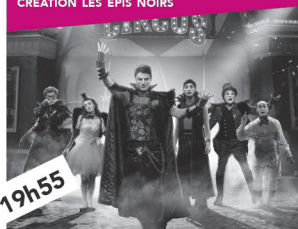
TANGO NERUDA
PICASSO, PIAZZOLA ET NERUDA



16h00

Conçu et mis en scène par
Serge Barbuscia
*Une danse à deux visages, mi-
macabre, mi-amoureuse.*

BRITANNICUS
TRAGICIRCUS
CRÉATION LES ÉPIS NOIRS



19h55

D'après Jean Racine
Ecrit et mis en scène par
Pierre Lericq
*Une histoire clownesque à l'ère
romaine.*

**DÉCOUVREZ EN DÉTAIL
NOTRE PROGRAMMATION**
www.theatredubalcon.org



Billetterie : 04 90 85 00 80

www.theatredubalcon.org



COURTS-MÉTRAGES DU LYCÉE MISTRAL

Séance unique le samedi 10 juin à 10h00.

C'est la nouvelle édition du projet de réalisation de films documentaires **Nous La Ville** consacrés à Avignon et ses habitants. Pour la quatrième année, des étudiants en cinéma sont partis à la rencontre de leur ville et de ses habitants. Ce projet, mené dans le cadre d'un atelier de création avec la Classe Préparatoire Littéraire spécialité Cinéma du lycée Mistral d'Avignon et produit par Anamorphose a donné naissance à 6 courts-métrages qui offrent une approche inédite de la ville et de ceux qui la font. Venez découvrir des lieux cachés, des personnalités inédites qui font battre le cœur de la cité. Chaque court métrage sera suivi d'une discussion avec les réalisateurs. Vente des places à partir du 31 mai.



NOUS LA VILLE

ENCLAVE

De Kenzo Bellon, Timothée Granier et Victor Renaudin.
Rosmerta, un lieu autogéré où, avec l'aide de bénévoles, des réfugiés travaillent, s'organisent, tentent de trouver leur place dans la vie avignonnaise.

ARCHIVES De Arthur Antérion, Emily Siino et Camille Vallon
Après le départ des archivistes, la nuit, le bâtiment s'anime...

PAR-DELÀ LES MURS De Apolline Bellaton et Luc Vinas.
Julien à Saint-Ruf, Nadia à Saint-Chamand, le temps d'une soirée.

OSS De Liza De Paz, Noa Fontanals et Merwann Gagou.
Marcus anime un cours de ju-jitsu brésilien. Les corps se rencontrent et Marcus, le maître, enseigne.

LE CLUB De Théo Castor, Paul Lotz, Mathéo Lèbre.
Marco et Luna sont deux coachs au club d'aviron d'Avignon. Entre discipline et entraide, chacun à sa façon essaie de transmettre son expérience à de jeunes rameurs.

PACO De Paul Cavé, Elisa Kirsch et Chloé Macaire.
Paco est le curé de la paroisse Saint Agricole. Son quotidien mêle messes, accompagnement spirituel et rencontres en tous genres.

Projet conçu et accompagné par Frédérique Hammerli, enseignante, Clément Dorival et Emmanuel Roy, réalisateurs.

MISTRAL FAIT SON CINÉMA



Séance unique le samedi 17 juin à 10h30.

Comme chaque année, les élèves de l'option et de la spécialité cinéma-audiovisuel ont le plaisir de vous présenter le fruit de leur créativité, à travers un florilège de 9 courts-métrages. Venez donc découvrir ces créations singulières et rencontrer celles et ceux qui les ont réalisées. Vente des places à partir du 7 juin.

AMNÉSIE De Marylou Amar, Fanny Bournarie-Rodriguez, Amélie Brunet, Lisa Flachaire, Leïla Franco.
La meilleure amie de Juliette disparaît un jour de façon soudaine et inexplicable.

AU BOUT DU ROULEAU De Jules Ferrari, Sarah Dibarboure, Elya Quadri, Eva Martz, Jérémie Arnaud.
Deux personnages, pour un seul manque à combler...

LES CAFARDS De Milo Aubriet, Léo Bouchitté, Laslo Devilleger, Otis Favier-Montjallard, Léonie Guerra-Aougaf, Matisse Legrand, Anne-Fleur Van Schaik.
URGENT ch. stagiaire pour mission interim. ds entrep. Extermination cafard & nuisibles. Curieux s'abst.

CHARBON ACTIF

De Agathe Brunetto, Julia Grimalt, Claire Jean, Evann Laugier, Ismaël Mastaka, Luis Moreno, Ambre Quinart.
Le quotidien rythmé d'un lycéen obsédé par l'hygiène dentaire.

ET ALORS ? De Roxane Bizet, Jean-Baptiste Ferrandes, Théo Haessig, Guillaume Massart, Camille Ombry.
C'est un petit gars comme tous les autres, à la différence près que c'est un dragon...

IRIS De Jérémie Arnaud, Noa Bouvet, Evan Lebrun, Jeanne Lopez, Edgar Masson.
On empaille bien les animaux, alors pourquoi pas les humains ?

LE PIGEON

De Luc Bonfort, Brunissandre Chatelain, Maël Mathieu.
Trois copains vont vivre l'aventure de leur vie... c'était plus drôle dans nos têtes...

SATURATION

De Inès Couvreur, Samia Fouira, Abdel-hakim Benslimane.
Une étudiante va travailler comme à son habitude, sans se douter qu'elle va être prise dans une boucle infernale...

SOCI@L

De Mattis Balazuc-Ferigoule, Matthéo Dewinck, Joseph Giorlanda, Elmo Giuliani, Achille Noblet, Imrane stefaniak.
Quand la diffusion d'une vidéo sur les réseaux sociaux se transforme en haine sociale.

Théâtre du Chien Qui Fume

Scène d'Avignon - Compagnie Gérard Vantaggioli

DERNIÈRE HISTOIRE D'AMOUR



© Philippe Hanula

1943, à Paris sous l'occupation allemande, Monsieur Jean, grand couturier reconnu, ajuste les derniers plis de sa nouvelle collection. De nulle part apparaît un étrange visiteur sous l'uniforme d'un colonel nazi. Il vient lui annoncer que sa vie arrive à son terme, mais lui propose quelques jours de «répit» supplémentaires avant d'accomplir sa mission. Quelques jours de vacances que Monsieur Jean et son visiteur inopportun vont devoir partager.

Texte et mise en scène **Gérard Vantaggioli**

Théâtre Le Petit Chien

JUSTE UN SOUVENIR

avec **Myriam Boyer**



© G.V.

CRÉATION
2023
AVIGNON

« Où est passée cette chanson ? ». Chanson d'une époque aujourd'hui disparue. Chansons de nos enfances quand maman fredonnait «les feuilles mortes». Où sont passées toutes ces chansons ? Elles cheminent encore quelque part dans les ruelles de la mémoire ; elles nous renvoient aux années enfouies, un événement, un instant, elles balisent le chemin de notre vie. Elles vibrent toujours. Ici la musique s'est envolée, ne reste que les paroles. Paroles portées par la voix de **Myriam Boyer** qui pose chaque mot comme autant de jalons pour aller sur ce chemin, le suivre ou le retrouver. Chemin dallé de rencontres, de coins de rues, de départs, de détours, de nostalgie. Au bout du chemin la musique envolée reviendra imperceptiblement jusqu'au bout de vos lèvres, un refrain dans la tête, l'espace d'un moment. **Juste un souvenir.**

Mise en scène **Gérard Vantaggioli**

Théâtre du Chien Qui Fume

Relâche les mercredis 12, 19 et 26

10h30

Une opérette à Ravensbruck

Cie Nosferatu

12h35

Le voyage de Molière

Cie Le Grenier de Babouchka

15h00

Europeana Une brève histoire du 20^{ème} siècle

Yes Productions et Arts et Spectacles

17h00

Dernière histoire d'amour

Cie Gérard Vantaggioli - Le Chien Qui Fume

19h15

Je suis la maman du bourreau

Les Grands Théâtres

21h15

Colorature Mrs Jenkins et son pianiste

Arts et Spectacles

Théâtre

Le Petit Chien

Relâche les mardis 11, 18 et 25

10h30

L'Invraisemblable Méaventure de Gregor Samsa (jour impair)

La dernière allumette (jour pair) - Cie Premier Acte

12h15

Le temps retrouvé

Cie Lanicholacheur

13h45

60 jours de prison

Les Grands Théâtres

15h45

Pannonica Baronne du jazz

CIDD Production

17h40

Dissident, il va sans dire ...

Cie Les Athévains

19h30

Juste un souvenir

Le Chien Qui Fume - Avignon

Ciné 9 Productions - Paris

21h15

Les Vilaines

Cie EL Production

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AVIGNON DU 7 AU 29 JUILLET 2023

BILLETTERIE : 04 84 51 07 48 – www.chienquifume.com

THEATRE DU CHIEN QUI FUME – Scène d'Avignon – 75, Rue des Teinturiers – 84 000 Avignon



AVIGNON
Ville d'exception

Département
VAUCLUSE

REGION
SUD PROVENCE
ALPES CÔTE D'AZUR

CAMILA SORTIRA CE SOIR



(CAMILA SALDRA ESTA NOCHE)

Inés Maria BARRIONUEVO

Argentine 2021 1h43 **VOSTF**

avec Nina Dziembrowski,
Adriana Ferrer, Carolina Rojas...

Les premiers plans de *Camila sortira ce soir* nous montrent une jeune fille de dos qui, avec ses amis, court, fait le mur et échappe à la police, dans une scène pleine de l'énergie de la jeunesse, de la solidarité entre amis et de l'allégresse de l'engagement. Mais cet élan de liberté cesse bien vite lorsque la grand-mère de Camila tombe malade et qu'elle est alors obligée de suivre sa mère et sa sœur à la capitale, Buenos Aires. Changement radical. Camila se retrouve alors dans un lycée privé bourgeois, catholique, traditionnel, dans lequel l'école buissonnière laisse place à un conformisme gris, un uniforme trop long et une fermeture d'esprit comme de corps : ici pas d'engagement ni de révolte possibles, juste

une absence totale de bruit, de vagues et de couleurs !

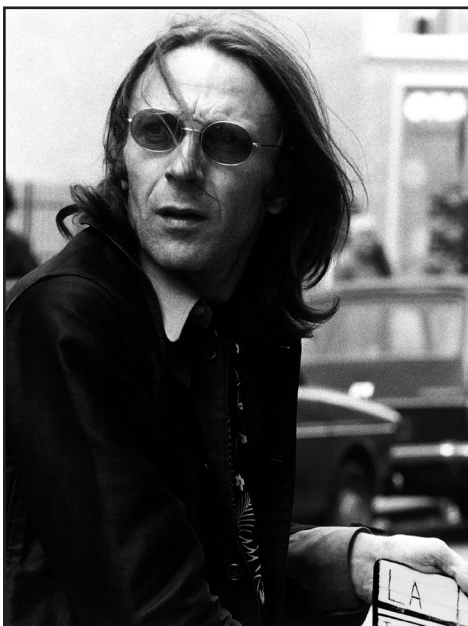
Dans ce décor terne, nous ressentons la morosité, l'ennui et la colère qui sourd. Car, comme toute adolescente au caractère bien trempé approchant de l'âge dit « de raison », Camila ne veut pas de cette claustration et tente d'y échapper par la rébellion, l'insolence parfois blessante et le refus des compromis.

C'est le soir, avec ses nouveaux camarades d'école, que l'ambiance s'illumine enfin. Les voilà à la fête, en tenue légère, libérés des carcans de la journée : ils peuvent enfin se laisser aller. Loin des pressions, ils assument alors leur corps, leur sexualité tâtonnante et échangent leurs idées sur les questions actuelles sans crainte du regard des autres.

Avec beaucoup de fluidité et de sensibilité, Inés Maria Barrionuevo aborde ces thématiques propres au passage à l'âge adulte tout en replaçant son héroïne et ses amis dans la lutte féministe de son

pays, d'abord de manière floue, puis contextualisée par ce foulard que l'école oblige Camila à dénouer pour ne pas encourager les engagements politiques. Ce petit foulard vert est le signe de la « marée verte » qui a déferlé de l'Argentine pour gagner progressivement tout le continent. Véritable symbole de la lutte des Argentines pour la reconnaissance de leur droit à l'IVG, il vient rappeler que ce droit, dans le pays natal du souverain pontife, est une victoire récente puisque la loi a réellement été votée le 30 décembre 2020, après 30 ans de combats. Et l'avortement reste encore interdit dans de nombreux pays d'Amérique latine.

Néanmoins, *Camila sortira ce soir* est avant tout le portrait intime et tout en douceur de cette jeunesse féministe. L'accent est moins porté sur la dimension de la lutte que sur ce à quoi elle aboutit : l'ouverture au désir et l'ancrage au monde de cette jeune fille qui garde, du début jusqu'à la fin, une part de mystère.



INTÉGRALE JEAN EUSTACHE

Plus de quarante ans après sa mort, l'œuvre de Jean Eustache offre encore un nuancier du désespoir contemporain, alliant l'humour, l'absurde et l'art de la conversation au regard d'un entomologiste qui se pencherait sur les misères affectives et matérielles de la fin des Trente Glorieuses.

L'indéniable arrière-plan autobiographique de ce cinéma que Serge Daney qualifiait d'« impitoyablement personnel » a toutefois une vocation exemplaire : « Les films, ça sert à apprendre à vivre, ça sert à faire un lit », annonce Alexandre dans *La Maman et la putain*, redonnant au cinéma la dimension formatrice que revendiquaient déjà Truffaut et Godard...

Le cinéma d'Eustache... c'est la recherche d'un équilibre entre un art populaire et un cinéma intellectuel, entre le documentaire voilé et la fiction impure, entre le personnel et l'impersonnel, et surtout, entre la gaité et la mélancolie. Si, de tous les cinéastes cultes, Eustache apparaît comme le plus connu et celui dont les fidèles restent les plus fervents de génération en génération, c'est parce que son œuvre réactualise l'impératif rimbaldien d'un art complet et dévorant. (Gabriela Trujillo, Cinémathèque Française)

LES MAUVAISES FRÉQUENTATIONS

Programme de 2 films
Durée totale : 1h29

DU CÔTÉ DE ROBINSON

France 1964 42 mn Noir & blanc
avec Dominique Jayr, Jean Eustache, Aristide, Daniel Bart...

Un dimanche à Paris. Deux copains ont rendez-vous dans un bar. Ils s'ennuient et décident de changer de quartier pour trouver une fille. Ils en suivent une qu'ils abordent, elle doit retrouver une amie dans un dancing, ils l'accompagnent. La copine n'est pas là...

LE PÈRE NOËL A LES YEUX BLEUX

France 1966 47 mn Noir & blanc
avec Jean-Pierre Léaud, Gérard Zimmerman, René Gilson, Jean Eustache...

Narbonne en hiver, dans les années soixante. Un jeune homme pauvre, Daniel, mène avec ses copains une vie désœuvrée, traînant dans les bars, draguant les filles, chapardant à l'éventaire des libraires. Désireux de s'acheter un duffle-coat, il se fait embaucher par un



LE PÈRE NOËL A LES YEUX BLEUX

photographe ambulant, pour lequel il va poser, déguisé en Père Noël, dans une rue commerçante de la ville, apostrophant les passants et les passantes.

LA ROSIÈRE DE PESSAC

Les deux versions – Durée totale : 2h10
Films documentaires

France 1968 et 1979 N&B et couleur
Printemps 68 à Pessac, où est né Jean Eustache. On va procéder à l'élection de la 72e Rosière. Cette coutume perpétue la volonté d'un bourgeois de la fin du XIX^e qui avait décidé de reprendre un usage créé par Saint Médard en 525 : il s'agissait d'un prix récompensant les qualités morales d'une jeune fille faisant honneur à la communauté de Pessac tout entière... Onze ans après sa première Rosière, Jean Eustache est revenu à Pessac pour filmer le rituel de l'élection...

LE COCHON

Film documentaire

France 1970 50 mn Noir & blanc

Tarif unique : 4,5 euros

Un moyen métrage, tourné dans une ferme des Cévennes, sur l'abattage du cochon, le dépeçage et les préparations culinaires.

NUMÉRO ZÉRO

Film documentaire

France 1971 1h40 Noir & blanc

avec Odette Robert

La grand-mère de Jean Eustache fait le récit des épisodes marquants de sa vie à son petit-fils, qui la filme sur la durée, sans l'interrompre. La vieille dame est filmée en continu grâce à deux caméras dont l'une prend le relais de l'autre en fin de magasin de pellicule.

Le film a d'abord été diffusé à la télévision sous le titre *Odette Robert*, le nom de la grand-mère d'Eustache.

LA ROSIÈRE DE PESSAC



Les 13 films du cinéaste, en 8 programmes, versions restaurées



LA MAMAN ET LA PUTAIN

France 1973 3h35 Noir & blanc avec Jean-Pierre Léaud, Bernadette Lafont, Françoise Lebrun, Isabelle Weingarten, Jean-Noël Picq... Alexandre demande à Gilberte de l'épouser. Elle refuse, la vie étant trop difficile avec lui. Alexandre vit en oisif dans le petit appartement de Marie, vendeuse dans un magasin de mode. Ils semblent avoir grand besoin l'un de l'autre, malgré les discussions qui les opposent. À la terrasse des « Deux Magots », Alexandre voit une jeune fille qui le regarde, Veronika. Il la suit et obtient d'elle son numéro de téléphone. Au premier rendez-vous qu'ils se fixent, elle ne vient pas. Il la relance et ils se rencontrent...

MES PETITES AMOUREUSES

France 1974 2h03 couleur avec Martin Loeb, Ingrid Caven, Dionys Mascolo... **Le film est dédié à Odette et Louis Robert** Daniel a été élevé à la campagne par sa grand-mère. Il doit entrer au lycée et rejoint sa mère qui vit avec José, un ouvrier agricole, à Narbonne. Mais c'est en fait en apprentissage que sa mère l'a inscrit. Déprimé, il fréquente surtout, après la rentrée, le café des Quatre Fontaines où il essaie de prendre modèle sur les adultes pour séduire les filles.

UNE SALE HISTOIRE

Programme de 2 films - Durée totale : 50 mn - Tarif unique : 4,5 euros

UNESALEHISTOIRE

Version fiction

France 1977 28 mn couleur avec Michael Lonsdale

Dans un salon, un homme raconte à trois femmes comment il devint voyeur dans un café qu'il fréquentait et pourquoi il y prit goût pendant un temps. Il explique comment, grâce à la combine d'un ami pervers et spécialiste, il a pu observer à loisir et incognito les femmes dans les toilettes de l'établissement... Suit alors une discussion sur la sexualité, la libération et les tabous.

UNE SALE HISTOIRE RACONTÉE PAR JEAN-NOËL PICQ

Version documentaire

France 1977 22 mn couleur

La même histoire que celle narrée par Michael Lonsdale dans la version fiction est racontée à nouveau, cette fois par celui qui l'a vécue lui-même, Jean-Noël Picq.

LES DERNIERS COURTS MÉTRAGES

Programme de 3 film

Durée totale : 1h09

LE JARDIN DES DÉLICES DE JÉRÔME BOSCH

Faux documentaire

France 1979 30 mn couleur

Jean Eustache reconstitue une soirée entre amis, au cours de laquelle le psychanalyste Jean-Noël Picq (celui d'*Une sale histoire*), se livre à un commentaire très personnel du *Jardin des délices* de Jérôme Bosch. Par un inventaire méthodique, il décrit les scènes en apparence les plus extravagantes dans les termes les plus simples.

LES PHOTOS D'ALIX

Faux documentaire France 1980 19 mn avec Alix Cléo Roubaud, Boris Eustache...

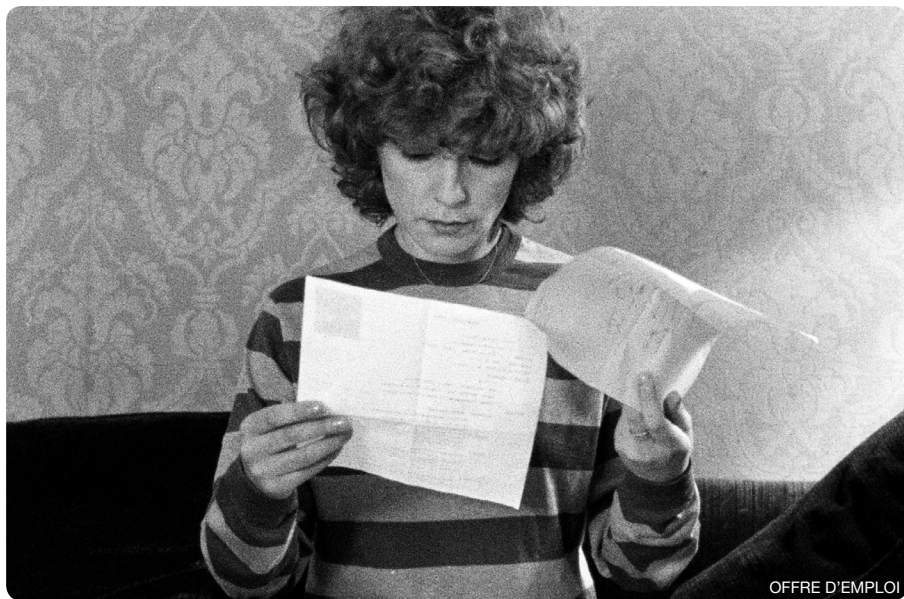
Alix Cléo Roubaud commente quelques-unes de ses photographies aux côtés de Boris Eustache, fils du réalisateur. Un trouble se développe, insensiblement, au fil du montage.

OFFRE D'EMPLOI

France 1980 20 mn

avec Michel Delahaye, Michèle Moretti, Rosine Young, Jean Douchet...

Un quinquagénaire, licencié économique, répond à l'offre d'emploi d'une entreprise. Une lettre de motivation manuscrite lui est demandée. Nous suivons ce courrier lors de son analyse chez la graphologue, puis entre les mains du directeur. Commande de l'INA sur le monde du travail, qu'Eustache s'emploie à détourner. C'est son dernier film.



OFFRE D'EMPLOI



LA GARANCE

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

**22
23**

MA COULEUR PRÉFÉRÉE

Théâtre du Nord – David Bobée

THÉÂTRE, DANSE

mer. 24 mai



JEUNESSE

LA FILLE SUSPENDUE

Begat Theater – Karin Holmström

THÉÂTRE EN ESPACE PUBLIC

ven. 02 + sam. 03 juin

AILLEURS !!! Colline Saint-Jacques (Cavaillon)

ARTISTE
COMPLICE

GRANDEUR NATURE

Anne-Sophie Turion

PROMENADE AUDIO

sam. 03 juin

AILLEURS !!! en extérieur (Cavaillon)

LES PRÉMICES

THÉÂTRE

06 > 08 juin

+ d'infos : 04 90 78 64 64

lagarance.com

LE PROCESSUS DE PAIX



Ilan KLIPPER

France 2023 1h32

avec Camille Chamoux, Damien Bonnard, Jeanne Balibar, Ariane Ascaride, Laurent Poitrenaux, Quentin Dolmaire...

Scénario de Camille Chamoux et Ilan Klipper

Marie est ce que l'on pourrait qualifier de bordélique. Très bordélique. Au contraire de Simon qui passe son temps à ranger derrière elle. Marie est enjouée, essaie de toujours voir le bon côté, d'apporter de la gaieté dans le quotidien, de faire plein d'activités avec les enfants. Simon, lui, bien que bon père et bonne pâte, a des phases noires où rien ne va et lors desquelles tout envoyer promener, rabrouer et grogner semblent être sa seule réponse. Il faut le supporter, cet ouragan Marie qui bouffe l'existence de Simon ! Il faut le supporter, le Simon qui garde son casque de moto de retour à la maison pour ne pas entendre Marie ! On l'aura compris, ces deux-là ne se supportent plus, semblent au bord de la rupture mais, paradoxalement, sont de toute évidence toujours amoureux.

Marie se confie à son amie de la radio (avec qui elle anime son émission féministe « le point G »), incarnée par une Jeanne Balibar superbe, dont les seuls conseils sont de se taper autant de

jeunes collègues que possible pour rentrer à la maison le soir dans de bien meilleures dispositions. Simon, quant à lui, demande conseil à un pote enseignant de la fac qui pense avoir trouvé LA solution : réduire au strict minimum le temps passé avec son épouse a éliminé tous les points culminants de frictions et de tensions dans son couple.

Bref, comment fait-on lorsqu'on s'aime profondément mais qu'on ne peut plus s'encadrer, mais alors plus du tout, dans la vie de tous les jours, rythmée par la routine avec deux enfants en prime ?

Après la dispute de trop et surtout suite à la visite impromptue de la sœur de Simon accompagnée de son mari et de ses gosses insupportables, paroxysme du chaos, Marie et Simon décident d'établir une liste de règles qu'ils devront suivre coûte que coûte pour sauver leur couple. Ils l'appellent la charte Universelle des Droits du couple. Rédigée lors d'un repas quelque peu arrosé, on peut y retrouver des règles telles que : insultes et agressions physiques interdites, baiser beaucoup plus (beaucoup, beaucoup plus renchérit Marie), pas de petites remarques quand l'autre s'occupe des gosses ou encore admettre ses torts et savoir s'excuser. On vous laisse découvrir si cette charte va être appliquée, si des améliorations vont être apportées, comment va se

passer le week-end en famille chez la mère de Simon (incarnée par une Ariane Ascaride plus qu'en forme)...

On a l'impression de se voir vivre à l'écran, nous ou nos proches, dans ces bassesses du quotidien auxquelles on se laisse tous aller – notamment avec les personnes à qui on tient le plus. Ces petits travers qui nous faisaient tant aimer l'être cher au début de la relation et qui nous sortent par les yeux, les narines, tous les pores de notre peau après de longues années passées ensemble. Ilan Klipper – qui vient du documentaire – et Camille Chamoux, co-scénariste et actrice principale, avouent s'être inspirés de leurs vies privées respectives et ont « beaucoup procédé par interviews mutuelles. Des interviews en longueur pour bien décrypter la manière dont se cristallise une engueulade entre deux personnes en couple. Car rien ne vaut le réel et ce travail de quasi-archiviste. Quand tu les racontes et les retranscris, des scènes qui ont pu te paraître dures à vivre et t'ont mise au pied du mur du pire du pire de l'incommunicabilité, apparaissent soudain cocasses. »

On vous laisse découvrir ce *Processus de paix* seule, seul, en couple, entre amis... et vous pourriez bien repartir avec quelques idées pas piquées des vers pour écrire votre propre charte des Droits universels du couple.

LE RÊVE DE SAM

Programme de 4 courts métrages d'animation

Canada/Pays-Bas/France 2013-2018

Durée totale : 41 mn Sans paroles

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Tarif Unique : 4,5 euros

À chacun son rêve, ou ses rêves si on n'a peur de rien, à chacun ses espoirs fous, à chacun ses envies qu'on ose à peine imaginer. Et à chacun sa manière de vivre ses rêves, d'essayer de les réaliser. Les personnages des quatre courts métrages de ce superbe programme vont tous trouver le déclic, la motivation particulière qui les mettra en mouvement, les poussera à l'action, les conduira vers de nouveaux horizons.

LE RENARD ET LA BALEINE

Un renard curieux part à la recherche d'une baleine insaisissable. Pour lui c'est essentiel : il faut qu'il trouve cet animal extraordinaire, il faut qu'il sache où peut bien se cacher la baleine, dans quelle partie du monde qu'il ne connaît pas...

JONAS ET LA MER

Depuis son enfance, Jonas n'a qu'un seul lieu en tête : la mer. Pas seulement pour admirer l'horizon ou nager dans les vagues... Non, il rêve d'en faire partie intégrante, de vivre littéralement comme un poisson dans l'eau. Mais c'est impossible, n'est-ce pas ?

HOME SWEET HOME

C'est l'histoire d'une maison ! Une maison qui s'échappe de ses fondations, enracinées en banlieue, pour se lancer dans un voyage épique. Un road-movie (film de voyage) pas comme les autres puisqu'il met en scène des personnages qui, en principe, ne son pas faits pour voyager : des maisons ! Mais l'imagination n'a que faire des principes !

LE RÊVE DE SAM

Sam est une petite souris, qui, par un beau matin de printemps, décide de réaliser son rêve : voler avec les hirondelles. Dans *Le Rêve de Sam*, il y a de l'aventure, des rebondissements, des moments durs, beaucoup de douceur dans le rendu de l'image et une bonne dose d'amitié pour aider les enfants à prendre confiance dans l'avenir.



PORTRAIT DE FAMILLE

Programme de 5 films d'animation

Iran 2008-2012 42 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

Un nouveau programme de la brillante école iranienne d'animation, à qui nous devons *Le Petit monde de Bahador* et autre *Montagne aux bijoux*. Cinq petits films toujours aussi jolis et inventifs, qui utilisent à merveille des techniques d'animation souvent originales, telles que les dessins sur cellulo ou le papier découpé. Idéal pour les tout petits. Au programme, où il sera beaucoup question de famille et de mariage :

Maman corbeau et le renard

Maman corbeau met au point une stratégie pour se débarrasser d'un renard affamé qui menace sa petite famille...

Le Mariage du papillon

Une joyeuse comptine qui fait la fête au papillon, sur le point de se marier. Cigales, sauterelles, hirondelles, coccinelles sont toutes là pour célébrer ce grand et heureux événement, au son des cymbales et du chant des cigales...

La Noce de Hajar

Il était une fois, à des années lumière de là... Où sommes-nous ? Au firmament. Qui vit-là ? Toutes sortes de gens. Chacun est sur sa planète, en train de conter fleurette. C'est le mariage de Hajar ! Que tout le monde se prépare ! C'est aujourd'hui qu'on se marie, que les promis disent oui. Les percussions à l'unisson font danser filles et garçons...

Le Mariage du corbeau

De notre balcon, je vois dans le beau ciel plein de corbeaux qui volent à tire-d'aile. Ils croassent si fort qu'on n'entend plus qu'eux. Maman dit : c'est parce qu'ils sont heureux, c'est le mariage des corbeaux. Et la mariée ? Elle se cache tout là-haut...

La Citrouille qui roule

Grand-mère, qui n'a pas froid aux yeux, prend la route pour rendre visite à son petit-fils qui vient de naître. Si elle avait idée des aventures qui l'attendent, peut-être resterait-elle chez elle... Mais non, elle a trop envie de voir le bébé !

KOATI

Film d'animation de Rodrigo PEREZ-CASTRO

Mexique 2020 1h32 Version française

Scénario de Ligiah Villalobos et Alan Resnick

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

En Amérique latine, une joyeuse bande d'animaux cohabite en harmonie au pays de Xo, au cœur de la forêt tropicale. En marge de cette communauté vit Nachi, un jeune coati (sorte de raton laveur vivant uniquement en Amérique du Sud ou centrale), orphelin débrouillard et solitaire. Une catastrophe naturelle menace soudain les habitants de Xo. Zaina, un serpent corail malveillant et manipulateur, profite de cette situation désespérée pour s'emparer du pouvoir et inciter tous les animaux à quitter leur forêt.



Nachi, aidé de Xochi, un courageux papillon monarque, et de Pako, grenouille de verre hyperactive (espèce bien vivante d'Amérique centrale !), vont s'embarquer dans une dangereuse aventure pour contrer Zaina. En quittant leur communauté, les trois compères vont découvrir les forces magiques qui opèrent dans les jungles latino-américaines et les terres basses des anciens Mayas, ainsi que les fascinantes créatures qui peuplent ce monde.



Grâce à sa belle animation 2D, *Koati* est une invitation à célébrer le « réalisme magique » si cher à l'Amérique latine. Véritable aventure familiale, le film permet de découvrir la diversité des paysages et de la faune de la forêt tropicale amazonienne. Il porte ainsi un message positif de respect et d'entraide, et sensibilise à la préservation de la nature et de la biodiversité. Rodrigo Perez-Castro réalise ici son premier long-métrage : nous attendons d'ores et déjà les suivants pour faire voyager petits et grands, loin de nos contrées européennes !



LES GRANDES VACANCES DE COWBOY ET INDIEN

Programme de 2 films d'animation réalisés

par Vincent PATAR et Stéphane AUBIER

Belgique / France 2019-2021 Durée totale : 52 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS

Tarif unique : 4,5 euros

C'est le grand retour de Cowboy et Indien, accompagnés bien sûr de tous leurs acolytes et autres complices, à commencer par Cheval qu'il ne faut surtout pas oublier de citer parce qu'il est très susceptible... Deux nouvelles aventures pour ce duo qui ne cherche qu'à faire régner la paix et l'harmonie mais dont toutes les initiatives tournent inmanquablement à la catastrophe. On ne risque pas de s'en plaindre puisque c'est pour ça que leurs films sont aussi tordants. En selle donc pour deux fois 26 minutes d'invention débridée et de fantaisie loufoque !

La Foire agricole

À force de travail et d'abnégation, Indien et Cowboy ont brillamment réussi leurs examens scolaires. En récompense, Cheval leur a acheté des tickets VIP pour la Grande Foire Agricole.

Avant leur départ, Cheval glisse malheureusement sur un skateboard et tombe lourdement sur la tête. Résultat, il se retrouve amnésique à l'hôpital et ne se souvient plus du tout où il a caché les tickets.

Pour Indien et Cowboy commence alors une course contre la montre pour essayer de mettre la main sur leurs précieux sésames... avant la fermeture de la foire !

Les Grandes vacances

L'école est finie, Indien et Cowboy s'ennuient. Ça rime mais c'est la déprime.

Cheval les traîne dans une salle de cinéma poussiéreuse pour voir un formidable vieux film de pirates qui va les sortir de leur torpeur. Excités par cet univers de bruit et de fureur, ils ne pensent plus qu'à se battre à coups d'épées et à vouloir embarquer pour la grande aventure.

Évidemment, on peut leur faire confiance, rien ne va se passer comme prévu...

**Séance unique le
samedi 27 mai à 10h30 en
présence de la réalisatrice
Margaux Verissimo.**

IN FLAMMEN

Margaux VERISSIMO

France 2023 30 mn

Avec Jade Solère, Sébastien Wust,
Camille Le Carpentier, Tommy Che-
vret et Paul Gillette.

*Le film a obtenu l'aide du Grand
Avignon, de la ville d'Avignon, du
Grand Opéra d'Avignon, et la Com-
mission du film Luberon Vaucluse.*

Sous la coupe d'un père malade, Adèle, jeune femme juvénile pleine de vie, exalte leur relation violente et inconditionnelle. Malgré la maladie, leur lien est omniprésent et se répercute sur les sorties nocturnes de la jeune femme. Les disputes sont fréquentes et Adèle oscille entre ses vieux démons et sa soif de vivre, comme lors de cette soirée arrosée avec ses potes où une énième dispute éclate.

Margaux Verissimo aborde avec courage et sensibilité des thèmes difficiles tels que la maladie mentale et la violence familiale dans un court métrage poignant, inspiré en partie de son propre vécu.

L'interprétation d'Adèle, jouée par Jade Solère, est juste et subtile et sert admirablement une mise en scène habile et maîtrisée.



Le choix d'Avignon pour le lieu de tournage principal ajoute une dimension authentique au film, en raison de la familiarité que l'auteur a avec ce lieu. *In Flammen* explore également la libération d'une jeunesse étouffée trop tôt.



Kelly REICHARDT

USA 2022 1h48 **VOSTF**

avec Michelle Williams, Hong Chau,
André Benjamin, Judd Hirsch...

**Scénario de Jon Raymond
et Kelly Reichardt**

Et Dieu pris la glaise et façonna l'homme à son image (était-ce bien raisonnable ?). Le point commun entre Dieu et Lizzie, sculptrice de talent ? La glaise bien sûr, qu'elle malaxe de ses mains, puis qu'il lui faudra cuire avec les aléas que cela représente pour une simple mortelle...

Avec ses airs de femme-enfant mal dégrossie, sapée comme une ménagère fauchée en âge d'être grand-mère, ses éternelles pantoufles maronnasses au pied, Lizzie n'a pas les mêmes facilités que le Très-Haut, ni même qu'un génie masculin plus facilement porté au pinacle. Elle ne fait pas partie de ces personnalités aux préoccupations égotistes, torturées. Sans grande reconnaissance sociale, nulle assistance pour l'accompagner, comme nombre d'artistes, elle ne connaît pas pour autant de grosse galère financière ou matérielle. Nul réel drame à l'horizon et jamais elle ne pourra se targuer d'avoir enfanté une œuvre dans la douleur. Non, ce sont les petits riens du quotidien qui semblent s'acharner, prendre une importance de plus en plus étrange et décalée, tout en restant complètement anodins. Mais peut-être Lizzie elle-même est-elle leur complice en ne les repoussant pas d'un revers de main, en leur laissant prendre leurs aises dans sa vie alors qu'elle est sur la dernière ligne droite pour préparer son prochain vernissage. La voilà de plus en plus bougonne, mal embouchée, comme effacée mais s'accrochant comme un parasite contrarié à son entourage désabusé. Nulle n'est prophète dans sa famille ni dans son pays, spécialement quand on est une femme, semble susurrer délicieusement chacune de ses avancées. On la sent un peu invisible, ou peut-être est-ce cela qu'elle ressent, comme

étrangère au côté positif des choses, pétrie de stress, sans se l'avouer, et de contradictions par-dessus le marché. Alors elle peste plus ou moins ouvertement contre tout ce qui l'éloigne de son but, tout en acceptant pêle-mêle tout ce qui vient l'entraver : comme la responsabilité de ce maudit pigeon recueilli par sa voisine également artiste... Puis quand elle pourrait enfin s'en débarrasser, elle cherche à prolonger ce qu'elle déclarait être un calvaire !

Sans mot dire, un amusement s'installe. Pas celui d'une comédie hilarante, mais une fantaisie douce liée à cette ambiance ténue, nonchalante qui installe un état de grâce heureux, comme un miroir sans tain humoristique tendu au milieu artistique. Un plaisir discret mais croissant s'installe tandis que nous musardons autour des œuvres en création, dans les moments d'intimité entre les artistes et leurs réalisations. Car Lizzie n'est certes pas seule dans son univers ouaté et chacune comme chacun y prend une place simple, sans grande prétention, plus honnête sans doute que celle que l'on imagine dans les fantasmes liés au microcosme de l'art. Kelly Reichardt, avec tendresse, observe un milieu et de son regard complice déconstruit le mythe qui veut qu'une œuvre doive fatalement torturer ses créateurs pour pouvoir émerger. À quoi ça tient, la création ? Et c'est quoi, dans le fond, « être un artiste » ? Un drôle de truc qui vous tombe un jour dessus ou le fruit d'un travail acharné ? Quelle drôle de prétention de penser qu'on l'est plus que d'autres ? Quel drôle de constat de penser qu'on l'est moins que d'autres... La réalisatrice ne banalise pas l'art, mais l'artiste, ses gestes inlassables, la fragilité des œuvres, les accidents qui les rendent imparfaites ou proche de la perfection. La folie si proche de la raison, la lucidité si proche de la déraison. La caméra contemple les gestes hypnotiques, cette alchimie mystérieuse qui nous fascine et nous réjouit.



SICK OF MYSELF

Écrit et réalisé par Kristoffer BORGLI
Norvège 2022 1h37 **VOSTF**
avec Kristine Kujath Thorp, Eirik
Sæther, Fanny Vaager...

Allongée sur le sol, la jeune femme répète inlassablement qu'elle souhaite vivre. « Il faut vivre et non plus seulement exister » écrivait le philosophe grec Plutarque. Avec *Sick of myself*, le réalisateur norvégien Kristoffer Borgli, dans la droite ligne du suédois Ruben Östlund, signe une comédie froide et grinçante où le narcissisme d'une société rongée par l'individualisme amène aux pires décisions. Un film malin et percutant.

Thomas, un artiste qui vole des meubles pour en faire des œuvres d'art, commence à se faire connaître. Il expose dans une petite galerie et apparaît en couverture d'un magazine. Signe, son amie, assiste dépitée à son ascension : elle aussi veut son quart d'heure de gloire. Un couple toxique qui brille par son manque de solidarité. En public, tout est bon pour rabaisser ou nier

l'autre. Folle d'être inconsidérée, Signe trouve un moyen d'exister... au risque d'absolument tout perdre.

Dans *Sick of myself*, vivre dans l'ombre est une souffrance. Le bonheur se trouve dans le regard d'autrui. Dès le début du film, le mot est lâché : narcissisme. Dans un monde concurrentiel à l'attention fragilisée, comment faire pour combler un ego défaillant ? Signe et Thomas ne cessent de tirer la nappe, manquant sans cesse de tout renverser. Obnubilés par leur sort, ils dévorent autant que possible le temps de quiconque s'approche d'eux.

Difficile pour Signe de concurrencer Thomas et sa renommée grandissante. Ne pouvant l'affronter sur le terrain de l'art, elle décide de jouer le rôle de la victime : une chose fragile en quête de réconfort, d'attention. Au détour d'un article, elle découvre un médicament qui, mal utilisé, peut occasionner de graves conséquences pour la peau. Une véritable maladie orpheline. Les semaines s'enchaînent, les premiers symptômes apparaissent. On entre dans le body horror, avec une mutation du corps, mé-

taphore d'un esprit malade. Ce n'est toutefois pas suffisant, il en faut toujours plus : son désir de reconnaissance s'accorde avec le cynisme d'agences de communication. Son visage déformé par la maladie sert des intérêts commerciaux. Si la jeune femme parvient à tromper tout le monde, sa fiction ne dupe pas son corps : bien qu'utile à son image, sa maladie l'atteint réellement. Elle risque de mourir de vouloir exister, consumée par son ego.

Non sans conséquence, le parcours cauchemardesque de Signe entre en résonance avec celui de Thomas, son compagnon. Ils chutent ensemble dans l'indifférence générale. Le « corps-événement » de la jeune femme n'intéresse plus, son rôle de martyre non plus. Face à la rudesse de la réalité, Signe tente en permanence le pas de côté : on s'invite dans ses fantasmes, des versions idéalisées de la vie. Le succès ici et là, mais surtout des craintes, les mensonges ne cessant de s'accumuler...

Tourné avec une légèreté assumée, *Sick of myself* est une œuvre drôle, décalée et quelque part dramatique qui vaut surtout par son côté jusqu'au-boutiste, poussant autant que possible le vice de son personnage principal, devenu monstre en quête de buzz.

(P. LARVOL, *movierama.fr*)

PROGRAMME 2023

LES PASSAGERS

Bonheur et Musique



SAM. 13 MAI

GROUNDATION
+ BANDIKOOT

MER. 17 MAI

JOYSAD
+ N3MS

VEN. 19 MAI

LES RAMONEURS DE MENHIRS
+ LITTLE VICIOUS MONKEYS

JEU. 25 MAI

LA SOIRÉE DU CONSERVATOIRE

VEN. 26 MAI

NOVEMBER ULTRA + CZESARE

07 & 08 JUILLET @Noves

NOVES MUSIC FESTIVAL

Vendredi

ZOUFRIS MARACAS
+ LE BUFFET SONORE

Samedi

POPA CHUBBY
+ JUSTINE BLUE

DIM 30 JUILLET @Carpentras

CLAUDIO CAPÉO + MARIE-FLORE + MPL

04 & 05 AOUT @Carpentras

LES GUINGUETTES DE L'AUZON

Vendredi

MASSILIA

SOUND SYSTEM

+ THE BONGO HOP

+ JAKHASA

+ LE VENT VENU

+ LE BUFFET SONORE

Samedi

NEG' MARRONS

+ ALEE & MOURAD MUSSET

(de La Rue Ketanou)

+ LA PERLA

+ CUMBIA CHICHARRA

+ LE BUFFET SONORE

VEN. 29 SEPTEMBRE

CHILLA + AMALIA

SAM. 21 OCTOBRE

KIKESA

VEN. 27 OCTOBRE

47 TER

+ ROBIN

SAM 04 NOVEMBRE

MONSIEUR POULPE

VEN. 10 NOVEMBRE

LUDWIG VON 88

SAM. 25 NOVEMBRE

POMME

VEN. 01 DECEMBRE

IZIA + TERRIER

LES PASSAGERS

6 AVENUE LÉON VACHET

13160 CHATEAURENARD

04 90 90 27 79

WWW.LESPASSAGERS.NET



STARS AT NOON

Claire DENIS

France 2022 2h18 **VOSTF** (anglais)
Margaret Qualley, Joe Alwyn, Danny
Ramirez, Benny Safdie, Nick Romano...

**Scénario de Claire Denis, Léa Mysius
et Andrew Litvack, d'après le roman
de Denis Johnson, traduction fran-
çaise *Des étoiles à midi* (Ed. Christian
Bourgois) Musique : Tindersticks**

**FESTIVAL DE CANNES 2022 :
GRAND PRIX (ex-æquo avec *Close*)**

On ne sait pas encore où on est – au Nicaragua soumis à la dictature sandiniste. Ni pourquoi cette jeune Américaine s'y trouve – la réponse ne viendra jamais. Mais on sait très vite, et de manière très sûre, que celle qui l'incarne est une formidable actrice, une présence d'elfe érotique et fragile, un précipité de volonté au bord de la rupture, entre jubilation de l'instant et terreur.

Et, à bien des égards, ce qui émane de Margaret Qualley répond de ce qu'est le film tout entier : torride et trouble, éperdument vivant, en danger constant. Sans être, loin s'en faut, une débutante, l'actrice y est une révélation, habitant pratiquement chaque plan avec une intensité capable de toutes les modulations, de toutes les ruptures de ton.

Adapté de l'éponyme roman hypnotique de Denis Johnson, en poussant plus loin encore l'approche par les sensations plutôt que par l'enchaînement des éléments narratifs, le dix-neuvième long métrage

de Claire Denis accompagne la trajectoire chaotique de Trish, qui cherche désespérément à quitter le piège dans lequel elle s'est fourrée en s'installant à Managua. Circulant entre menace d'un militaire attiré par elle, séduction graveleuse d'un vieil officiel, rencontre sous haute tension d'un représentant des services spéciaux d'un pays voisin et surtout séduction d'un Anglais vêtu de blanc et de mensonges, la jeune femme suit un parcours qui flirte avec les figures du roman d'espionnage et de la romance fatale, sans jamais en tirer les effets classiques, ni côté action ni côté exotisme.

Le film se déploie ainsi par nappes successives, certaines très tendres, certaines d'une extrême brutalité, émettant une atmosphère aussi prenante que perturbante.

Mâles en rut et agents très spéciaux, assignations violentes à des comportements et à des rôles dus à l'origine sociale et géopolitique, signes de l'oppression militaire et d'une misère sans fond et sensations physiques liées au climat comme aux pulsions engendrent ensemble une expérience de cinéma d'une puissance exceptionnelle.

[...] *Stars at noon* n'a rien d'un exercice de virtuosité gratuit : en mobilisant pour mieux les dissoudre les codes de la fiction, Claire Denis approche à pas de loup des ressorts les plus intimes, des mystères très communs et très profonds qui agissent sur les humains. Et c'est très beau. (J.M. FRODON, *slate.fr*)

L'IMPROBABLE VOYAGE D'HAROLD FRY



(THE UNLIKELY PILGRIMAGE
OF HAROLD FRY)

Hettie MACDONALD
GB 2022 1h48 **VOSTF**
avec Jim Broadbent, Penelope Wilton,
Linda Bassett, Earl Cave, Joseph
Mydell... **Scénario de Rachel Joyce**
d'après son roman, *La Lettre qui al-*
lait changer le destin d'Harold Fry ar-
***rive le mardi* (XO Editions).**

Peut-être n'est-il jamais trop tard dans la vie pour surprendre son monde ? Même si telle n'était pas l'intention d'Harold Fry ce matin-là qui démarrait comme tant d'autres. L'aspirateur avait sucoté la moquette au beige fané. Derrière les rideaux complices, on avait espionné le voisin en train de bichonner un arbuste. Rituels sans éclat, peu palpitantes distractions pour remplir le vide d'une retraite sans vagues. Ainsi procédait à pas mesurés la routine dans ce quartier pavillonnaire de Kingsbridge, Devon. À l'aune de cette vie monotone, sans un pet de travers, nul ne pouvait s'attendre à ce qu'Harold fit un pas de côté, surtout pas lui-même. Seul le ralentissement inhabituel du fourgon postal en arrivant devant sa porte aurait pu l'intriguer, mais jamais au grand jamais laisser présager le futur maelstrom qui allait se produire à l'intérieur de son crâne et de son ménage. Et dire que pour causer ce tremblement de

terre, il aura suffi d'une simple lettre... La voilà donc au centre du motif, la coupable enveloppe d'un rose sirupeux venue d'un improbable lieu : Berwick-upon-Tweed dans le Northumberland, la ville la plus au Nord de l'Angleterre, à plus de 700 km de là. Harold de s'étonner : mais qui connaît-on là bas ? Absolument personne de répondre sa moitié Maureen Fry qui se renfrogne devant sa tasse de thé. Et l'humeur de l'épouse ne va pas s'arranger quand, d'une voix perplexe, Harold annonce après avoir décacheté l'intruse que c'est une lettre de « Queenie ». Soudain le petit déjeuner de Maureen est gâché, son regard ne masque ni sa contrariété, ni une forme de jalousie inquiète que l'attitude étrange d'Harold ne cessera de nourrir. Les relents des non-dits nous prennent à la gorge, la tension palpable n'épargne pas nos nerfs. Depuis combien de temps n'avaient-ils pas eu de nouvelles de Queenie ? 10, 20, 30 ans ? Là voilà qui s'annonce terrassée par un cancer, en phase terminale...

Harold, en être sensé qu'il a toujours été ou voulu paraître, aurait pu, aurait dû se contenter de répondre par quelques mots de réconfort maladroits couchés sur un bout de papier. Et c'est même son premier réflexe, qui entraîne ses pas vers la première boîte aux lettres venue pour envoyer sa réponse à Queenie.

Mais un passage éclair dans une station service, les mots échangés avec la vendeuse aux cheveux bleus, mi-ange, mi-punkette, vont tout simplement changer le cours de son existence. Ses pas ne s'arrêteront pas à la poste, ils ne s'arrêteront peut-être jamais plus, ils l'éloigneront inexorablement du domicile familial vers une quête insensée, déraisonnable, à tout le moins improbable : aller voir Queenie et la sauver. Voilà notre Harold qui entreprend la Longue Marche, celle de sa vie, celle pour la vie, se répétant inlassablement à haute voix comme un mantra hypnotique : « Je vais marcher, et tu vivras. » Folie admirable, majestueuse ! Nous voilà réglant nos pas dans ceux d'Harold, lui nous entraînant dans un périple que l'on n'imaginait pas, presque un pèlerinage (si on se fie au titre original du film), plein de rencontres réjouissantes, attachantes, parfois drôlatiques. Un périple au cours duquel les chemins d'aujourd'hui serpenteront avec les méandres du passé de notre marcheur, de ses regrets, vers l'espérance d'une rédemption, d'impossibles réparations, vers la rémission et peut-être l'amour retrouvé.

Voilà un film modeste et serein, beau comme un instant de grâce, infiniment réconfortant et bienfaisant... sauf pour les pauvres pieds d'Harold, plus entraînés à pantoufler qu'à se lancer dans une rando de 700 kilomètres...

CHICHE, ON ACHÈTE... TOUS ENSEMBLE, POUR QUE ROSMERTA CONTINUE !

L'association *Rosmerta* est un centre social autogéré pour jeunes réfugiés, qui occupe depuis décembre 2018 un bâtiment du diocèse, au centre d'Avignon. *Rosmerta* lance une SCI (Société Civile Immobilière) citoyenne pour acheter sa propre maison.

Rejoignez l'aventure !

L'objectif est de recueillir 700 000 euros (achat, travaux...). Devenez associé en achetant une ou plusieurs parts de la SCI (1 part = 500 €). Faites un don constitutif de parts pour Rosmerta.

C'est quand ? En avril, on crée la SCI. En mai, les premiers associés arrivent. Et on décide du bâtiment à acheter. De mai à septembre, on récolte les petits et gros sous, et a lieu l'Assemblée Générale constitutive. En septembre, on s'installe.

En savoir plus :
sci@roslerta-avignon.fr
06 73 98 90 28

rosmerta-avignon.fr/sci



DÉSORDRES

Écrit et réalisé par Cyril SCHÄUBLIN
Suisse 2022 1h32 VOSTF

avec Clara Gostynski, Alexei Evstratov,
Monika Stadler, Hélio Thiémarc...

La scène prend place au dernier virage du XIX^e siècle, dans les années 1870, dans un petit village du canton de Berne, Saint-Imier, siège d'une horlogerie où la réorganisation du travail s'inscrit dans le prolongement de la révolution industrielle. Dans cette fabrique du temps, une campagne métrologique est en cours : l'on mesure au chronomètre chaque étape d'assemblage des montres, chaque geste effectué avec minutie par les ouvriers, afin d'établir des standards de production – un souci de rationalisation qui anticipe le taylorisme à venir.

Au même moment, le jeune russe Pierre Kropotkine (1842-1921), pas encore le théoricien libertaire passé à la postérité, fait son arrivée en qualité de géographe, traçant de la région une carte anti-nationaliste, c'est-à-dire basée sur ces circonscriptions populaires que sont les lieux-dits. Dans les parages des ateliers, il fait la rencontre d'une cellule de travailleurs anarchistes, qui aura sur lui, comme sur son œuvre, une influence déterminante. Parmi eux, la jeune Joséphine, qui fabrique ces pièces maîtresses de la mécanique d'horlogerie : les balanciers (Unruh, en allemand, qui donne son titre

original au film).

Désordres ne peut être assimilé à un film d'époque que dans la mesure où il remonte aux sources qui ont dessiné notre présent, à l'un de ces moments indistincts où l'Histoire pouvait encore basculer d'un côté ou de l'autre des forces en jeu. Ce moment, c'est celui où l'on commence à découper le temps en unités de travail, mais où le temps pourrait tout aussi bien échapper à ces normes et répondre à d'autres impulsions, d'autres affects. Cette pluralité des temps, le film la met en scène de façon très concrète, dans ce petit village idyllique partagé entre quatre horloges : celles de la fabrique, de la poste, de l'église et de la municipalité, qui, non harmonisées, font cohabiter différents rythmes de vie...

Le film lui-même oscille entre deux échelles. D'une part, les vues macroscopiques sur l'assemblage des montres, faites de rouages minuscules, ajustés avec des outils de haute précision, et qui délivrent une intense poésie du geste, une remarquable beauté de la dextérité humaine : la maîtrise ouvrière dans toute sa splendeur. D'autre part, les plans larges sur lesquels *Désordres* fonde toute sa singularité. Curieusement décentrées, écrasant les perspectives, saisissant les personnages à distance, souvent cadrées avec beaucoup d'espace au-dessus de la tête, ces vues d'ensemble laissent entrer en elles la rumeur du monde : le vent qui souffle dans les branchages, le brouhaha de plusieurs conversations, la douce clameur agglomérant les mille bruits du petit bourg... (M. MACHERET, *Le Monde*)



VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes, spiritueux...

- > Vins bio, biodynamiques, natures ou conventionnels
- > Bières artisanales & locales
- > Soirées dégustations
- > Rencontres vigneronnes
- > Cadeaux & accessoires du vin

Cave Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

Facebook : [CaveLes3bouteilles](https://www.facebook.com/CaveLes3bouteilles)

Instagram : [les3bouteilles](https://www.instagram.com/les3bouteilles)

www.les3bouteilles.fr

Ouvert du mardi au samedi

9h30-12h30 / 15h-19h30

Parking privé



SUBLIME



Écrit et réalisé par Mariano BIASIN

Argentine 2021 1h40 **VOSTF**
avec Martin Miller, Teo Inama
Chiabrande, Azul Mazzeo,
Joaquin Arana...

À choisir : plutôt l'amitié ou plutôt l'amour ? Et pourquoi pas les deux, tiens ? Quand ils ne jouent pas de la gratte avec les autres lurons de la bande une fois les cours terminés, les jeunes garçons du film passent leur temps à ricaner et se taquiner, à taper du pied dans leur ballon rond sur le sable ou à boire des bières en cachette tout en s'amusant au jeu dangereux du « tu préfères ci ou ça ? », qui place chaque joueur devant un choix cornélien très difficile à trancher... Mais Manuel, lui, affronte un autre dilemme, intérieur, encore plus inextricable : dire ou ne pas dire à Felipe qu'il est tombé amoureux de lui. Cette fois-ci, rien n'est binaire, tout est nuance et complexité. L'adolescent le comprend vite mieux que quiconque. Entre amourettes volatiles et ruptures soudaines telles qu'elles

existent à cet âge-là, Manuel ne se sent pas à sa place. Il paraît préoccupé, inquiet, les pensées ailleurs. Lorsqu'un vieux van détérioré se mue en nid douillet bercé de guirlandes lumineuses afin que sa copine et lui profite d'une nuit en amoureux, il préfère lever les yeux au ciel, ou plus exactement vers le plafond pour y contempler une photo scotchée de Felipe. Au fil des jours et des nuits, les songes dans lesquels il imagine son meilleur ami somnoler à ses côtés se font de plus en plus récurrents. Sa petite sœur, qui dort dans la même chambre, ne manque pas de le lui le rappeler, il en parle même dans son sommeil. Très vite, balbutier dans les bras de Morphée ne suffit plus. À défaut de trouver les mots, du moins de les dire, la colère prendra le dessus, jusqu'à ce qu'il commette une bêtise qui risque de tout compromettre... Plus tôt dans le film, alors que Felipe, seul dans sa chambre, sèche sur les paroles d'une chanson qu'il doit composer pour le concert organisé par la bande, Manuel vient à sa rescousse et imagine les paroles du premier cou-

plet : « Je t'attendrai sur la plage, je ne sais pas si tu me trouveras ».

Le premier long-métrage de l'Argentin Mariano Biasin sonde la quête et l'accomplissement de soi à la période de l'adolescence, de même qu'il examine les méditations liées à l'éveil sentimental. Thème cher au réalisateur, déjà mis en scène dans l'un de ses courts métrages, *Fabrizio's initiation* (2015), tout comme l'est celui de la musique, lui-même étant compositeur et membre d'un groupe. Il réussit ici parfaitement à synchroniser les deux matières sur une partition subtilement élaborée, qui sonne juste. Tel qu'il le souligne dans sa note d'intention : « à la base de l'histoire, la musique, comme boussole, comme guide, comme refuge, comme moyen d'apprentissage ». La sobriété de la mise en scène et l'efficacité du scénario n'empêche pas pour autant de nous faire éprouver toute une gamme d'émotions. À la fois doux et rock, réconfortant et fougueux, *Sublime* promet de vous rester dans la tête ! (R.J., magazine V.O.)

Séance unique le **jeudi 25 mai à 16h00** suivie d'une rencontre avec **Martine Nectoux**, Présidente de la *Logitude*, **Stella Bacchiocchi**, Fondatrice de la *Logitude*, **Christel Armand**, chargée de mission *Mutualité Fonction Publique* qui débattrons autour de la question de la cohabitation entre jeunes et seniors.

À NOUS 2 !

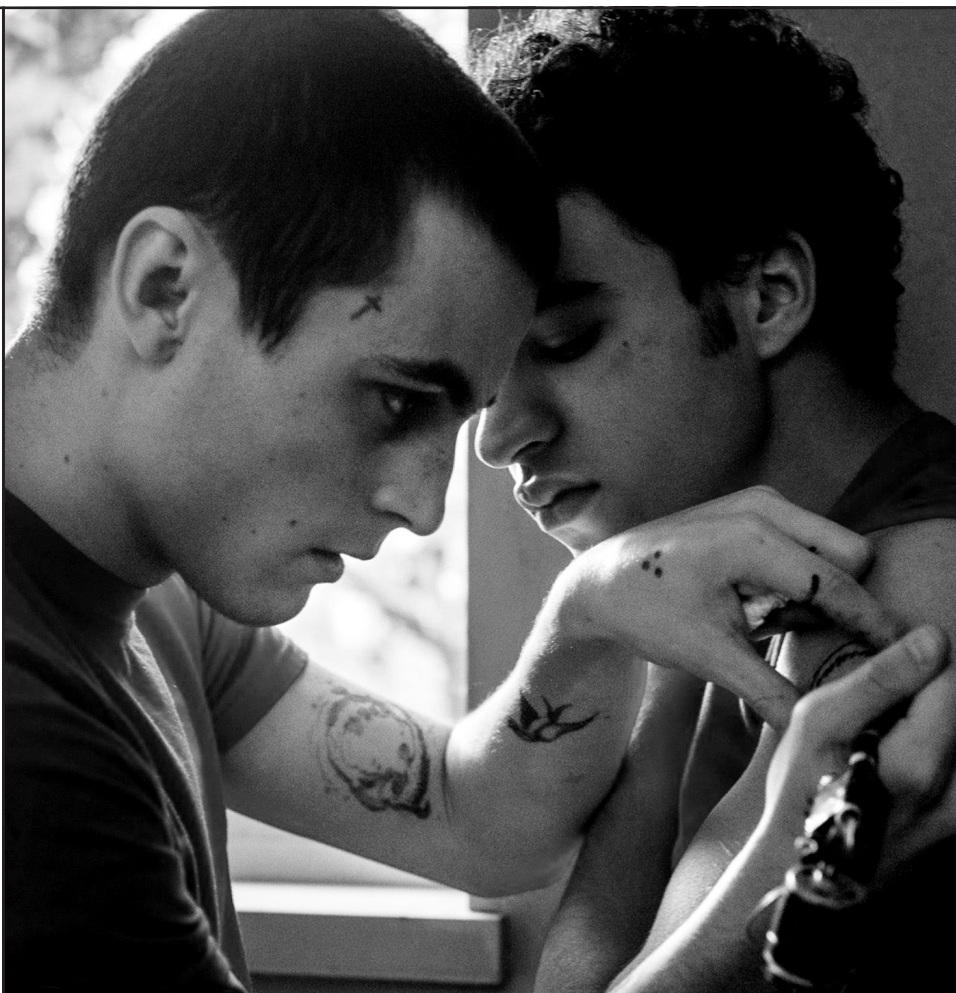


Valérie DENESLE
France 2009 59 mn

Des vieux de plus en plus nombreux, et de plus en plus seuls dans les grandes villes. Des jeunes dans l'incapacité financière de se loger... Et si ces deux générations tentaient une aventure de cohabitation ? Entre logement solidaire et mariage d'intérêt, comment négocier au quotidien une vie commune ? Ou comment créer une relation inédite dans une société qui clive si définitivement jeunes et vieux. Manou et Françoise, Jean et Claire, François et Adrien : les uns font leurs débuts dans la vie, les autres la terminent. Le film accompagne leurs aventures de cohabitation et s'interroge sur la distance, le chemin que l'on parcourt – ou pas – l'un vers l'autre.

Le film *À nous 2* vous fera découvrir l'histoire de quelques binômes hébergeurs hébergés créés par affinités et accompagnés par l'association la Logitude adhérente au réseau Cohabitis.

On ressort émus et enthousiasmés par ces témoignages de gens heureux qui partagent assurément plus qu'un toit !



LE PARADIS

Zeno GRATON

Belgique 2022 1h23

avec Khalil Gharbia, Julien de Saint Jean, Amine Hamidou, N'Landu Lubansu...

Scénario de Zeno Graton et Clara Bourreau

Joe, placé loin de sa famille en centre éducatif fermé, partage avec une dizaine de camarades d'infortune un destin au quotidien millimétré par des rituels immuables : le réveil brutal d'un coup dans la porte, les cours, les ateliers de pratiques artistiques (un extraordinaire atelier de rap révèle la rage rentrée de Joe) qui parfois le passionnent, comme celui où il découvre le jeu de la lumière photographique avec une simple lampe magique. Mais ce sont aussi les contraintes et les brimades : le cachet d'anxiolytique prescrit chaque jour, la lampe braquée pendant la nuit sur les adolescents endormis et, à la moindre incartade ou dispute violente, la privation de sorties, si chères à ceux qui ont encore une famille ou une relation amoureuse. Joe devrait sortir dans trois semaines mais une envie soudaine d'ailleurs, en l'occurrence une simple balade pour voir l'horizon de la mer du Nord, peut compromettre son

futur passage en autonomie...

Et puis arrive au centre William, un garçon aussi beau que fracturé intérieurement, et c'est un impossible amour qui naît, avec pour seules perspectives des étreintes brèves dans une arrière-cuisine ou au creux d'un sous-bois quand ils parviennent à échapper au parcours d'un cross en forêt. Le reste du temps, ils sont insupportablement séparés par les murs de leurs cellules. Comme le rappelle l'éducatrice, cet amour ne pourra être vécu qu'une fois à l'extérieur, libres.

Le Paradis est d'abord le beau portrait de jeunes garçons dont la vie a été fracassée dès l'enfance, qui cultivent une fraternité bouleversante, doublée d'un puissant plaidoyer anti-carcéral : malgré les efforts déployés par des éducateurs qui font réellement de leur mieux pour construire l'avenir des adolescents, le destin de ceux-ci est souvent inéluctable face à une administration judiciaire implacable et une société normative qui les rejette sans essayer de comprendre leurs écarts de conduite...

Mais c'est aussi un superbe film homo-érotique qui n'est pas sans rappeler le très beau *Great freedom* de l'allemand Sebastian Meise, sorti l'an dernier, qui racontait le destin tragique du dernier prisonnier allemand condamné pour homosexualité. Avec au cœur du film ce dilemme : vaut-il mieux la liberté en solo ou l'amour au cœur de l'enfermement ?

WAHOU!



Écrit et réalisé par Bruno PODALYDÈS

France 2023 1h30

avec Karin Viard, Bruno Podalydès, Sabine Azéma, Eddy Mitchell, Agnès Jaoui, Victor Lefebvre, Isabelle Candelier, Patrick Ligardes, Roschdy Zem, Denis Podalydès...

Grand bonheur que l'arrivée sur les écrans du nouveau film de Bruno Podalydès, notre meilleur auteur-réalisateur de comédie, digne héritier – mais avec son univers et son ton bien à lui – de Jacques Tati mais aussi d'Alain Resnais dernière période. On pense de fait – et pas seulement à cause de la présence au générique de Sabine Azema et Agnès Jaoui – au regretté réalisateur d'*On connaît la chanson* à la vision de *Wahou !*, comédie douce-amère, très finement écrite et mise en scène, sur les menus tracas de la vie quotidienne et de l'accès à la propriété.

Dans son précédent film (le formidable *Les 2 Alfred*), Bruno Podalydès plongeait son héros, interprété par son frère Denis – présent ici aussi mais dans un petit rôle –, dans les affres de la nouvelle économie, de la « start-up nation » et de la novlangue managériale, avec un humour aussi subtil que dévastateur. Il s'attaque ici à une catégorie professionnelle plus classique, moins branchée, même si attaque n'est pas le bon mot : il s'attache (deux lettres changent tout)

à faire le portrait malicieux, goguenard mais finalement bienveillant de deux agents immobiliers. Et c'est une nouvelle occasion de broser, avec une apparente légèreté qui n'empêche nullement la lucidité, ni l'acuité du regard, un tableau aussi hilarant que décapant de notre monde moderne. Sans chercher à mener une quelconque bataille, simplement en nous tendant un miroir à peine déformant.

Catherine (Karine Viard) et Oracio (Bruno Podalydès lui-même) sont donc conseillers immobiliers au sein de l'agence répondant au nom pétaradant de Wahou !, écrit en lettre rouge sur leurs dépliants publicitaires. Ils enchaînent en ce moment les visites de deux biens : une grande maison bourgeoise « piscinable, proche RER », et un petit appartement moderne situé en plein triangle d'or de Bougival. Malgré des visites agitées et assez peu concluantes, ils ne perdent pas de vue leur objectif : provoquer chez les potentiels acheteurs le coup de cœur, le vrai, l'unique, le spontané, qui leur fera oublier tous les défauts de la bicoque ou du deux pièces cuisine. Celui qui les fera s'exclamer : « Wahou ! »

Pas facile tous les jours ce métier, surtout quand il faut vendre une bâtisse probablement classée au plus bas à l'aune du DPE (Diagnostic de Performance Énergétique), avec du charme ça c'est certain mais quand même : le train qui

passé au fond du jardin, ça peut refroidir les enthousiasmes et faire se refermer les chéquiers... Nos deux négociateurs vont donc se partager la tâche avec plus ou moins de réussite...

En quelques scènes, Podalydès donne le ton et le rythme qui prévaudront tout au long du récit. Par la répétition des situations, les visites s'enchaînent entre la villa et l'appartement, le film installe un dispositif de saynètes tantôt drôles, tantôt touchantes et déroule ainsi son petit kaléidoscope de personnalités et de comportements. Jonglant avec la palette de comédiens à sa disposition, qui pour la plupart n'apparaissent que le temps d'une seule séquence, Podalydès s'amuse – et nous avec – des petites marottes qui s'implantent dans nos vies sans que l'on y prenne garde. Un seul exemple : le jeune couple vêtu à l'identique, l'une et l'autre arrivant sur des vélos pliables identiques et oubliant de retirer leurs jolis casques identiques... Avec, en fil rouge hilarant, les visites de la demeure de maître, dont les actuels propriétaires – Sabine Azema et Eddy Mitchell épatants en vieux couple complice –, passablement imprévisibles, ne sont pas toujours absents au moment où il le faudrait et pourraient bien ne pas être vraiment pressés de vendre ce havre de paix en banlieue parisienne...



LE BLEU DU CAFTAN

Maryam TOUZANI Maroc 2022 2h04 **VOSTF**
avec Lubna Azabal, Saleh Bakri, Ayoub Missioui...

**À PARTIR DU 27 MAI, UNE SEULE
SÉANCE PAR SEMAINE LE SAMEDI**

Un film d'une subtilité et d'une délicatesse rarement égalées sur un sujet qui aurait pu prêter à tous les clichés, à toutes les outrances, à tous les préjugés faciles...

Les premières images nous font découvrir, dans la médina de Salé, modeste ville portuaire contiguë à Rabat, l'échoppe de caftans que tiennent Halim et son épouse Mina. Une activité artisanale qui relève d'un art ancestral en voie de disparition, alors que le prêt-à-porter industriel venu des pays asiatiques, accessible à bas prix sur tous les marchés, est une rude concurrence face à une clientèle qui veut tout, tout de suite et toujours moins cher.

Les personnages existent d'emblée, dotés d'une personnalité immédiatement sensible et attachante : Halim est un homme discret voire taiseux, concentré sur son minutieux travail. Mina, plus volubile et affairée, gère la boutique en veillant bien à préserver son homme de l'impatience des clientes. La vie du couple va être bouleversée par l'arrivée d'un jeune apprenti, Youssef, qui se révèle une aide précieuse à l'atelier. On ressent rapidement l'attraction d'Halim pour le jeune homme et on découvre les secrets enfouis : l'homosexualité refoulée d'Halim, qui entretient des relations fugaces lors de ses visites au hammam, ainsi que la maladie de Mina qui la ronge peu à peu.

Maryam Touzani explore avec une finesse de chaque plan, de chaque ligne de dialogue, les zones incertaines des sentiments. Étrangement l'amour d'Halim pour son apprenti et la maladie qui gagne du terrain chez Mina vont rapprocher le couple, qui va peu à peu s'unir dans la vérité et l'acceptation de l'avenir.

Mais *Le Bleu du caftan* séduit aussi par sa mise en scène, qui joue merveilleusement des espaces et des couleurs, couleurs éclatantes des tissus, ocres estompés des espaces étroits de l'intimité. Et le parallèle entre la proximité des corps et le travail des tissus, magnifiques, doux comme une caresse, crée une ambiance d'une belle et sereine sensualité.

THE QUIET GIRL

Écrit et réalisé par Colm BAIRÉAD Irlande 2022 1h36
VOSTF (en langue gaélique) - avec Catherine Clinch, Carrie Crowley, Andrew Bennett, Michael Patric, Kate Nic Chonaonaigh... **D'après le court roman *Les Trois lumières* de Claire Keegan** (Ed. Sabine Wespieser)

**À PARTIR DU 26 MAI, UNE SEULE SÉANCE
PAR SEMAINE LE VENDREDI VERS 18H**

Discrète, très discrète – on la croirait muette ou à tout le moins mutique –, Cáit est une fillette tout à fait charmante, au regard irradiant l'intelligence, qui, c'est un euphémisme, peine à s'épanouir dans la ferme familiale. C'est que la rude condition d'agriculteurs de ses parents, dans cette Irlande verdoyante et pourtant aride des années 80, n'est guère joyeuse et ne les incite pas aux démonstrations débridées d'amour familial. Mais la condition ne fait pas tout et, malgré la fratrie qui semble ne jamais cesser de s'agrandir, difficile de percevoir des éclats de bonheur dans cette vie paysanne où tout respire la résignation à la pauvreté, entre les beuveries et les dé-coucherries du mari qui laisse son exploitation partir à vau-l'eau et les grossesses à répétition de la mère enchaînée à sa ribambelle de gamins.

La « vagabonde », comme la surnomme son père, tait soigneusement sa vie intérieure, ses émerveillements simples, comme elle cache à sa famille ses escapades, ses angoisses et ses petits secrets de petite fille. Cultivée sans passion sur une terre trop avare, Cáit est une fleur en bouton, qui ne demanderait qu'à s'ouvrir pour peu qu'on laisse entrer le soleil, qu'on lui prête un peu d'attention... L'occasion pourrait s'en présenter lorsque, à l'approche d'un nouvel accouchement, le couple, ne pouvant s'occuper de la multitude de mômes, décide d'envoyer pour l'été la gamine en « vacances » chez Seán et Eibhlín – de lointains cousins (du côté de sa mère) plus âgés qui exploitent eux aussi une ferme, à quelques heures de route de là. Et, ô surprise : chez ces gens-là, point de criailleries, de reproches, de coups, de mensonges et de ressentiments. Tout au contraire, malgré les blessures de la vie, de la douceur, de l'attention, de la tendresse même... Une découverte pour Cáit qui, d'abord prudente et réservée, abandonne peu à peu ses défenses et, invitée à participer à la vie de la ferme et de la maisonnée, ose enfin s'exprimer, sourire, se laisser aller à vivre. Simple, délicat, tout en retenue, *The Quiet girl* suggère plutôt qu'il ne dit les choses.





FAIRYTALE

Écrit et réalisé par
Alexandre SOKOUROV
Russie 2022 1h18 VOSTF
Art graphique :
Vyacheslav Cherepanov

Dans une actualité cinématographique en demi-teinte pour cause de Festival de Cannes qui paralyse la plupart des distributeurs, voici un film qui est apparu tel un soleil dans la nuit, un objet unique, qui nous a rappelé ce que pouvait être la sidération face à une œuvre de cinéma. Une œuvre qui prouve s'il en était besoin que la Russie, même sous le joug d'un dictateur psychopathe, peut produire les plus grandes œuvres artistiques. Bon, il faut dire qu'Alexandre Sokourov, le réalisateur de *Fairytale*, n'est pas un perdreau de l'année. Artiste total adulé par son contemporain disparu Andreï Tarkovski, son travail dans plusieurs de ses films sur les lumières ambrées et sur le flou, évoquant les peintures de Turner ou de Moreau, et plus récemment ses incrustations numériques ont marqué les cinéphiles, en particulier depuis son chef-d'œuvre *Mère et fils* (1997), voyage sensoriel dans les derniers moments partagés par une mère mourante et son fils. Et on n'oubliera jamais non plus *L'Arche russe* (2002), plan séquence virtuose dans les couloirs du Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. Mais ce qui a – plus que tout peut-être – marqué la filmographie de Sokourov, c'est sa trilogie plus métaphysique qu'historique sur les dérives du pouvoir chez plusieurs autocrates du xx^e siècle approchant de leur fin : *Moloch* (1999) sur Hitler, *Taurus* (2001) sur Lénine, et *Le Soleil* (2005) sur l'Empereur du Japon Hiro Hito. On retrouve le premier des trois pour ce nouvel opus aux frontières du burlesque qui met en scène quatre figures incontournables du siècle précédent : Hitler donc,

Staline, Mussolini, et... Churchill, choix qui étonnera peut-être mais rappelant opportunément que, si l'Angleterre n'était pas une dictature, son empire colonial était sans pitié, et la personnalité du « vieux lion » plus trouble qu'il n'y paraissait. Donc nos quatre larrons, qui se livrèrent une des plus terribles guerres de l'Histoire de l'Humanité, sont réunis dans une sorte de purgatoire, une caverne/cathédrale dont l'architecture n'aurait pas été reniée par le peintre fan-

tasmagorique Gustave Doré, au fond de laquelle on retrouve une porte gigantesque menant (ou pas) au Paradis, porte que les quatre hommes vont devoir supplier Dieu de les laisser franchir.

À partir d'images d'archives des quatre figures historiques, qui s'expriment chacun dans sa propre langue à travers la voix de comédiens, Sokourov a créé un fascinant film d'animation en images de synthèse, qui relève évidemment plus du travail du peintre que de l'informaticien. On est d'abord happé par la puissance visuelle de l'œuvre, par sa richesse graphique, puis porté par l'humour cinglant de Sokourov, qui raille l'absurde nombri-lisme des quatre dirigeants, lesquels ne dialoguent jamais vraiment, se perdant en monologues qui semblent ne jamais devoir s'arrêter, d'autant que les personnages sont dupliqués en plusieurs représentations d'eux-mêmes portant différents uniformes, chacun persistant au-delà de la mort à se vouloir supérieur aux autres, avec Hitler soliloquant sa paranoïa antisémite, désignant Staline comme un petit juif géorgien, ou ânonnant à plusieurs reprises son regret de ne pas avoir brûlé Londres. Et le tout s'avère une féroce réflexion sur la totale vanité de la recherche viriliste du pouvoir destructeur.

Mais au final, ce sont quand même les audaces esthétiques de Sokourov qui subjuguent le spectateur, notamment quand les quatre hommes regardent en dessous d'eux, découvrant la masse informe et nébuleuse des damnés défilant par milliers, soldats morts et oubliés que la folie des dirigeants a conduit au trépas dans un maelström dantesque.



L'AMOUR ET LES FORÊTS



Valérie DONZELLI

France 2023 1h45

avec Virginie Efira, Melvil Poupaud,
Dominique Reymond, Romane
Bohringer, Virginie Ledoyen...

**Scénario de Valérie Donzelli et Audrey
Diwan, d'après le roman d'Éric
Reinhardt** (Editions Gallimard, Folio)

SÉLECTION CANNES PREMIÈRE 2023

Blanche menait une vie paisible le long des rivages normands et avait, comme on dit, tout pour être heureuse : entourée d'une mère et d'une sœur jumelle – l'imprévisible et fouguese Rose – aimantes, la professeure de français trentenaire n'avait que l'amour à trouver après une séparation apparemment difficile. Lors d'une fête où Rose l'avait traînée pour lui présenter un amant ou amoureux possible, c'est finalement Grégoire qu'elle rencontra. Grégoire, Lamoureux de son nom de famille, si ce n'était pas un signe du destin... Grégoire, ancien camarade de classe quelques décennies plus tôt et qu'elle ne reconnut pas tant il avait maigri, était banquier, ce qui ne l'empêchait

pas d'être drôle, cultivé, charmant. Et rapidement ce fut une évidence pour elle tant l'élú était prévenant et compréhensif, tout en s'avérant un amant fougueux et insatiable. Les choses s'enchaînèrent donc avec une évidence toute naturelle : ils se marièrent et eurent deux enfants. Vécurent-ils heureux ? Le simple fait de poser la question n'est pas bon signe... Les premières ombres au tableau arrivèrent : une inexplicable mutation de monsieur poussa la famille à déménager dans l'Est de la France, à quitter l'horizon des falaises pour les sombres forêts de conifères, loin de la famille de Blanche. Puis peu à peu Grégoire fit preuve d'une inquiétude excessive dès que Blanche était injoignable ou rentrait du lycée avec quelques dizaines de minutes de retard. Il avait d'ailleurs pris le retour au travail de sa femme avec une joie très relative. Puis les choses s'accélérent et le quotidien de Blanche allait s'assombrir crescendo...

Adaptant le roman à succès d'Éric Reinhardt, lui-même écrit à partir de correspondances avec plusieurs malheureuses lectrices, Valérie Donzelli

et sa co-scénariste Audrey Diwan ont construit une fascinante plongée dans une relation toxique inextricable dont une femme amoureuse est la victime face à un pervers narcissique, obsessionnellement jaloux, qui veut avoir le contrôle total sur l'objet de son amour, la privant au besoin de toute relation extérieure, qu'elle soit sociale ou familiale. La folie exponentielle de ce mari, qui a tellement peur de perdre la femme aimée qu'il préfère l'enfermer et la détruire, est génialement incarnée par Melvil Poupaud, qui sait être tour à tour séducteur et monstrueux. Et face à lui, comme toujours impressionnante, Virginie Efira qui passe par tous les états de la femme sous emprise : l'amour inconditionnel et le déni, le doute qui s'immisce, puis la peur, puis la fuite temporaire puis l'enfer absolu et l'autodestruction avant l'acte de résistance.

L'Amour et les forêts, au titre si doux, est un film bouleversant autant qu'éclairant sur le poids du modèle patriarcal qui permet encore à des milliers d'hommes de faire vivre l'enfer à leurs épouses dans le cadre conjugal.



LE JEUNE IMAM

Kim CHAPIRON

France 2023 1h38

avec Abdullah Sissoko, Hady Berthe, Issaka Sawadogo, Moussa Cissé...

Scénario de Kim Chapiron, Ladj Ly, Ramzi Ben Sliman et Dominique Baumard

Jusque-là plutôt connu pour des films testostéronés, à l'humour potache graveleux et pas vraiment à notre goût, Kim Chapiron fait preuve, pour raconter l'histoire d'Ali, son jeune imam à la trajectoire chaotique, d'une maîtrise et d'une gravité insoupçonnées, mâtinées d'une incroyable douceur. Et trouve le ton le plus juste pour, mine de rien et sans tomber dans la mièvrerie ou le prosélytisme, décrire ce qu'est, au quotidien, la pratique de l'islam, en France, aujourd'hui. À des années-lumières donc de la vision anxieuse, paranoïaque, que propagent à longueur de flux et d'antenne des éditorialistes de comptoir en mal d'audience et de sensationnalisme. Une façon de suggérer que, pour mieux vivre ensemble, il suffit de pas grand-chose, d'apprendre à se connaître et de décrier un peu tout ça. On vous le dit comme on le pense : dans le climat actuel, en plus d'être un très beau film, su-

perbement interprété et photographié, d'initiation, de rédemption et d'amour filial, *Le Jeune imam* fait un bien fou !

Au commencement est Ali. Mauvaise graine, dira-t-on, jeune adolescent poussé comme une herbe folle dans la banlieue de Montfermeil, qui n'a comme horizon que la somme des petits larcins qui lui permettront de s'offrir quelques rêves dérisoires, au grand désarroi de sa mère qui l'élève seule avec ses deux sœurs. En désespoir de cause, et à force de l'en menacer sans que ça semble l'émouvoir, elle se résigne à l'accompagner au Mali par le premier avion – au village, au bled – pour que son oncle et ses proches lui inculquent l'éducation qu'elle ne parvient pas à lui donner. Ça n'ira pas sans mal, mais après un abandon de dix ans, Ali, un diplôme d'études coraniques en poche, peut enfin revenir chez les siens. Les retrouvailles après le déchirement sont l'occasion pour Ali, en quête de reconnaissance de la part de sa mère – mais aussi de la société toute entière –, d'enfin trouver sa place. Et donc de se servir de l'éducation et de l'enseignement qu'il a reçus au Mali. Opportunisme ou sincérité ? Ali a développé l'art de l'éloquence dou-

blé d'un talent inouï pour la psalmodie, c'est sa passion. Au grand vide qu'il ressentait, Ali a substitué la révélation spirituelle mélodique, la récitation, le sacré. Et il n'a pas froid aux yeux Ali, pas peur d'endosser, poussé par les amis et les fidèles, le large costume d'imam de la mosquée du quartier. Porteur d'un islam moderne et positif, en phase avec son temps, il sera un imam 2.0, avec encore l'inconscience de sa jeunesse mais avec aussi une grande sincérité, soucieux de toujours faire le bien, tenir une place importante aux yeux de ceux qui l'entourent. Mais la passion et la générosité ne mettent pas à l'abri des tourments intimes et des tentations (Ah, la griserie du « like » et de la notoriété sur les réseaux sociaux !), ni des aigrefins toujours prompts à abuser de la foi candide des croyants.

Filmé tout en nuances et en délicatesse, le parcours d'Ali nous interroge d'une manière universelle sur la religion, sur la place que prennent dans la société ceux qui la pratiquent, sur la vision d'un islam progressiste du quotidien. Pour la plupart amateurs, les comédiens sont confondants de naturel et habitent leurs personnages, subtilement écrits, avec une humanité à la fois simple et complexe. Co-écrit avec – entre autres – le Ladj Ly des *Misérables*, *Le Jeune imam* est ancré dans une réalité sociale que ses auteurs ont visiblement à cœur de raconter. Ils le font à travers un récit à la fois beau, ample et d'une grande intensité. On en redemande.

L'ÎLE ROUGE



la France. Mon père était sous-officier dans l'Armée de l'Air française. Mes parents, mes frères et moi sommes tous nés au Maroc et avons vécu en Algérie par la suite. Notre dernière destination a été la base militaire 181 d'Ivato, à Madagascar. » C'est dans ce pays, au début des années 1970, que se déroule l'histoire de *L'île rouge*. Surnom donné à Madagascar à cause de la latérite, une roche rouge qui colore les plateaux et les routes de l'île.

Thomas, enfant observateur et lunaire, vit sa vie de petit garçon, partagé entre ses lectures passionnées de Fantômette (super héroïne aux aventures rocambolesques) et l'exploration espiègle de l'île en compagnie de son amie Suzanne. Il est le petit dernier d'une fratrie de 3 garçons, entouré de Colette (Nadia Tereszkievicz) une mère aimante et protectrice mais parfois étrangement solitaire et mélancolique, si jeune qu'elle pourrait être sa grande sœur, et Robert (Quim Gutierrez), son père, militaire de carrière qui incarne pour Thomas à la fois un modèle masculin dont il ne se sent pas très proche et une forme de virilité qui le fascine. Autour de cette famille gravite d'autres personnages, comme les Guedj, un couple d'amis toujours enjoués (trop peut-être aux yeux de Thomas, comme s'ils surjouaient tous les deux un peu leur bonheur), et Bernard, le jeune militaire, fraîchement débarqué de France, qui travaille au mess des officiers. Lui tente de s'adapter, avec une naïveté profonde, au monde qu'il découvre. Marié à Odile, qui ne supporte pas cette vie d'expatriée, il part rejoindre à la nuit tombée Miangaly, une jeune et belle ouvrière malagasy rencontrée dans la base militaire.

Si la semaine, la vie des adultes est conditionnée par les activités de la caserne et les manœuvres de parachutage des soldats dans les campagnes malgaches, le dimanche en revanche, tout le monde se retrouve le temps d'un repas dans la belle et grande maison familiale des parents de Thomas avant de partir pour les plages paradisiaques de l'océan Indien. Alors que le soleil couchant éclaire une dernière fois ces décors exotiques, des rumeurs d'insurrection de la population dans les villes et dans les campagnes semblent annoncer l'inévitable : le retour forcé en France.

« Tous les adultes qui entourent l'enfant vivent dans l'illusion coloniale » dit Robin Campillo, comme s'il fallait pour chacun se convaincre qu'il est à sa place au milieu d'un décor qui n'est pourtant, de fait, pas le leur. Il ajoute : « Les Malagasy sont comme des figurants qu'on aperçoit à peine. Personne ne fait attention à eux jusqu'au moment où ces figurants deviennent les protagonistes de leur propre histoire. Le film rejoue ainsi la cruauté de la colonisation. Je voulais faire sentir qu'on ne volait pas seulement des ressources, on volait aussi les nuages dans le ciel, les paysages... Alors que notre présence dans ce pays avait une raison très simple : la France voulait garder une place stratégique dans l'océan Indien. »

Magistralement filmé et scénarisé, *L'île rouge* démontre encore une fois tous les talents de conteur de Robin Campillo qui, par touches délicates, humanise chaque scène et nous immerge totalement dans cette époque et dans la vie de ses personnages.



TRENQUE LAUQUEN

Laura CITARELLA
Argentine 2022 **VOSTF**
Film en deux parties

partie 1 : 2h09 – partie 2 : 2h13
avec Laura Paredes, Ezequiel Pierri,
Juliana Muras, Elisa Carricajo...

Scénario des deux Laura :
Citarella et Paredes

Si vous aimez les expériences cinématographiques inattendues et addictives, ce film est fait pour vous. Laura Citarella, personnalité influente du collectif argentin El Pampero Cine (dans le cadre duquel elle a produit *La Flor* de Mariano Llinás) réalise ici un film-fleuve, un film hybride entre littérature et cinéma, proposé en deux parties.

Une femme disparaît. Deux hommes se mettent à sa recherche : ils l'aiment tous les deux. Pourquoi est-elle partie ? Chacun d'eux alimente ses soupçons et les cache à l'autre qui, mystérieusement, ne s'élève jamais au rang de véritable rival. Cette évasion soudaine devient le noyau caché d'une série d'histoires que le film entremêle délicatement et harmonieusement, entraînant les spectatrices et les spectateurs à travers l'immense territoire de la Pampa. Nous sommes embarqués dans un jeu de piste porté par une construction littéraire labyrinthique et en miroir, inspirée des univers fascinants de Borges ou Cortazar. Chaque personnage est en quête de quelque chose de mystérieux, voire d'inatteignable.

Laura (Laura Paredes) est une sorte de Sherlock Holmes au féminin, perdue dans les villes et avide d'aventures. Son esprit est occupé par plusieurs énigmes liées à l'absence : un éventail de lettres d'amour érotiques, une plante rare qu'elle doit classer, la découverte d'un monstre dans le lac au centre d'un complexe immobilier...

OMAR LA FRAISE



Elias BELKEDDAR

France / Algérie 2023 1h32
avec Reda Kateb, Benoît Magimel,
Meriem Amiar...

**Scénario d'Elias Belkeddar,
Jérôme Pierrat et Thomas Bidegain**

SÉLECTION OFFICIELLE, FESTIVAL DE CANNES 2023

Méfiez-vous de ce titre qui pourrait tromper l'intelligence artificielle mal calibrée d'un moteur de recherche et vous envoyer vers des films pour enfants du style Bob l'éponge. Parce-que là nous sommes plutôt du côté de *Pépé le Moko* (le classique de Duvivier avec Gabin). *Omar la fraise* donc s'inscrit plutôt dans la veine du film noir, et on pense fugitivement à Tarantino pour les dialogues « philosophiques » auxquels se livrent les deux comparses qui sont au centre de l'intrigue. Le récit nous plonge dans l'univers de la petite truanderie avec un humour parfois ravageur et un réalisme saisi comme sur le vif de la vie algérienne, sur laquelle le réalisateur pose un regard sans fard, à la fois tendre et brutal. Et comme en littérature de genre, l'histoire de ces deux malfrats en fin de course est un vecteur qui sert surtout à raconter un pays mais aussi l'amitié, la loyauté et la quête de rédemption.

Omar, affublé depuis Dieu sait quand

du sobriquet de la Fraise, est un bandit à l'ancienne. Contraint à la cavale en Algérie, il vit de petites magouilles, accompagné de son illustre acolyte Roger. Après avoir régné sur le milieu du banditisme français durant des décennies, ils doivent ensemble, comme un vieux couple, accepter leur nouvelle vie alors qu'ils n'ont vécu jusqu'à présent que dans la débauche et la violence. C'est là qu'Omar la Fraise diffère de Pépé le Moko : ils ont beau tous les deux être tricards à Paname, réfugiés tous les deux en Algérie, on n'est plus à la même époque. Quand Pépé évoque la voyoucratie de l'entre-deux-guerres, classique et quasi bien élevée, Omar nous renvoie aux pires années du bling-bling, du mauvais goût le plus crasse et des soirées bunga bunga. Pourtant, chez les deux malfrats que presque un siècle sépare, c'est l'amour et la rencontre d'une femme au caractère bien trempé qui scellera leur destin.

Mais pour l'heure Omar tourne comme un lion en cage sur la terrasse de son palace, meublé à la va-comme-je-te-pousse. Il cuve une soirée trop poudrée en survet, dans un canapé ou au bord de la piscine vide. Bref Omar ne va pas bien du tout et Roger lui, il le voit bien. Il sent bien qu'Omar ne va jamais pouvoir se tenir tranquille comme le lui a répété le baveux et qu'il va replonger dans le trafic et pour finir, en taule. Alors avec

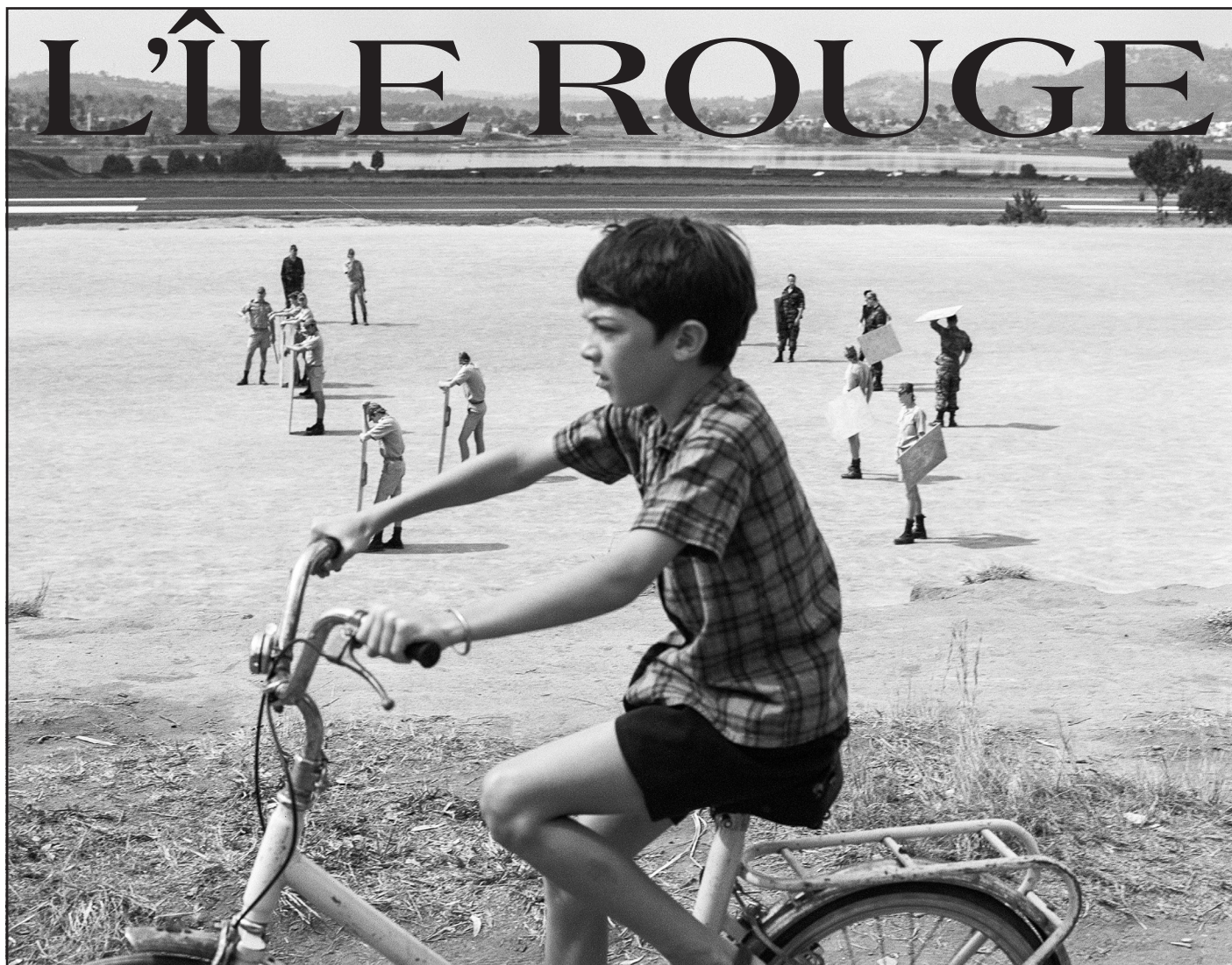
l'aide de l'avocat sus-mentionné, Omar va se faire embaucher comme co-gérant d'une boulangerie industrielle mais néanmoins familiale. C'est là qu'il va rencontrer son destin. Sauf bien sûr qu'il n'est pas tout à fait prêt, même pour les beaux yeux de Samia, à renoncer à ses vieilles habitudes...

Avec une efficacité redoutable, Elias Belkeddar, dont c'est le premier long métrage, enchaîne les séquences sur un rythme tantôt électrique tantôt nonchalant comme le sont ses deux héros et comme l'est sans doute ce pays depuis si longtemps mal traité. Vous verrez dans ce film un vrai faux mariage, un combat de boucs, une course de dromadaires, mais aussi un gang de gamins des rues et deux quinquas suer au soleil au bord d'une piscine toujours vide. Et enfin vous saurez le pourquoi de la Fraise...

Après coup on se dit que le film n'aurait pas ce charme fou sans les deux acteurs, énormes et parfaits dans leur numéro de duettistes. On sait maintenant que Reda Kateb est un acteur accompli qui dispose dans sa besace d'une grande variété de jeu et que Benoît Magimel marche désormais sur les traces des plus grands. Ce formidable duo nous livre ici, malgré les apparences auxquelles c'est bien connu il ne faut pas se fier, deux incarnations définitivement réjouissantes.



MANUTENTION : Cour Maria Casarès / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



Robin CAMPILLO

France / Madagascar 2023 1h57
avec Nadia Terezkiewicz,
Quim Guitierrez, Charlie
Vauselle, Sophie Guillemin...

**Scénario de Robin Campillo, avec
la collaboration de Gilles Marchand
et Jean-Luc Raharimanana**

Ah, le temps béni des colonies ! Ça c'est une chanson, ça c'est une époque ! Un paradis perdu... mais surtout un paradis volé comme le décrit si bien Robin Campillo – réalisateur entre autres du formidable *120 battements par minute* – dans son nouveau film. Une œuvre lumineuse et obscure à la fois, politique

et sensorielle, qui documente et questionne avec puissance un pan sombre de notre histoire : la colonisation africaine. Pour cela, le cinéaste est allé puiser dans ses propres souvenirs. « C'est comme si mon enfance avait été en quelque sorte conditionnée par les considérations géostratégiques de